

armor

magazine

n° 107

6 F

le breton de l'année
glenmor

un breton
en chine

la charte
en peau
de chagrin

la mode
à nantes

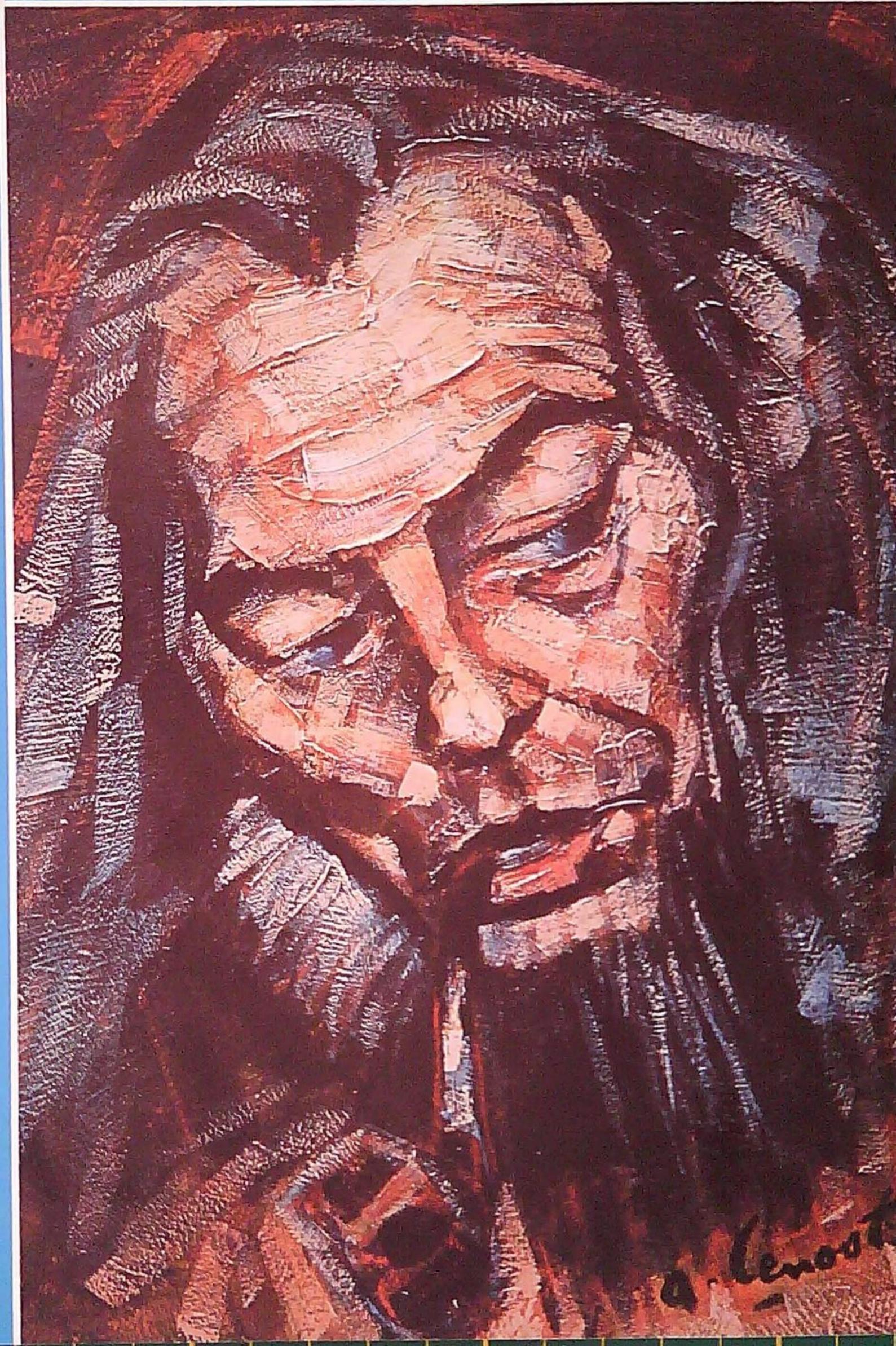
*spécial
vannes*

giscard chez
les écrivains ?

le développement
de quintin

les 10 ans
de la MC
de rennes

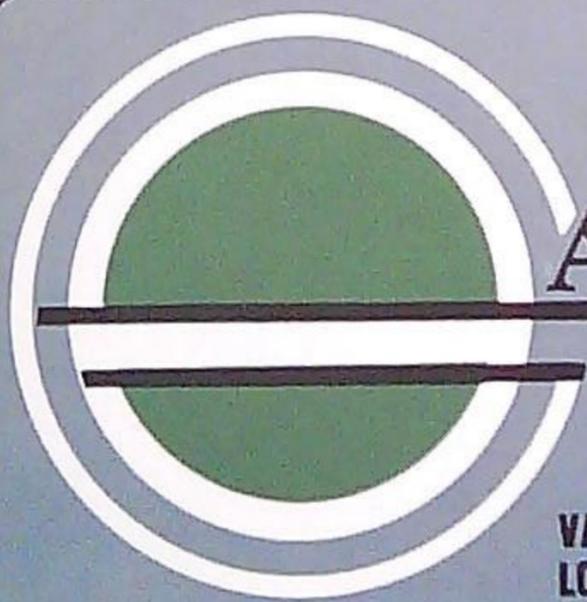
les chercheurs
d'absolu



poggenpohl



**... une cuisine
vraiment différente**



ARCADIE

agencement de cuisines

VANNES : 23, Avenue St-Symphorien - Tél. (97) 54.30.31
LORIENT : 10, Bd Franchet Desperrey - Tél. (97) 21.47.67

sommaire

glenmor, "breton de l'année"

Portrait inédit par <i>Alain Lenost</i>	1
<i>L'armorscopie</i> de Glenmor	5
<i>Yann Poilvet</i> : Le monument Glenmor	6
<i>Glenmor</i> : Vingt ans d'abord	6
<i>R. Daniel</i> : Gilles Le Baud, industriel et marin	7

politique ★ économie ★ vie sociale

<i>Yannick Pelletier</i> : L'invitation à Valéry Giscard d'Estaing	8
La marche de l'unité : un grand défilé populaire	8
<i>Raymond Letertre</i> : Chronique des assemblées régionales	9
<i>Pierre Bernard</i> : La déclaration de Bordeaux	11
<i>Points de repère</i>	12
<i>Louis Le Pensec</i> : Les chinois n'ont pas fini de nous étonner	13
<i>Louis Feuvrier</i> : Aménagement du territoire... le temps de l'action	14
Polydess sur la Z.I. de Lannion	15
SDR : appel aux souscripteurs bretons	15
<i>Econotes</i>	16
<i>Onno</i> : l'inauguration de la nouvelle usine de St-Méen	17
<i>Eliane Deshayes</i> : Opération solidarité pour la survie des oiseaux des Sept-Iles	19
<i>Korantin Keo</i> : La route du rhum	20
<i>Edith Perennou</i> : Villages en péril	20
<i>Daniel Plestan</i> : Les chercheurs d'absolu	21
<i>Jean de Bagneux</i> : Le développement de Quintin	52

spécial vannes

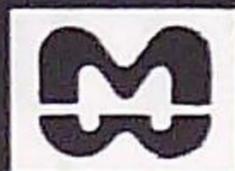
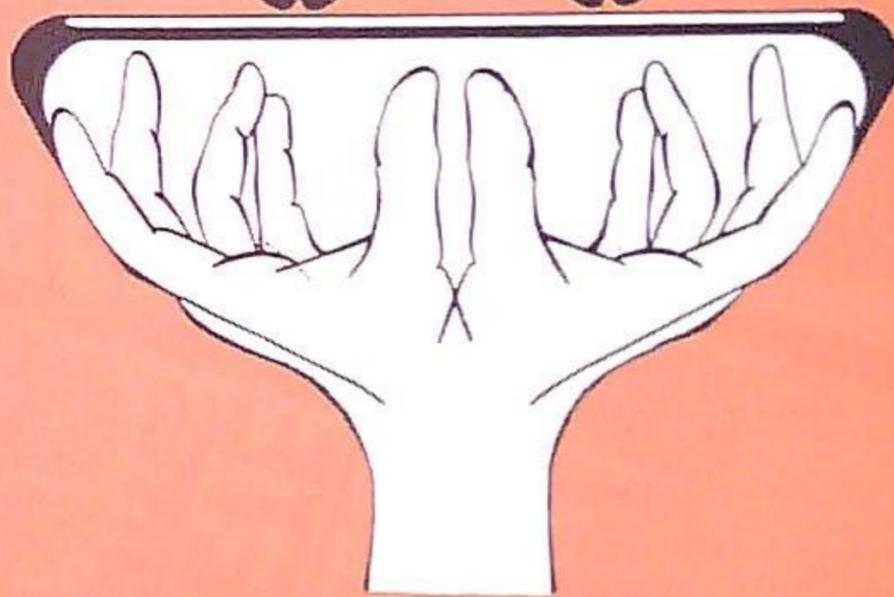
Paul Chapel ★ J. Rivière ★ André Chazard ★ Yvonne Sauvet ★ André Deleau ★ Y. Duhamel ★ M. Le Martelot... pages 22 à	40
--	----

arts et cultures

<i>Pierre Laurent</i> : Une charte en peau de chagrin	41
<i>Claude Vaillant</i> : Les voyants de la nuit	42
<i>Anne-Edith Poilvet</i> : Les disques	43
<i>Yannick Pelletier</i> : Les Editions Ouest-France... un livre tous les quatre jours	44
<i>Yann Poilvet</i> : Les livres	45
<i>Yannick Pelletier</i> : Xavier Grall, stèle pour Lamennais	47
Des fresques sur vos murs	48
Yvon La Barre, peintre témoin	48
Sophie Busson ou l'art de dévoiler la femme	49
<i>Jean-Luc Aulnette</i> : La Bogue d'or	49
<i>André-Georges Hamon</i> : Dihun Keltiek ou la culture bretonne en Val-de-Loire	50
Programmes	51
<i>Nadine Courdier</i> : Le style Mahéo	56

et aussi

<i>Jean-François</i> : Armor gastronome	57
<i>Odile Pellé</i> : La mode se décentralise à Nantes	61
Le carnet d'Armor	62
<i>Yves Castel</i> : Per Guillou, un grand sonneur et luthier	62
<i>Myrddhin</i> : Calendarmor 1978	63
<i>Yann Desbordes</i> : Mots-croisés franco-bretons	63
Petites annonces & Sélection immobilière	64
<i>Liziri da Armor</i>	65

**BRETAGNE
METAUX****TOUT POUR
LA SALLE DE BAINS****EXPO-VENTE****Sanirêve****Angle : Rue de Rohan - Rue Capitaine Jude
56004 VANNES****Téléphone 47.27.77**

LIVRET
BLEU

CMB

ENQUÊTES
PERSPECTIVES

L'épargne disponible à 6,50% l'an, net d'impôt

Le Livret Bleu C.M.B. vous êtes déjà plus de 400 000 à l'avoir choisi. Que vous l'utilisiez comme réserve de sécurité ou pour préparer activement un projet, le Livret Bleu c'est de l'argent disponible à tout moment (plafond 41 000 F)...

C'est aussi le taux d'intérêt le plus élevé pour ce type d'épargne : 6,50 % l'an, net d'impôt.

au CMB, on s'attend à trouver le meilleur taux d'épargne, c'est vrai.

Peut-on faire mieux ?

Pour donner votre avis sur des sujets qui nous concernent tous, répondez aux questionnaires "Enquête Perspectives". Pour vous remercier de participer au dialogue, le C.M.B. invitera 20 participants (accompagnés d'une personne de leur choix), à un voyage en Finlande, pour y découvrir le mutualisme.

- A votre avis, quelle formule rend l'épargne plus facile ?
 - un virement automatique sur votre compte-épargne
 - des versements en fonction de vos disponibilités
- Pourquoi épargne-t-on ?
 - pour constituer une réserve de sécurité
 - pour rentabiliser un capital
 - pour obtenir un crédit à des conditions préférentielles

- Etes-vous favorable à une épargne spécialement conçue pour préparer :
 - les études de vos enfants
 - les vacances
 - la retraite
 - le logement
 - l'équipement du foyer
 - l'installation professionnelle
 - l'achat d'une voiture

- Savez-vous de quelle façon est utilisée l'épargne collectée par le C.M.B. ? (Pouvez-vous préciser en annexe) — oui non
- Estimez-vous être suffisamment informé(e) en matière d'épargne ? — oui non
- Si un service d'information téléphonique existait y auriez-vous recours ? — oui non
- Si vous avez d'autres idées ou suggestions sur l'épargne, décrivez-les sur une feuille annexe.

NOM : _____ Prénoms : _____
Âge : _____ Profession : _____
Adresse : _____

Déposez ce questionnaire dans l'une des 300 Caisses du Crédit Mutuel de Bretagne, ou adressez-le à Enquête Perspectives C.M.B. BP 351 29274 BREST CEDEX avant le 1/12/78.

au CMB, l'avis de chacun est important.

 **Crédit Mutuel
de Bretagne**



1978 : GLENMOR

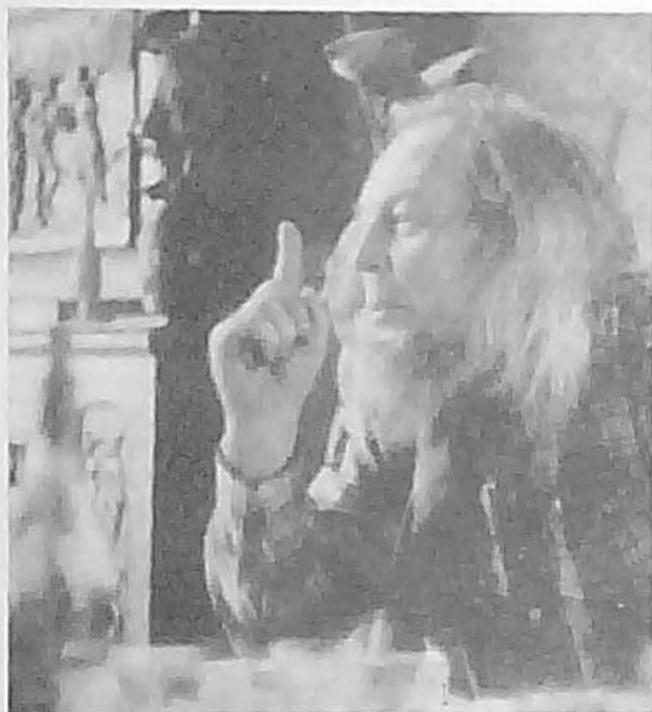
“LE BRETON DE L'ANNÉE”

Lancée il y a un an seulement, la tradition de désigner pour chaque mois de décembre “le Breton de l'année” s'est enracinée plus vite que nous le pensions : elle nous a valu en quelques semaines un important courrier qui a apporté une grande variété de “candidatures” proposées par nos lecteurs. Les plus souvent avancées ont été Bernard Hinault, bien sûr, Per-Jakez Helias, Jean Vincent (F.C. Nantes), Mathurin Onno, Edouard Leclerc... et surtout Gilles Le Baud à qui ses victoires sur la mer et sa méritoire réussite industrielle valent de nombreux supporters. Mais la grande majorité s'est nettement portée sur un certain Emile Le Scanv, 47 ans, natif de Maël-Carhaix... plus connu sous le nom de Glenmor. Sans doute nos lecteurs ont-ils été sensibles au fait que 1978 marquait le vingtième anniversaire de son entrée sur la scène publique et ont-ils pris conscience de l'importance que cet homme-là tient dans la remontée bretonne. Et si nous employons le thème *scène publique*, c'est à dessein car il n'est pas seulement un chanteur, un barde, un

écrivain : c'est un entraîneur d'idées et d'hommes, un militant comme il aime à se définir lui-même.

Notre comité de rédaction, tenant compte des suggestions de nos lecteurs, a donc entériné leur choix en faisant de Glenmor “le Breton de l'année”, et ont tenu à accompagner cette désignation d'un hommage particulier à Gilles Le Baud et à Bernard Hinault.

Yves Rocher en 1977, Glenmor en 1978... deux “Bretons de l'année” au style et au tempérament bien différents ! Au cours d'un repas amical à la table d'*Armor Magazine*, auquel assistaient également la blonde Katell, poétesse passionnée et passionnante, compagne du barde, et Alain Lenost, un des meilleurs peintres bretons actuels, qui a composé spécialement pour cette occasion le portrait qui fait la couverture de ce numéro, Yann Poilvet et Anne-Edith Poilvet-Besrechel sont allés au fond des choses avec Glenmor. Voici les points forts de cette *Armorscopie*...



JE SUIS NÉ DANS UN PAYS OÙ TOUT EST CHANTÉ

A.M. 20 ans de scène, qu'est-ce que c'est pour Glenmor ?

Gl. Je l'ai dit et tout le monde peut le répéter : si j'avais pu faire autre chose, si j'avais eu un autre moyen de m'exprimer, je n'aurais jamais chanté. C'est le métier le plus pénible qui soit ; en plus, je chante mal, je chante faux, je n'ai jamais su jouer de la guitare.

Ce qui est important pour moi c'est le dire et je me serais bien passé de la chanson. Seulement, il ne faut pas oublier que je suis né dans un pays où tout est chanté, où les paysans chantaient tout ce qui passait. Ma première chanson je l'ai écrite à 11 ans : je me moquais des éleveurs de poulets, les poulaillers se multipliant

Cela a commencé comme ça mais la chanson n'est rien pour moi : si je monte sur scène, c'est pour dire merde à la France et pour exprimer haut ce que les Bretons disent tout bas.

armorscopie

PHOTOS DE CHRISTIAN BESRECHEL

A.M. Cela a commencé comment ?

Gl. Au début, ce n'était pas drôle : on sortait de la guerre, ne l'oublions pas, et à l'époque se dire Breton, porter un Gwenn ha Du cela pouvait mener en prison. Maintenant, les Bretons ont un sentiment de supériorité, c'est autre chose. Mais, à ce moment-là, les Bretons se taisaient d'être Bretons. J'ai été insulté par mes propres compatriotes. Lorsque je suis monté sur scène, toujours après la guerre, j'ai crié “Breiz Atao”, alors que ce mot-là était interdit, même dans le mouvement breton.

A.M. C'était de la provocation ?

Gl. Non, mais seulement j'assume mon histoire, j'assume le passé de mon peuple, quel qu'il soit. Il y a des types qui ont fait des erreurs, c'est vrai, mais ils font partie de ce que j'appelle, moi, la Bretagne.

Dessin de Jean-Luc Aulnette



LA PAROLE EST LA PLUS PUISSANTE DES ARMES

A.M. Pour en revenir à la scène, c'est une arme ?

Gl. Il n'y a pas de puissance, il n'y a pas de pouvoir. Le seul pouvoir, c'est la parole et j'essaie de prendre ce pouvoir-là : c'est la pire des armes. Je sais que je ne donnerais pas ma guitare pour une mitrailleuse : elle est beaucoup plus puissante. D'ailleurs, pourquoi est-ce que je subis toujours cette interdiction d'Yvon Bourges à la radio et à la télé ? Pourquoi ne m'enregistrent-ils jamais en direct : c'est donc que la parole est puissante.

A.M. De quoi est faite la poésie de Glenmor ?

Gl. Je n'ai jamais pensé que j'écrivais de la poésie : je n'en ai d'ailleurs jamais écrit, je n'ai jamais rien inventé ; je ne fais que mettre en français ce que disent les paysans tous les jours, et ce n'est pas difficile de faire de la poésie à ce titre-là. Je suis d'ailleurs en dessous de leur poé-



De g. à dr. Yann Poilvet, Glenmor, Alain Lenost et Katell

sie car la langue française ne permet pas de dire ce que dit la langue bretonne.

L'ESSENTIEL : LE SOUFFLE POPULAIRE

A.M. Pourquoi ne pas écrire en breton ?

Gl. Parce que, pour battre un ennemi, il faut prendre ses armes. Pourtant, j'aurais préféré ne m'exprimer qu'en breton, car c'est une langue plus riche. Mais, lorsque j'écris un texte, je le pense d'abord en breton. Je fais d'ailleurs partie de la dernière génération pensant en langue bretonne. J'ajoute que j'ai écrit plus de 30 ou 40 chansons bretonnes.

A.M. Quel pessimisme !

Gl. Je ne suis pas pessimiste : je dis que la langue bretonne est morte. On peut sauver une certaine forme de breton comme on a sauvé une certaine forme de latin dans les collèges, c'est tout ! Mais la langue bretonne va crever si elle ne relève plus du souffle populaire. Lorsque certains intellectuels qui ont appris le breton, parfaitement bien d'ailleurs, me parlent breton, je leur réponds en français parce qu'ils me parlent français en breton : ils ne pensent pas en breton. Malheureusement, notre langue est en train de devenir une langue d'intellectuels, une langue de spécialistes, séparée de sa source originale, de sa source paysanne.

A.M. Ce n'est pas très gentil pour ceux qui font l'effort d'apprendre le breton ?

Gl. Si, seulement, ils faisaient en même temps l'effort de s'intéresser au génie de la langue bretonne, je leur pardonnerais même de parler mal le breton. Car il y en a qui ont fait cet effort : quand Per Denez ou Gilles Servat parlent breton, je défie quiconque de dire s'ils sont bretonnants de naissance ou non. Eux ont fait cet effort, et beaucoup d'autres le font, il faut que tous le fassent.

TANT QU'IL Y AURA DES JEUNES DE 15 ANS DANS LA SALLE

A.M. Qui a le plus changé en vingt ans : le public ou Glenmor ?

Gl. Si le public a changé, c'est un peu à cause de moi, je suppose. Mais ce qui a surtout changé, c'est moi, car j'ai vingt ans de plus, et bien des mélancolies j'ai peur d'avoir mal servi.

A.M. Le public reste un public de jeunes...

Gl. Quant un artiste vieillit et que le public qui le suit vieillit avec lui, ce n'est plus un homme de parole. Tant qu'un artiste de 47 ans aura des jeunes de 15 ans dans sa salle, il sera réel. De cela, je suis fier.

JE SUIS AVANT TOUT UN MILITANT BRETON

A.M. Qui est Glenmor pour Glenmor ?

Gl. Je suis avant tout un militant breton. C'est la seule gloire que j'ai et que je tiens à garder. Je le répète, si je pouvais servir mon pays en faisant autre chose, je quitterais ce métier car il est tuant. Suivez-moi en tournée pendant quinze jours, il n'y a pas un seul qui tiendrait le coup. Il faut l'avoir fait, arriver dans une ville où l'on ne connaît personne, où même les organisateurs ne sont pas là quand on arrive. Il faut avoir connu l'indifférence dans laquelle on est tenu tant que la recette n'est pas faite. S'il y a bénéfice, on a droit à tous les égards ; sinon, on ne nous dit même pas bonsoir. C'est cela le métier d'artiste : il faut le dire.

C'EST LA FRANCE QUI FAIT LE SÉPARATISME

A.M. Des Bretons sont en prison : les militants du F.L.B. sont-ils condamnables ?

Gl. Certainement pas. Ce qui m'étonne en Bretagne, c'est qu'il n'y ait pas plus de violence qu'il y en a. Il est étonnant que les Bretons en soient encore à poser des petites bombes anonymes pour ne tuer personne. Les Bretons sont très patients. Nous avons cru que la France pouvait écouter des gens raisonnables demandant des choses raisonnables. Cela, c'était le temps du M.O.B. Qu'a-t-on obtenu ? Rien ! Les jeunes aujourd'hui l'ont compris. La violence est le seul moyen d'expression que l'Etat français nous laisse.

Dans un sondage où l'on demandait aux gens s'ils jugeaient le mouvement breton utile et nécessaire, 54 % ont répondu "nécessaire". On leur a demandé "Etes-vous pour la violence ?", 0,9 % ont répondu "oui". Cela représente 300 000 types qui assument la violence ; c'est une armée. J'aimerais que ce pourcentage n'augmente pas, ce serait très grave.

C'est que les jeunes en ont assez d'être trompés. Un exemple : le camp militaire de Ti Vougeret s'installe malgré un vote défavorable de tous les élus ; bel exemple de démocratie ! La voix populaire légale ne peut s'exprimer en France. Si, par exemple dans ce cas, on avait tenu compte du vote municipal, si, par exemple, nos professeurs de breton étaient payés pour enseigner le breton à nos enfants, si le gouvernement

Katell et Milig



Le monument GLENMOR

TROIS monuments symbolisent le mouvement de la renaissance bretonne en cette seconde moitié du XX^e siècle. Le premier, c'est le CELIB au temps où il était animé conjointement par Joseph Martray et Michel Phlipponneau : rassemblant quasiment tous les responsables politiques et économiques du pays, il réussit à faire reculer à maintes reprises le pouvoir parisien et à arracher des décisions qui, même si certaines n'ont pas été concrétisées, ont permis à la Bretagne de s'engager dans l'expansion et de rattraper une partie du retard accumulé depuis le début de l'ère industrielle. Le second monument, c'est le MOB : à un moment difficile, marqué encore par la hargne, la rancœur et la mauvaise foi, il sut, avec des méthodes modernes, efficaces, faire sortir l'Emsav du ghetto et l'amener à être partie prenante dans l'opinion publique ; ce fut une remarquable école de militants et de dirigeants dont une partie ont poursuivi l'action à l'UDB, dont d'autres s'apprentent à prendre une initiative dont nous parlerons quand il le faudra.

Le troisième monument, c'est Glenmor. En vingt ans de chansons qui auront été vingt ans de combats, il a réveillé la conscience bretonne, fait découvrir leur identité à des milliers d'hommes et de femmes de ce pays. Grâce à lui, la Bretagne dispose aujourd'hui d'un extraordinaire levain qui va faire monter un avenir que nul n'aurait pu imaginer il y a un lustre.

Barde infatigable, pèlerin de la bretonnité, il est allé, de Mutualité en salle communale, de la grand'ville à la bourgade de campagne, porter, lyrique et incisif, amoureux et vengeur, le message de la Celtie s'arrachant aux somnifères qu'on lui avait administrés et retrouvant les ivresses de la fierté.

Ce philosophe aurait pu faire une grande carrière littéraire : il a préféré consacrer sa vie à son peuple. Modestement, mais fièrement, il ne se réclame que d'une profession : militant. Et militant, il l'aura été en lui-même comme il l'est en tous ces jeunes qui prolongent sa passion.

C'est donc au militant qu'est allé tout l'hommage des amis d'Armor-Magazine qui en ont fait "le Breton de l'année" 1978. Au militant, et aussi, bien sûr, au chanteur, au poète, à l'humaniste. Celui qui vient d'écrire au président élyséen : "ne déracinez plus ; laissez le chêne en terre de chêne"...

Le monument Glenmor est à l'ombre du chêne.

YANN POILVET

VINGT ANS D'ABORD

Vingt ans déjà que le vent porte et pose
Le sable gisant sous les fleurons de juillet
Vingt ans déjà que le temps patine les choses
En gravant un chemin dans les brumes de mai

Vingt ans d'espoir nourri d'une pauvre terre
Dites-moi les amis s'il nous vient un printemps
Vingt ans de cris semés au champ de la colère
Pour avoir trop chanté, ai-je écrit dans le vent ?

Ombre et lumière que le temps redépose
Sur l'écume et la vague au jusant de mai
La fatigue des jours à bord des lèvres closes
A moisi l'engrangé et la colline se tait.

Vingt ans d'amour que la mâle-mort taraude
Dites-moi les amis s'il nous vient un été
Vingt ans de peau tannée que la rage érode
Pour être né tout bas, ai-je une fois pleuré ?

Sont-ils venus tous ceux-là qui moissonnent
Quand l'auguste se plaît à dorer les blés
Le semeur a vieilli et n'attend que l'automne
Puis le givre diamant des hivers en chantier.

Sont-ils venus tous ceux-là qui braconnent
Sur les chasses gardées quand les vents sont au nord
Faut-il chanter chagrin quand le cœur abandonne
Tous ces vingt ans déjà pour un vingt ans d'abord

Deiz ha deiz, hir ha berr o youc'hal
Piv'n deus klevet, piv a glevo
Dreuz ha hed, losk ha krenv o chouhal
Piv'n deus heuliet, piv a heuliv ?

GLENMOR

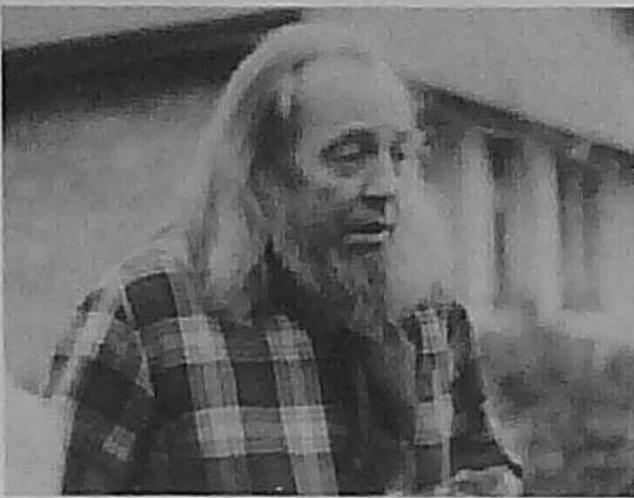
français reconnaissait simplement que c'est un fait normal que les Bretons veuillent être Bretons, la Bretagne se reconnaît en lui. C'est la France qui fait le séparatisme.

LE NUCLÉAIRE ET LA DÉMOCRATIE

A.M. Autre thème : le nucléaire. Qu'en pensez-vous ?

Gl. Là aussi, la démocratie est bien mal respectée. Les Bretons ont dit qu'ils ne voulaient pas de centrale nucléaire : on nous annonce son installation à Plogoff, malgré l'hostilité de la municipalité et de tous. Mais, méfions-nous : un abcès a été fixé à Plogoff où on va faire semblant d'installer la centrale et pendant ce temps, elle s'installera à Plomoguer où l'opposition serait moins forte. Tout cela prouve bien que la démocratie n'existe plus.

En dehors de ce problème, il faut également dire que nous n'avons que 20 ou 30 ans de réserve nucléaire. Donc, même si on l'accepte, il faudra trouver autre chose dans 30 ans. C'est prendre des risques trop grands pour bien peu de chose : car, c'est pendant 2 000 ans qu'il faudra garder le site protégé, tant les risques de radioactivité demeurent !



C'EST L'HOMME QUI EST LE PLUS MENACÉ

A.M. Aujourd'hui, où peut-on trouver un peu de réconfort ?

Gl. Ce qui me console encore aujourd'hui, c'est de voir deux paysans qui arrivent dans un bistrot se mettre à chanter parce qu'ils se retrouvent. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est ce qui reste encore d'esprit de fête parmi les gens, il faut absolument empêcher l'homme de demain de s'adonner à la solitude parmi les hommes.

A.M. A part la langue bretonne, qu'est-ce qui est le plus menacé aujourd'hui ?

Gl. Je vais répondre bêtement : l'homme lui-même. Car il ne faut pas tout ramener à la Bretagne : quand je chante la Bretagne au Québec, je défends les Québécois, quand je chante la Bretagne en Alsace, je défends les Alsaciens. Quand on chante une particularité, on chante l'homme dans sa terre : qu'il soit limousin ou breton, cela n'a pas d'importance. Notre société veut nous faire porter des souliers cirés, toujours les mêmes bottes, avec le même cirage. On veut nous faire marcher sur un sol où personne n'aura plus de racines. Ce qui est grave, c'est que le progrès nous oblige à être de nulle part.

Quand Barre parle de la mobilité de la main d'œuvre, c'est considérer l'homme comme un chien : si nous voulons vraiment être Breton, c'est contre cet esprit-là qu'il faut lutter. Ce n'est pas à l'homme d'aller au travail, c'est au travail d'aller à l'homme.

A.M. Pour conclure, comment un chanteur comme Glenmor accueille-t-il la décision de nos lecteurs et de notre Comité de rédaction de le consacrer "Breton de l'année" ?

Gl. C'est pour moi un bien grand honneur. L'essentiel, je crois, est de se dire que tout reste à faire. J'ai rêvé peut-être plus que d'autres d'une parousie bretonne. Si mes rêves et mes chansons ont été pour quelque chose dans notre devenir, je suis heureux mais jamais l'œuvre n'est close. Ici et là, silencieusement, d'autres militants travaillent, luttent, échouent et réussissent. Tous ceux-là sont les grands Bretons de l'année. Si je suis l'un d'entre eux, vous me voyez comblé. Il est des jours où l'envie me prend de poser besace, votre choix me donne un peu le courage de reprendre la route. Merci !

GLENMOR

signera la couverture de ce n° d'Armor Magazine

lors du récital qu'il donnera le mardi 19 décembre au Théâtre de Saint-Brieuc

Un autre "Breton de l'année"

Gilles Le Baud industriel et marin

Parmi les suggestions de candidature que nous avons reçues en faveur de Gilles Le Baud, celle-ci (qui émane de R. Daniel, de Chilly-Mazarin) nous semble bien résumer l'argumentation de ses nombreux "supporters" :

"L'élection du "Breton de l'année" est une riche idée, et j'y souscris totalement en venant vous proposer un candidat : Gilles Le Baud.

Son nom dénote sans équivoque ses origines, famille finistérienne (Huelgoat). Son enfance se déroule dans la région parisienne, mais très tôt, sa détermination apparaît de faire sa vie au pays. Moniteur aux Glenans, sa voix est tracée : Vers la Bretagne, la mer, la voile.

En 1974, ses études terminées, il crée à Vannes une entreprise de construction de bateaux : KELT-MARINE.

Les premiers bateaux sortant de son chantier, Gilles Le Baud va les vendre lui-même, presque au porte à porte. Le prototype attelé à sa voiture, il va visiter la plupart des ports de plaisance français, ne dormant souvent quelques heures par nuit dans son bateau stationné sur la remorque.

Depuis, le chantier a livré 800 bateaux de ce modèle : le KELT 6 m 20. Il emploie environ 60 personnes qui y ont trouvé une excellente raison de rester vivre au pays.

Gilles Le Baud exporte une grande partie de sa production, et le sigle KELT navigue maintenant sur toutes les mers et plans d'eau d'Europe, de la mer du Nord à la Méditerranée, en passant par le lac de Genève.

KELT MARINE fabrique aujourd'hui une gamme complète de voiliers de l'Optimist au croiseur de 8 m, avec un succès qui ne se dément pas puisque 800 unités tous modèles seront livrées en 1978.

Voilà pour l'aspect économique de la question.

Gilles Le Baud cependant n'est pas seulement un chef d'entreprise parmi d'autres. C'est aussi un champion de classe internationale. Ses succès en régates et en courses au large ne se comptent plus. Je citerai simplement sa participation à la course en solitaire organisée chaque année par votre confrère l'Aurore. C'est une épreuve très difficile techniquement et physiquement. Il y a participé 3 fois au cours des cinq dernières années, et, fait unique, il y a été 2 fois vainqueur, dont cette année devant 30 concurrents, parmi lesquels plusieurs des meilleurs spécialistes mondiaux actuels de la course au large.

Je m'en tiendrai là, n'ayant pas l'intention d'écrire une biographie de Gilles Le Baud ; nous avons le temps, il n'a que 30 ans.

Mais un tel faisceau de qualités justement couronné de réussite ne mérite-t-il pas une distinction qui je pense lui irait droit au cœur ?

Nous serions nombreux, de tous âges, de toutes conditions, unis par le même amour de la Bretagne et de la mer à nous en réjouir avec lui.

R. DANIEL

La marche POUR L'UNITÉ



un grand défilé populaire

Dans les rues de Nantes, cette foule jeune et résolue, dominée par une forêt de *Gwenn ha Du* et de banderoles, illustre mieux que tous les commentaires l'ardente détermination du peuple breton dans un combat pour que la réalité humaine, historique et culturelle de la Bretagne devienne aussi une réalité

administrative et économique.

Porte-parole du Comité pour l'Unité, Michel François, après avoir souligné les appuis de plus en plus nombreux que celui-ci rencontre auprès des élus et de la population, devait déclarer notamment :

« Mais l'essentiel reste à atteindre. Les 950 000 Bretons de Loire-Atlantique restent exclus de la communauté bretonne. La débrettonnisation du département continue de plus belle. La presse, la radio, la télévision, l'administration, l'école, le sport, sont utilisés sans le moindre scrupule pour imposer, ici, un cadre administratif sans réalité populaire ».

Michel François soulignait encore que le « découpage » n'est pas le fruit du hasard ou d'un malentendu mais bien d'une politique voulue qu'appliquent avec servilité des notables locaux. Enfin, il démontrait avec force combien il est néfaste pour les hommes :

« La Loire-Atlantique compte la moitié des chômeurs complets de sa circonscription officielle. Elle compte 90 % des chômeurs partiels de cette circonscription. Mais elle ne compte qu'un quart des offres d'emplois disponibles. Qu'on ne vienne pas parler de crise. Nous savons tous qu'elle existe. Mais nous savons tous qu'elle n'explique pas CES CHIFFRES-LÀ. Ils sont ceux d'un département lointain, dans une circonscription orientée vers Paris. Les activités maritimes y dépérissent, et les autres n'ont aucune raison de s'y maintenir ou de s'y implanter, quand elles n'ont plus à espérer le profit supplémentaire qui justifie l'éloignement. Le découpage régional actuel place ainsi la Loire-Atlantique dans les conditions les plus défavorables. Il empêche notre département, comme il empêche toute la Bretagne, de prendre conscience de sa position géographique et de la gérer. Il empêche la Bretagne de se tourner vers la mer. Il empêche la Bretagne de valoriser sa production agricole en privilégiant les liaisons internes qui lui ouvriraient les débouchés maritimes. Il empêche la Bretagne de voir naître autour de ses ports les activités industrielles et commerciales indispensables à l'emploi sur place de tous les Bretons. Voilà pourquoi notre lutte est celle des Bretons de tous les jours ».

Valéry Giscard d'Estaing se rendra-t-il à l'invitation des écrivains bretons ?

De Bretagne s'élève une voix s'adressant au "premier des Français". Jean-Edern Hallier écrit à Valéry Giscard d'Estaing. A la parole du nouveau grand romantique breton s'est jointe celle de Glenmor, de Xavier Grall et Charles Le Quintrec accueillie dans Le Figaro Magazine, Le Monde et Le Matin. C'est que, dans la grisaille automnale de la politique où les ronrons discordants de la majorité répondent en écho aux coups de griffes "intra muros" de l'opposition, voici qu'enfin un autre discours se fait entendre.

Ce n'est donc pas en son nom propre que Jean-Edern Hallier s'adresse au président, mais en celui de la Bretagne dont il est fils. C'est au nom de Grall, Hélias, Markale, Le Quintrec, Queffelec, Angela Duval, Angèle Vannier, Louis Guilloux, Le Bris, Le Dantec, Turpin, Guillevic, Glenmor, qu'il invite Valéry Giscard d'Estaing à se rendre en son manoir de la Boixière afin de les y rencontrer. Tous les plus grands écrivains bretons de l'heure actuelle, car c'est par ses écrivains qu'un pays traduit son âme. Et pourquoi ne serait-ce pas eux qui, le mieux, traduiraient ses aspirations ? Après tout, les écrivains sont souverains quant les hommes politiques ne sont que bouffons. Qui de Badinguet ou de Lamennais est le plus grand ? C'est à la manière de Chateaubriand dont ils furent débiteurs que Malraux ou de Gaulle affectionnaient "de rêver le monde et de lui donner la couleur de (leurs) songes" (Ch. Le Quintrec). Les grands hommes d'Etat sont aussi poètes

parce qu'ils s'élèvent "au niveau mythique de l'Histoire" (J.E. Hallier).

Que diraient au Président de la République nos écrivains ? Ils lui diraient sans doute que nous ne voulons pas de centrale nucléaire à Plogoff puisque la Bretagne vraie, celle à qui l'on n'aurait pas retranché le département de la Loire-Atlantique, est excédentaire en production électrique. Ils lui diraient nos souffrances économiques et les injustices qui frappent "l'Ouest".

Mais surtout, ils diraient - nos écrivains - que notre culture doit vivre et que c'est la tuer que de vouloir réduire l'enseignement supérieur du breton à Brest, n'en déplaise à Madame Saunier-Séité. Ils l'inviteraient à écouter les rumeurs de nos voix et du vent, les clameurs de nos espérances et de l'Océan. Ici naît un nouveau romantisme, c'est-à-dire un nouvel art de vivre. La culture prend aujourd'hui le pas sur le simple politique. Telle est la réalité bretonne, tel est notre message. Utopie ? Qui sait alors si, dans ce monde d'irrationalité, folie ne serait pas sagesse ? Croire au rêve, c'est déjà bâtir demain. Et demain sera culturel et européen ou ne sera pas. L'autonomie régionale au sein d'une France fédérale dans une Europe enfin réalisée, est-ce un rêve fou ?

Bretagne-Finistère : ici finit le monde, mais ici dans les sortilèges d'une vieille terre encore neuve peut naître un nouveau destin.

YANNICK PELLETIER

**LIBELLEZ VOS CHEQUES
EN BRETON...**

C'est légal !

(articles 1 et 9 du décret-loi du 30 octobre 1935 et Convention de Genève).

“C’est avec l’eau du corps que l’on tire l’eau du puits”

(proverbe indien)

Charte industrielle ou contrat de développement économique et social de la Bretagne (1), charte du littoral, contrat pour des centres de recherche et d'étude, charte culturelle..., petit à petit un vocabulaire nouveau s'impose, tandis que tombent dans l'oubli les « programmes d'action prioritaires d'intérêt régional », les PAPIR du 7^e Plan.

Depuis la dernière session de l'Établissement Public Régional (EPR) de Bretagne à St Brieuc en septembre cette réalité devient de plus en plus claire.

FI DE LA LOI

En accompagnement d'un document arrivé début novembre sur la « Révision du septième plan », le Commissaire général au Plan prie les EPR de l'excuser de les avoir court-circuités, faute de temps !

C'est Claude Champaud qui avait tiré la première salve dans son allocution du 11 septembre devant le Comité Economique et Social (C.E.S.) : « le 7^e plan est actuellement révisé à Paris sans consultation des régions ; or la loi de 1972 (art. 14 alinéa 3) la rend obligatoire ». Le rapporteur François Jacob reprit le reproche mais le préfet contesta : « la loi (art. 10) me fait seulement obligation de rendre compte de l'exécution du Plan dans la région, ce que j'ai fait ».

L'article cité par Claude Champaud fait renvoi à l'article 8 de la loi du 5 juillet 1972 qui instituait les Régions : l'EPR « participe à la préparation et à l'exécution du Plan dans ses différentes phases ». Jean-Baptiste Lelièvre le cita en entier au Conseil Régional (C.R.).

Attitude curieuse du gouvernement qui, d'une part, encourage la Région à mieux mettre en œuvre la loi de 1972 avant de parler de sa révision, et, d'autre part, oublie de s'y référer !

LIBERTE JUGULEE

« Le plan est en plan », devait dire encore Claude Champaud. CES et CR n'en ont pas moins donné leur avis à la communication du préfet sur le Bilan d'exécution du Plan. Le CES estime « qu'il est particulièrement aberrant de constater que l'enveloppe de crédits de certains PAPIR ne soit pas encore connue à un moment où le 7^e Plan est à plus de la moitié de son parcours d'exécution ».

Si le CES « se félicite que l'on ait tenté de situer l'effort des divers partenaires dans la réalisation des investissements de l'Etat dans la région », il regrette de ne pouvoir clairement savoir « comment la Bretagne se situe dans la répartition de l'effort de l'Etat, par rapport aux autres régions, notamment la région parisienne ».

Le CR a repris ces critiques. Il a de plus réclamé une nouvelle fois la globalisation des

subventions : « la région n'ayant pas le pouvoir de transférer des crédits d'une enveloppe à une autre, sa liberté de choix reste beaucoup trop étroite. Pourquoi ne pas demander qu'à titre expérimental, les crédits d'un même ministère soient délégués globalement, pour la culture par exemple, à l'occasion de la mise en œuvre de la Charte culturelle ? ».



S'agissant de la *Rénovation rurale*, le rapporteur général a souligné un progrès : le Commissaire est venu, en effet, devant la première commission présenter le projet d'attribution des grandes masses de son budget. René Benoit, rapporteur de ce bordereau, a été plus loin : « Pour que l'EPR puisse bien jouer son rôle, il y aurait intérêt à ce que le budget rénovation rurale nous soit soumis pour avis ».

Yves du Halgouët, ayant fait un petit commentaire sur les emplois à développer en zone rurale, reçut une vive remarque de Jacqueline Desouches : « encore le refrain : les garçons à l'écologie, les filles à la broderie ! ».

TETE DE FILE

Au Plan se sont superposés des Plans régionaux dont l'EPR suit attentivement le déroulement : plan médico-hospitalier, plan de circulation, plan routier, plan minier...

En septembre le taux d'exécution global du plan routier breton s'établissait à 58 % des 1 284 kilomètres prévus. Si la dotation annuelle est passé de 200 à 275 millions de francs, ce relèvement reste en dessous de la hausse du coût des travaux, a noté le C.E.S.

A la fin de 1980, alors que l'autoroute A 11 Paris-Le Mans, prolongé par Le Mans-Laval vers Rennes, aura atteint la limite de l'Ille-et-Vilaine, les axes du plan routier breton convergent vers Rennes, devraient être aménagés et raccordés à l'auto-route dans des conditions satisfaisantes. Ce n'est qu'en 1983 que les axes Brest - St-Brieuc - Rennes et Brest-Quimper-Nantes devaient être aménagés sur toute leur longueur, « en grande partie » seulement à deux fois deux voies.

De 1975 à 1978 l'EPR a consacré 8,2 millions au Plan Minier breton (2). Le 13 octobre le Ministre de l'industrie a pris l'initiative de

reunir des représentants de la région autour du président Raymond Marcellin et du directeur général de l'énergie et des matières premières M. de Wissocq, sur le site de la Porteaux-Moines à Saint-Martin-des-Prés.

Avant Bodennec, la première mine de cuivre pourrait être ouverte dans les Côtes-du-Nord d'ici cinq ans. Une réserve actuellement estimée à 15 ou 20 000 tonnes de minerai devrait permettre une exploitation sur dix ans, fournissant quelque 200 emplois.

Retenons aussi la participation d'une délégation de l'EPR (3) à la conférence des Régions périphériques maritimes d'Europe à Naples les 5 et 6 octobre. Née d'une initiative bretonne en juillet 1973 la Conférence a demandé la mise à l'étude d'une Charte européenne du littoral. La Bretagne, à cet égard, fait figure de meneur de file aux yeux de la Commission des Communautés Européennes de Bruxelles, depuis qu'elle a élaboré son schéma d'aménagement du littoral, adopté il y a un an en Conseil des Ministres (4).

SEIZE OU QUATORZE

A Naples, la Bretagne s'est retrouvée avec des régions à caractère maritime. C'est aussi l'un des traits qui l'a réunie en une Coopération Interrégionale à la Basse-Normandie, aux Pays-de-Loire et au Poitou-Charentes. Cinq thèmes sont poursuivis par la Coopération Interrégionale depuis la réunion de Fontevraud le 15 octobre 1977 (5).

En avril dernier à Nantes les présidents de quatorze conseils généraux de l'ouest s'engagent à définir et défendre « un certain nombre d'actions concrètes ». Le 9 octobre 1978 le président du Conseil Général François Le Douarec a pris l'initiative de les réunir à Rennes. Ils devraient se retrouver ainsi au rythme de trois rencontres par an.

Quatre régions soit seize départements d'un côté, quatorze départements de l'autre, (il manque l'Orne et le Calvados) les deux structures se superposent pratiquement à la carte géologique du massif armoricain.

La tendance est à la définition de plans de sauvetage, de conversion et de relance un peu partout en France : La Lorraine sidérurgique, les Vosges textiles, la Provence navale, le Nord minier, l'Aquitaine, les Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et leur Monsieur Sud-Ouest.

Reçus à l'Élysée le 6 novembre, les quatorze présidents ont demandé eux aussi un coordinateur des initiatives régionales et départementales pour le grand-ouest.

Mais pourquoi doubler la coopération interrégionale ? La percée du président de la Route des Estuaires François Le Douarec face à Olivier Guichard (le président de Fontevraud) et Raymond Marcellin (nouveau président du CR Bretagne) est retenue par certains commenta-

teurs et soulignée par la photographie prise sur le perron de l'Elysée.

PREMIER AVANT-PROJET

Le grand-ouest de quatorze départements, c'est exactement la zone d'action de l'Association *Ouest-Atlantique*. Cette vaste « couverture » a pourtant été maintes fois critiquée par l'EPR ; l'ouverture d'une antenne à Rennes après celle de Quimper traduit un effort pour rapprocher l'organisme du terrain (6).

La *Charte industrielle* lui donnera-t-elle un regain de confiance ? Les grandes lignes tracées par Claude Champaud le 11 septembre prévoient, en effet, que la charte devra « définir et promouvoir une politique de développement industriel rationnel ».

Petit à petit avec diligence, les cinq groupes du CES chargés d'élaborer un projet, ont poursuivi leurs travaux depuis la première réunion, le soir même du lancement de l'idée par leur président (7).

Le groupe « *financement* » s'est réuni le 18 octobre et le 17 novembre, le groupe « *industries existantes* » le 20 octobre et le 23 novembre, le groupe « *industrie d'avenir* » le 20 octobre à Saint Briec et le 24 novembre, le groupe « *mer* » le 29 novembre, le groupe « *agro-alimentaire* » le 23 octobre et 21 novembre. Il faut ajouter en marge de ce dernier groupe, une réunion le 31 octobre en forme de dialogue entre producteurs de porcs et salaisoniers sous l'égide du Président Champaud, dialogue indispensable pour harmoniser les points de vue face à la distribution et aux consommateurs.

Ce même 31 octobre se tenait une commission plénière de la Charte industrielle ; elle se réunira de nouveau le 30 novembre, afin de mettre en forme une synthèse. Le 5 décembre le bureau du CES en tirera un premier avant-projet qui sera remis au C.R.

PARLER SUR LE QUATERNAIRE

L'appellation de Charte industrielle ne doit pas masquer la nécessité de l'agriculture ni l'importance de la *recherche du tertiaire supérieur*.

Dès 1974, Claude Champaud, alors président de l'Université de Rennes, avait dénoncé la faiblesse de la Recherche et du Tertiaire supérieur en Bretagne : moins de 1,3 % des chercheurs des secteurs publics et privés alors que la région représente 5 % de la population française et 6 % des diplômés.

Un groupe spécialisé du CES, animé par Jacques Fortin et comprenant six autres membres (8), a consulté une quinzaine d'experts puis rédigé un mémoire « *Pour un meilleur équilibre de la Bretagne, parler sur le quaternaire* ». Distribué à l'EPR en septembre, adopté par le CR, ce « livre blanc » a été présenté au club de la presse à Rennes le 26 octobre.

De façon très claire et précise le dossier part d'un constat : « *mythe et réalité de la décentralisation* », puis dégage cinq objectifs afin de développer les centres de recherche, d'étude et de décision en Bretagne. Jacques Fortin insiste sur cette « *décentralisation de la décision, mais de centres de décision ayant une conscience régionale afin que naissent des entreprises ; décentraliser des administratifs ne suffit pas* ».

Ainsi la décentralisation décidée en novembre de la « Caisse nationale de retraite de l'industrie hôtelière » à Auray, toute intéressante qu'elle soit avec ses 132 emplois, ne correspond pas aux souhaits du Livre Blanc.

AU PREMIER RANG

La moitié du document fait également le point sur l'activité des neuf principaux centres de recherche implantés en Bretagne. Au total il s'offre comme un excellent instrument d'information, afin de sensibiliser l'opinion à cet aspect du développement.

Avec près de 20 millions de francs votés depuis 1974 en faveur de la Recherche, la Bretagne se trouve au premier rang des régions.

L'effort doit se poursuivre. Ce sera, dit Jacques Fortin, l'une des responsabilités de la Charte Industrielle ; le groupe des « *industries d'avenir* » qu'il anime également, est particulièrement préoccupé de cet aspect.

De même, le *Colloque sur la Recherche* lancé par André Colin (9) aura une grande importance. Primitivement prévu pour la fin de cette année, il n'aura lieu qu'au printemps prochain. Un groupe technique présidé par René Dabard en assure la préparation ; il se réunira le 29 novembre.

ATELIER D'INNOVATION

Ensemble, il faut le souligner, réunies ensemble le 3 novembre les premières commissions du CES et du CR avaient précisé « le Recherche » à l'ordre du jour, et plus particulièrement le projet *d'atelier d'innovation* relancé en janvier dernier par Jean-Baptiste Lelièvre (9).

La veille même, celui-ci avait provoqué une rencontre avec les partenaires actuellement prêts à coopérer : l'EURIB (association entreprise-université pour le développement de la recherche et de l'innovation en Bretagne), l'INSA (institut national des sciences appliquées) de Rennes, la Chambre de Commerce du Morbihan, et bien sûr l'EPR.

Préparé par une première prise de contact informelle à l'INSA, la rencontre du 2 novembre s'est passée à Lorient, où la chambre de Commerce a doré et déjà réservé dans la zone industrielle de Kerpont un bâtiment pouvant accueillir des entreprises innovatrices débutantes. Il serait l'un des éléments de la « structure éclatée », forme que prendrait l'Atelier d'Innovation.

Un groupe de travail a immédiatement été créé dont l'animation a été confiée au Délégué aux Relations Industrielles Eugène-Jean Douguet, qui est également permanent de l'EURIB et correspondant régional de l'ANVAR (Agence nationale de la valorisation de la recherche). Une nouvelle réunion des premières commissions CES et CR sera saisie le 17 novembre des premiers éléments ; un projet précis devrait pouvoir être présenté dès le début de 1979.

TABLEAU DE BORD

Depuis janvier 1976, l'EPR publie un *Tableau de bord* mensuel de l'économie de la région sous la rubrique : *emplois* (demandes et offres d'emplois, licenciements, chômeurs secourus, chômage partiel), *vie des entreprises*

(investissements immobilières, primes, règlements judiciaires), *productions* (agriculture, pêche, bâtiment-travaux publics, consommation d'énergie, transport), *prix, consommation, finances*.

Au cours de sa réunion du 3 juillet dernier, le bureau du CR a décidé de réserver un crédit annuel de 120 000 francs pour la réalisation de ce tableau de bord ; 50 000 francs iront au CREFE (centre régional d'études et de formation économique) pour la collecte des informations, leur traitement et leur exploitation ; les autres 70 000 francs iront à la Cellule économique de Bretagne pour la confection matérielle du document.

Le secrétariat des présidents du CES et du CR participe à son élaboration. Il vient de s'étoffer un peu plus ; conseiller technique à mi-temps, Jean-Yves Cozan l'est désormais à plein temps. Elu conseiller général de Quessant en remplacement d'André Colin, il a dû en effet quitter son poste de directeur du comité de développement et d'aménagement du Finistère, organisme du conseil général.

UN CHOIX POLITIQUE

Depuis le mois de juin, deux groupes de travail étudient l'avenir de l'*annexe B ter*, avenant de 1962 corrigeant la pondération des distances établie par la SNCF (10).

Le groupe « *tarifs* » s'est réuni le 3 novembre ; il a examiné comment pourrait être transformée l'*annexe B ter* : soit en correctifs tarifaires des transports, soit en investissements pour l'amélioration des structures, soit les deux selon des pourcentages à définir.

Un accord de principe s'est fait pour le transfert dès 1979 d'environ 10 millions de correctifs tarifaires en crédits d'investissements. Ce transfert serait obtenu par réduction uniforme de 15 à 20 % de tous les correctifs tarifaires, tant ferroviaires que routiers, ou par suppression des correctifs sur certains produits ; resterait à déterminer lesquels.

Et que faire de ces crédits libérés ? c'est le rôle du deuxième groupe de travail « investissements » de le définir. Il s'agira de travaux d'infrastructure pour améliorer les transports dans la région tant pour la route que pour le fer ; ainsi l'EPR pourrait décider de financer des gares routières aussi bien que le reprofilage des rails.

De son côté, la SNCF envisage de faire un effort double de l'EPR si celui-ci choisit d'améliorer le réseau ferroviaire. Pour un million apporté par la décision de l'EPR, la SNCF en mettra deux, permettant donc au total trois millions de travaux.

GRATUITE OU NON ?

Réuni à Rennes le 13 octobre, le *Comité Interdépartemental* de la Charte Culturelle a examiné 53 demandes de subventions de fonctionnement ; il a réparti le 1,5 million disponible entre 36 dossiers, 5 étant à revoir et 12 rejetés.

Il a surtout estimé nécessaire de donner plus de souplesse à la procédure en créant une *Association loi 1901* qui recevrait les crédits des cinq départements et répartirait ces crédits de fonctionnement selon les décisions du Comité Interdépartemental. Actuellement en effet ces décisions doivent retourner devant les commissions départementales d'où une perte de temps pour la trésorerie des Associations. Un projet de statut de cette

Association a été envoyé aux cinq conseils généraux.

C'est décidé, l'agence technique va bien s'installer dans la chapelle de la Sainte Famille à Ploërmel (11), en février prochain, après quelques aménagements. Pour mieux connaître les besoins des associations 800 circulaires leur ont été adressées. A mi-novembre plus de 200 réponses permettaient d'établir un premier classement des priorités : équipement audio-visuel, sonorisation, éclairage, matériel d'exposition, impression. Une visite à l'agence technique d'Alsace à Sélestat a également permis de bénéficier de ses trois années d'expérience.

A noter que la Charte d'Alsace vient d'être reconduite pour trois nouvelles années. Un précédent qui pourrait faire école lorsque s'achèvera le lustre prévu pour la Charte de Bretagne.

Quel sera le budget de l'agence ? tout dépend de la décision qui sera prise sur ses prestations ; seront-elles totalement gratuites ou une participation sera-t-elle demandée aux

associations ? La décision sera prise le 1^{er} décembre.

CENDRILLON DE LA CHARTE

Quant au Conseil culturel, il connaît quelques problèmes. Sa commission de la politique culturelle sera-t-elle reconnue comme comité de l'audio-visuel selon sa déclaration au cours de la réunion du 16 octobre ? Le précédent préfet de région avait donné son accord ainsi que le directeur national de FR 3 ; cela suffira-t-il ?

Après une visite des studios de radio et télévision de Rennes, cette commission envisage de se réunir en décembre en invitant les syndicats représentant le personnel de FR 3.

Le même 16 octobre, le bureau de Conseil Culturel a de son côté décidé de se réunir le 13 décembre à Lorient avec les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves, pour leur expliquer ce que la Charte permet en faveur de la langue bretonne et du parler gallo.

Bureau et commission de la politique culturelle entendent relancer l'Institut Culturel de Bretagne (11). Pierre Bernard, président de la Commission ad hoc, mixte CES - CR, chargé du devenir de l'Institut, envisage de la convoquer le 18 décembre à Lorient également.

Enfin la Loire-Atlantique pose quelques problèmes. Olivier Guichard a même posé une question écrite au Ministre de la Culture. La Loire-Atlantique en effet a elle aussi besoin de crédits d'investissement ; mais elle est le seul département de sa région à être concerné par la Charte de Bretagne. Son conseil général participe donc aux crédits de fonctionnement, par contre la Région des Pays de Loire n'apporte rien pour l'équipement, donc l'Etat ne donne rien non plus.

La Loire-Atlantique restera-t-elle la cendrillon de la Charte ?

RAYMOND LETERTRE

Conseil de l'Europe

4^e partie

(Voir nos précédents numéros)

LA DÉCLARATION DE BORDEAUX

EVOLUTION DE LA REGIONALISATION ET CONSTRUCTION DE L'EUROPE

37. L'expérience de quelques Etats qui jouissent de structures régionales ou fédérales bien établies montre que, si le niveau régional est privé de ressources en proportion avec ses pouvoirs, l'autonomie régionale, même garantie par la Constitution, est sérieusement ébranlée.

38. La région constitue le cadre idéal pour la coopération transfrontalière qui est appelée à estomper les effets de division des frontières nationales qui découpent le visage de l'Europe. C'est pourquoi la Convention se félicite particulièrement du projet de Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales, dont le but est de fournir un cadre juridique pour une coopération extensive au-dessus des frontières nationales pratiquées non seulement... et régionales les plus directement concernées. Les gouvernements nationaux des Etats membres du Conseil de l'Europe sont invités instamment à signer la Convention dans les plus brefs délais.

39. L'exemple des pays fédéraux ou à structure régionale montre que la régionalisation ne signifie ni particularisme ni danger de démembrement national, mais plutôt mobilisation de ressources humaines et politiques en plus grand nombre. Elle apporte des solutions qui ne sont pas imposées par le centre mais négociées sur une base égalitaire. Elle évite la centralisation inutile et excessive des décisions et de l'action au sommet, qui risque de provoquer l'irresponsabilité des citoyens et des autorités subordonnées.

40. La régionalisation est fondée sur le principe énoncé dans les conclusions de la Conférence des ministres européens responsables des collectivités locales réunies à Lisbonne en octobre 1977 : « Les fonctions administrati-

ves doivent être confiées à l'échelon le plus près de l'homme, le niveau supérieur n'étant pris en considération que lorsque la coordination ou l'exécution des fonctions n'est plus possible au niveau immédiatement inférieur ». C'est pourquoi la régionalisation ne doit pas se faire au détriment des autorités locales : elle implique le transfert à un échelon plus proche des administrés de pouvoirs exercés jusqu'ici au sommet.

41. Les régions peuvent être la filière d'une représentation des citoyens européens, non pas en tant qu'individus comme dans le cadre du Parlement élu au suffrage universel, mais en tant que communautés vivantes. Un Parlement européen élu au suffrage universel, devra avoir pour complément la participation institutionnalisée des régions à l'échelle européenne. Celle-ci aurait entre autres avantages celui de rééquilibrer la représentation des régions périphériques ou à faible densité de population au sein du Parlement élu et de donner ainsi aux régions non représentées ou insuffisamment représentées dans le Parlement, la possibilité de faire entendre leur voix. La Conférence des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe constitue déjà un forum européen officiel pour les régions et les municipalités : une participation des régions dans une Europe unie devrait être envisagée par la création d'une deuxième Chambre européenne composée de représentants locaux et régionaux.

La Convention invite les institutions européennes compétentes, en particulier l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et sa Conférence des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe, à donner suite à ses propositions et à présenter les progrès réalisés en ce sens, à cette occasion.

Rapport présenté par
PIERRE BERNARD
conseiller de Bretagne

(1) *Armor-Magazine* n° 105 - octobre 1978 - page 8. (2) *Armor* n° 102 - 103 - juillet-août et les références antérieures. (3) Victor de Cadenet et Joseph Niol pour le CES. Georges Lombard et Pierre Bernard pour le C.R. (4) *Armor* n° 96 - Janvier 1978 - et les renvois. (5) *Armor* n° 95 - décembre 1977 - plus les notes. (6) Ouest-Atlantique a ouvert des antennes à Quimper, Niort, Londres et Rennes. A son assemblée générale du 21 novembre à Paris, elle a présenté un nouvel Atlas de l'Ouest, préparé avec les universités des régions concernées. (7) *Armor* n° 106 - novembre 1978. (8) Roland Borgne, Gustave Bourgeois, Victor de Cadenet, Robert Caradec, Yves Guillemont et Joseph Martray. (9) *Armor* n° 99 - avril 1978. (10) *Armor* n° 88 - mai 1977 - Livre blanc sur la politique ferroviaire en Bretagne. (11) *Armor* n° 105 - octobre 1978 - page 10 - La chapelle fait 180 m² au sol et la sacristie 40 m² ; le directeur en est, depuis le 16 octobre Philippe Lesellier, originaire de La Roche-Bernard, le précédent nommé (voir la chronique d'octobre) ayant refusé le poste. Au total l'équipe de l'agence comprendra quatre permanents.

Un ouvrage indispensable LE LIVRE IV DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

Une tranche de
notre histoire contemporaine
de septembre 1977
à septembre 1978

Recueil des chroniques de
RAYMOND LETERTRE

L'exemplaire : 10 F (franco : 12 F)
à commander à *Armor Magazine*

LES 10 ANS DE LA M.C. DE RENNES

et plusieurs articles ont dû, du fait d'un incident de mise en pages en dernière minute, être reportés à notre prochain numéro.

Points de repères... Points de repères... Points de

• UNE LISTE BRETONNE AUX ELECTIONS BRETONNES ?

A l'initiative de Jean-Edern Halier, un groupe de Bretons étudie actuellement la possibilité de présenter une liste uniquement bretonne aux prochaines élections européennes bien que celles-ci se fassent, dans l'hexagone, au scrutin national. Cette liste comporterait à la fois des militants du pays et des personnalités de l'émigration. Quels que soient les résultats en nombre de suffrages, l'impact de l'opération serait grand sur l'ensemble de l'opinion publique française car elle permettrait d'exposer enfin, et d'une manière spectaculaire, la réalité des problèmes bretons qui trouveraient ainsi, en même temps, un retentissement international. Un certain nombre de personnalités de toutes tendances auraient déjà donné leur accord de principe.

• COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL : RALLONGE

Le gouvernement a décidé de maintenir en fonction pour une année encore les membres des Comités économiques et sociaux dont le mandat devait arriver à expiration le 31 décembre 1978. Cela va permettre aux conseillers de Bretagne de préparer sans précipitation la Charte industrielle dont Claude Champaud a pris l'initiative.

• POUR UNE FORMATION PERMANENTE DES ELUS LOCAUX

Sébastien Couëpel, député des Côtes-du-Nord, vient de déposer une proposition de loi "tendant à organiser un système de formation permanente des élus locaux", concrétisant ainsi une idée qui lui tient à cœur depuis longtemps. Il préconise notamment des sessions de sensibilisation-formation, des séances d'information liées à la conjonc-



ture, des journées de formation consacrées à l'étude plus approfondie et plus technique de certaines questions, des visites de réalisations communales ou intercommunales, des voyages d'études dans d'autres régions ou à l'étranger, une documentation

permanente écrite et audiovisuelle sur la gestion et l'équipement, des expositions itinérantes. Le financement serait assuré par l'inscription d'une dépense de formation aux budgets des communes et des départements.

• TRAVAILLER EN BRETAGNE

Il faut donner du travail en Bretagne aux Bretons. Tous les élus l'affirment mais beaucoup oublient de faire passer l'idée dans les faits. Ainsi ceux qui confient leurs bulletins municipaux à des éditeurs de Paris ou d'ailleurs. Autre exemple : pour étudier les aménagements du terrain de camping de la Briantais, la municipalité malouine aurait choisi un architecte parisien, Jean-François Revert. Est-ce exact ? Les architectes bretons, qui ne manquent pas de savoir-faire, attendent la réponse.

• SEGREGATION POLITIQUE

Auteur de nombreux ouvrages, Ronan Caerleon a été, une fois de plus, écarté de la traditionnelle Vente des écrivains bretons qui s'est tenue à Paris le 25 novembre. Motif officiel : toutes les places étaient attribuées. Or, la demande de participation de Caerleon avait été faite dès le 20 septembre. En fait, il s'agit d'une véritable ségrégation politique qui dure depuis 1967. L'association Ar Pilhaouer devrait bien s'élever

au-dessus de ce qu'il faut bien appeler du sectarisme. Signalons qu'Olier Mordrel a été écarté lui aussi.

• EDMOND MICHELET ET LES POETES

L'évêque de Tulle, Mgr Jean-Baptiste Brunon, a ouvert un « procès d'information » qui pourrait aboutir à la béatification d'Edmond Michelet, grand résistant, ancien déporté, ancien député de Quimper, ancien ministre. Michelet était, en effet, un « saint homme » dans tous les sens que l'on peut donner à l'expression. Dans l'information qu'il a consacrée à ce fait, *Le Télégramme* n° 9787 rapporte cette réflexion d'Edmond Michelet : « les FLB, ce sont des poètes ».

• FORTES PAROLES

- De Pierre Abéguillé : "Actuellement, je dis que la culture, l'enseignement du breton est une fantaisie heureuse que nous pouvons nous permettre" (devant le Conseil général du Finistère).

- D'Yvon Querec : "Je m'étonne de voir plusieurs de nos collègues prôner non seulement la sauvegarde de la langue bretonne (j'en suis partisan) mais aussi celle du parler gallo. Pourquoi pas de l'argot parisien ? Je n'ai rien contre le gallo mais il faut bien admettre qu'il s'agit d'un patois" (devant le Conseil général du Morbihan).

emsav

Un gala interdit

On peut manifester en France contre le régime de Pinochet au Chili, pour les chrétiens du Liban, contre les goulags, pour les évadés du Vietnam, contre le Shah, pour les viticulteurs, contre les grandes surfaces... Même, les fascistes peuvent tenir meeting. On peut manifester en France contre tout et pour tout. Sauf pour la Bretagne et les Bretons.

Ainsi, le 13 novembre, devait se tenir à Paris, à la Mutualité, un gala de soutien aux détenus politiques bretons, animé par Glenmor, Gilles Servat et Alan Stivell. Le bénéfice en était destiné uniquement aux familles. Presqu'au dernier moment, il a été interdit par la préfecture de police ! Au cours d'une conférence de presse, les chanteurs et les avocats des détenus ont protesté contre cette atteinte à la liberté et souligné le côté inhumain de la

vie des prisonniers qui sont incarcérés depuis plusieurs mois sans aucune preuve sérieuse pour plusieurs, qui ne sont pas entendus par le juge, auxquels on refuse le statut politique, que l'on a transféré brusquement et sans raison de Fleury-Mérogis à l'incommode prison de Fresnes après leur avoir fait subir de mauvais traitements (voir notre courrier). Leur sort est pire que celui des détenus de droit commun alors qu'ils ne sont pas encore condamnés... Après la conférence de presse, un millier de manifestants se dirigèrent vers la Mutualité où Glenmor, Servat et Stivell avaient décidé de chanter sur le trottoir. Ils en furent empêchés par d'importantes forces de police : les trois artistes et une trentaine de personnes furent interpellés par la police et relâchés deux heures après.

★ Le juge Gonnard, de la Cour de Sûreté de l'état, a lancé un mandat d'amener contre le leader breton Yann Fouéré.

★ Annoncé à l'avance - c'est la première fois - par le FLB/ARB, un nouvel attentat a été commis contre la caserne de Ty-Vougeret (quatre kilos d'explosifs). Il n'y a pas eu de victimes ; les dégâts sont peu importants.

Nantes, notre capitale

« La vraie capitale bretonne, quoi qu'en puissent penser certains, ce n'est pas Rennes, c'est Nantes. Non que je veuille médire de Rennes, où reposent les plus proches de mes morts. Mais je ne puis admettre certaines prétentions Rennaises à supplanter Nantes à la tête de la Bretagne... Nantes, c'est la capitale historique, politique et économique. Et s'il nous fallait un garant de cette présence décisive, le château de nos ducs souverains, intact lui aussi au cœur de la cité, n'est-il pas, avec la vieille cathédrale de Jean-V, le plus formidable témoin d'un passé qui répond de l'avenir ? ».

Ces lignes sont extraites d'un texte de notre grand écrivain Camille le Mercier d'Erme paru dans le Phare du 20 juin... 1941. Déjà, à cette époque, le gouvernement de Vichy, collaborateur des nazis, préparait la partition de la Loire-Atlantique reprise depuis lors à leur compte par les jacobins de tous partis.

GUIDE TOURISTIQUE DU

PAYS DE LOUDÉAC

Envoi contre 6 F pour frais à SOPEL
BP 123. 22400 Lamballe. CCP 2319. 14 P Nantes



UN DEPUTÉ BRETON EN CHINE

LES CHINOIS N'ONT PAS FINI D'ETONNER

LA CHINE, C'EST COMMENT ?

COMBIEN de fois ai-je entendu cette question depuis 2 ou 3 mois ? Redoutable question lorsque très souvent l'on doit y répondre en une minute ou quelques lignes. Je suis parfois enclin à répondre simplement « C'est un grand pays »...

Tentons toutefois de donner quelques impressions en vrac, car il ne peut s'agir que d'impressions. La réalité chinoise ne se laisse pas lire comme cela en effet.

En 17 jours, la délégation s'est rendue à PEKIN, SHANGAI, CANTON, TSI-NAN, WOU-SI, TSING TAO notamment et a visité 3 usines, 3 hôpitaux, 1 école primaire, 1 C.E.S., 2 communes populaires et a eu plus de 15 entretiens avec des responsables à tous les niveaux.

850 MILLIONS DE CHINOIS « ENVIRON »

Invités du Gouvernement chinois, nous avons partout été accueillis avec une courtoisie, une gentillesse et une attention très marquées. On revient la tête pleine d'images. On est frappé par la multitude. Le responsable des problèmes démographiques nous a confessé qu'il ne savait pas combien il y avait de Chinois ! Il les estime à environ 850 millions. Il y a dans les champs, sur les chantiers, beaucoup de monde. Dans l'ensemble, on peut dire que le rythme de travail est inégal. Dans certains cas, il est même très « décontracté ». Nous avons, par contre, été frappés par la survivance de certains travaux pénibles que l'on pensait à présent confiés à la machine ou à l'animal : longs transports de charriots chargés, traînés par des hommes et des femmes quasi-harnachés. Des divers entretiens que nous avons eu, on peut retirer l'hypothèse que l'éventail des revenus est de 1 à 9 ou 10.

Il y a à travers tout le pays (ville et campagne), à proximité des citoyens, un réseau sanitaire bien



par
**LOUIS
LE PENSEC**

Louis LE PENSEC a effectué en août une mission en Chine. Seul parlementaire de l'opposition en compagnie de 4 autres députés, tous invités du Gouvernement chinois. Il nous en donne quelques échos en vrac.

tissé d'hôpitaux, de dispensaires et maisons de cure avec, toutefois, une faiblesse du côté du matériel. On pratique parallèlement la médecine chinoise et la médecine occidentale.

J'ai assisté à deux opérations chirurgicales (ablation de tumeur thyroïdienne et hernie) après anesthésie par acupuncture.

LA TRANSFORMATION DU PAYSAGE RURAL

M. ULAN FU, membre du Bureau politique et vice-président de l'Assemblée nationale, que j'ai rencontré en audience, souligne que la Chine nourrit le 1/4 de la planète sur le 7^e des terres cultivables du globe : le paysage rural a été transformé en 20 ans.

On est impressionné par les équipes de production au travail dans les champs ; qui semblent s'y affairer comme dans un jardin.

Culture intensive. Agriculture de main d'œuvre. Les engrais chimiques, la mécanisation s'y installent progressivement. Les porcheries et

étables visitées ne nous ont pas dépayés à une réserve près : les cochons étaient noirs pour une bonne part... Dans une commune populaire, il y avait 500 vaches, réparties en plusieurs troupeaux. Stabulation libre. Le personnel faisait les 3 x 8 et il se pratiquait 3 traites par 24 heures !

L'APRES MAO : UNE DETERMINATION EPOUSTOUFFLANTE D'OUVERTURE DU MONDE

J'ai vu la Chine à un autre tournant de son histoire. La présence de MAO s'estompe. La Chine, chacun peut le mesurer, s'ouvre au monde avec une détermination époustouflante. L'accord commercial avec le Japon jalonne la présente décennie. La priorité est donnée à l'édification économique. La Chine au sortir des années agitées de la « grande révolution culturelle prolétarienne » s'est remise au travail, dans l'ordre. On y fait moins de politique, on y parle moins de révolution, on tente de réveiller la motivation au travail.

La Chine s'est fixée des objectifs à atteindre d'ici la fin du siècle : ce sont « Les quatre Modernisations » : en agriculture, industrie, défense, et science et technique. Après les souvenirs livresques qui nous restent de la révolution culturelle et de ses excès, on est impressionné par le calme et l'ordre apparent qui y règnent.

L'OBSESSION SOVIETIQUE

Il n'est pas de dirigeant chinois qui ne s'exprime avec violence à l'égard de l'Union soviétique, dénonçant le « social impérialisme » des nouveaux tsars et l'hégémonisme de Moscou. Ce fut l'un des principaux points abordés lors de l'audience avec M. ULAN FU. Les dirigeants chinois se disent persuadés que la politique de Moscou conduira à un conflit inéluctable. Proclamant leur désir de paix, ils affirment être

LES MAISONS DE PORT-EN-DRO



CARNAC PLAGE

Avenue de l'Atlantique 56340 Carnac
Tél. à Paris : (1) 589.77.77

Appartements du studio au 4 pièces (duplex)
dans maisons traditionnelles bretonnes
mitoyennes à l'institut de Thalasso-thérapie.
Vue sur mer.
Logement-témoin sur place.

LIVRAISON JUIN 1979



A retourner à J.P. LE BAUD
17, av. de Fontainebleau 94270 KREMLIN-BICETRE AM
Je desire recevoir sans obligation la documentation
"Maisons Port-en-Dro"

Nom : _____
Adresse : _____

prêts à faire face. Et, de fait, nous avons pu voir dans toutes les villes, des abris souterrains capables d'héberger des millions de personnes qui permettront, le cas échéant, de tenir face à l'agresseur. Ici ou là un Cins capables d'héberger des millions de personnes qui permettront, le cas échéant, de tenir face à l'agresseur. Ici ou là un C.E.S. comporte aussi son abri et 1 500 élèves pourraient, en cas de besoin, poursuivre la scolarité à 20 mètres sous terre.

Tout ce qui, à leurs yeux, peut contester l'autorité de l'URSS est à encourager. Les Chinois souhaitent donc une Europe unie, forte, qui réduirait d'autant le poids relatif de l'URSS. A plusieurs reprises, nos interlocuteurs ont exprimé leur impatience, voire leur irritation, devant ce qu'ils considèrent comme une insuffisante prise de conscience des Européens face à la menace soviétique.

UN PAYS OÙ DES PRINCIPES SOCIALISTES SONT PASSES DANS LES FAITS

On ne revient pas de Chine bardé de certitudes. On voudrait y retourner dans 3 ou 5 ans pour avoir quelques points de repère... On dit volontiers qu'il faudrait avoir vu l'Inde d'abord. Cela permet de mesurer ce qu'est le sous-développement.

Si tout dirigeant chinois signale que « la Chine est un pays arriéré » on ne manque pas de constater que dans ce pays 850 millions d'habitants sont nourris, logés, soignés, éduqués, défendus... On doit se souvenir qu'à la Libération la Chine était un pays féodal où régnaient la misère, la corruption, les épidémies. L'argent n'altère plus les relations entre personnes. Il y a quelque chose de sain dans ces relations. Comme il y a un réconfort, pour un élu de gauche français en 1978, à rencontrer un pays où des principes socialistes sont passés dans les faits. Maîtrise de l'économie, retraite à 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes, éventail restreint des salaires, maîtrise du foncier, économie au service des besoins déterminés collectivement... L'inflation est inconnue. Chacun a un emploi dans l'ensemble. Est-ce à dire qu'un socialiste français se retrouve en accord avec la politique chinoise ?

LA VOIE CHINOISE

Les Chinois ne demandent pas que l'on importe leur « modèle ». La voie chinoise m'apparaît, dans les conditions historiques, sociales, économiques que connaissait la Chine, la voie la mieux adaptée pour la sortir de la misère et la faire accéder au rang de grande puissance. Voilà qui est fait.

Cela ne va pas sans sacrifices. Il a été dit que la Chine avait renoncé aux libertés individuelles pour retrouver une liberté collective. C'est vrai en un sens.

La liberté est une notion très relative. Il est vrai que la liberté d'aller et venir, de dire ce que l'on pense, de changer de métier... atteint vite des limites en Chine.

Les textes officiels rappellent, s'il en était besoin, qu'on est, en Chine, dans la phase historique de dictature du prolétariat. Les libertés démocratiques formelles telles que nous les connaissons dans nos démocraties occidentales ne se retrouvent pas mais la libéralisation va, aux dires de nombreux observateurs, s'accroissant. Nous le souhaitons de tout notre cœur pour le peuple chinois. D'énormes problèmes l'attendent sur « l'itinéraire réaliste » qu'il lui est actuellement indiqué de suivre.

Les socialistes français sont porteurs d'un projet de socialisme décentralisateur et autogestionnaire. La Chine, elle, connaît le centralisme démocratique. Bref, ce n'est pas encore l'autogestion. J'ajouterai que l'uniformité de la pensée apparaît à des occidentaux bien pesante et la vie culturelle assez pauvre. Il faut sans doute la confiance d'années d'amitié pour qu'un Chinois vous dise : « Mon sentiment personnel est que... ».

Voilà, en quelques petites touches hâtives, les ombres et lumières de ce croquis de la Chine. Impressions, images de quelques jours d'été, visions fugaces d'un pays que l'on aime. Une certitude peut-être : les Chinois n'ont pas fini d'étonner le monde.

LOUIS LE PENSEC
député du Finistère

Aménagement du territoire II. - LE TEMPS DE L'ACTION

L'évolution des échanges mondiaux, la transformation naturelle de la société française et le changement de politique économique amorcée par le gouvernement dans le cadre de la libération des prix ont modifié les priorités nationales. En particulier, tout ceci nous conduit à considérer la politique



PAR LOUIS FEUVRIER

d'aménagement du territoire non seulement dans l'environnement national mais aussi dans un cadre européen qu'une intensification des échanges de tous ordres a rendu nécessaire. Mais auparavant, il est utile de définir les deux exigences fondamentales de l'aménagement du territoire.

La première se traduit par un objectif de qualité : l'aménagement du territoire doit être au service des hommes et non plus seulement du développement économique. Il doit s'occuper davantage de l'insertion harmonieuse et progressive de chacun, de chaque groupe social dans l'ensemble national, en évitant les grands traumatismes et les formes migrations.

La seconde correspond à un objectif de démocratie vivante parce qu'il n'est plus possible en France à la fin du XXème siècle de construire le cadre de vie des citoyens sans leur participation quoi doit être aussi active que possible. De cette idée essentielle doit découler une série de mesures qui ont pour but de donner le pouvoir de décision à la population dans les collectivités de base. Pour satisfaire cet impératif, il faut donc donner une dimension réellement démocratique à l'élaboration de la politique d'aménagement du territoire, à tous les niveaux et tenir compte des changements de comportements et d'aspirations des citoyens français et des évolutions économiques et sociales qui se produisent malgré les tendances conservatrices des partis politiques traditionnels de gauche et de droite.

Dès 1974, le renchérissement du prix de l'énergie et des matières premières, les déséquilibres économiques et sociaux - notamment ceux du budget et de la Sécurité Sociale - le développe-

ment du commerce extérieur et l'inadaptation structurelle de notre Société remettent en cause les choix résultant d'une forte croissance. Ainsi face à la récession économique qui incite les responsables économiques à centraliser les décisions, l'Etat doit favoriser le mouvement inverse - à savoir une large redistribution du pouvoir, une économie de diffusion et de responsabilité ; face à la nouvelle donne internationale, nous devons redéfinir les activités qui nous rendront moins dépendant de l'étranger et sur lequel il sera possible de fonder de nouveaux espoirs tant dans le domaine de l'emploi que du soutien de la compétitivité internationale. A partir de ces deux postulats l'action d'aménagement doit donc satisfaire les orientations suivantes :

1/ - définir les équipements qui permettront la valorisation de nos matières premières. En particulier tout ce qu'il est possible d'obtenir des ressources naturelles.

2/ - privilégier les équipements routiers, ferroviaires, aériens et par voies d'eau au niveau régional et entre provinces et non pas comme on le propose encore actuellement à partir de Paris.

3/ - industrialiser la France par une répartition nationale des activités fondée sur les potentialités locales.

4/ - favoriser en priorité dans l'agriculture une meilleure transformation des produits et un développement des exportations agro-alimentaires.

5/ - utiliser des moyens technologiques : informatique et télécommunications dans le cadre d'une décentralisation réelle et non pour accroître le contrôle, la concentration des sièges sociaux, des directions financières, d'études et de recherches au niveau parisien.

6/ - stabiliser la population rurale par le soutien de l'artisanat, du commerce, des activités tertiaires et l'installation d'équipements publics adaptés.

7/ - favoriser la restauration des centres urbains et l'amélioration qualitative du logement : en particulier leur surface, l'insonorisation, l'aménagement des annexes, les rendre plus fonctionnel et tenir compte dans la construction des modifications souhaitées par les utilisateurs.

8/ - inventer la démocratie urbaine en combattant l'uniformité architecturale des ensembles récents, l'uniformité sociologique.

Organiser le dialogue avec les citoyens, leur faire confiance dans ce qu'on peut appeler "l'urbanisme de la vie quotidienne".

A côté des mesures qui concernent le cadre national, l'action européenne est également nécessaire. Cela suppose, auparavant, un accord de fond sur l'Europe que l'on veut construire. S'il s'agit d'en faire un appendice

de l'Amérique, rien de concret ne pourra être engagé. Par contre si l'Europe a sa propre détermination politique, alors il nous est permis d'espérer et de présenter un ensemble de mesures utiles pour son équilibre intérieur. En particulier :

1/ - une répartition des aides du Fonds Européen de développement régional, non pas en fonction des quote-parts de chaque pays mais selon les nécessités économiques (parfois momentanées) de tel ou tel pays.

2/ - de grandes infrastructures de base pour éviter le gaspillage d'investissement et de gestion. Citons entr'autres : les aménagements portuaires et aéroportuaires, un schéma européen d'autoroutes, l'approvisionnement en eau, la réparation navale, l'aménagement de la façade maritime, les grandes zones industrielles, la politique énergétique etc.

Ces grandes lignes nationales et européennes doivent cependant rencontrer le pouvoir permanent des citoyens, des usagers. La démocratie vivante ne peut être une délégation aveugle tous les 5, 6 ou 7 ans selon les cas. Elle doit être comme le dit Pierre Mendès-France "une action continue des citoyens, non seulement sur les affaires de l'Etat, mais sur celles de la région, de la Commune, de la coopérative, de l'association, de la profession" ou encore comme l'affirme Michel Jobert "la promotion de l'individu dans la mesure où il accepte de prendre des responsabilités, de s'exprimer, de batailler dans son cadre de vie". Il importe donc de redéfinir nos structures politico-administratives, ces structures si fortes et si rigides qui ont résisté à l'assaut du temps mais qui ne résistent plus aux réalités techniques et humaines de notre temps. N'est-il pas évident de limiter le cumul des mandats ? de souhaiter une véritable représentation locale au sein du conseil régional, de renforcer l'arrondissement, élément de base humainement et économiquement valable aujourd'hui, d'étendre la fonction du sous-préfet territorial en lui attribuant un réel pouvoir de médiation, de libérer les communes en leur donnant les moyens de prendre leurs responsabilités. Enfin n'est-il pas contradictoire de rattacher la DATAR au ministère de l'Intérieur, ministère le plus centralisé avec celui des finances. Sa politique étant définie au niveau du gouvernement, la DATAR ne devrait-elle pas être placée sous l'autorité du premier Ministre ?

Il y aurait encore beaucoup à dire. Dans le théâtre d'ombres que devient chaque jour un peu plus la vie politique française d'aujourd'hui où, à la confusion des idées s'ajoute l'équivoque volontaire des mots, le second souffle de l'aménagement du territoire paraît cependant inéluctable.

LOUIS FEUVRIER

Conseiller national du MOUVEMENT DES DEMOCRATES (Comité de FOUGERES)

vie économique et sociale

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT REGIONAL LANCE UN APPEL AUX SOUSCRIPTEURS BRETONS

La Société de Développement Régional de Bretagne procède depuis le 13 novembre à une augmentation de son capital, le portant de 18 à 24 millions de francs (voir *Armor magazine* n° 106). « Ressources nouvelles qui seront investies dans les fonds propres des petites et moyennes entreprises régionales d'ici octobre 79 », a affirmé Yves Sabouret, président de la société, à Rennes, lors de l'ouverture officielle de la délégation d'Ille et Vilaine.

Depuis la signature en octobre 76 de la convention avec l'Etat, la société a développé la mise en place de participations (53 depuis octobre 76) dans le capital des PME régionales. La SDR de Bretagne arrive ainsi en tête des 15 SDR métropolitaines après les Pays dits de la Loire et la région Rhône-Alpes, puisque ses 95 prises de participation (au total) représentent 10 % de l'ensemble français.

Sur celles-ci, la moitié concernent des créations d'entreprises, notamment agro-alimentaires. Mais, de plus en plus, la société est sollicitée par des entreprises en difficulté. « Les entreprises moyennes et petites manquent de fonds propres et ont besoin d'apports en prise de participation qui pèsent moins lourd sur leur budget » a expliqué Yves Sabouret.

Constatant l'insuffisance des investissements en Bretagne, il a souligné, d'autre part, que la SDR prêtera en 78 moins d'argent qu'en 77, non par manque de ressources mais faute de dossiers de demandes.

Le président de la SDR a souhaité associer le plus possible les entreprises régionales à cette augmentation de capital et faire appel à des souscripteurs bretons, (les participations régionales représentent actuellement 40 % du capital de la société).

Il compte aussi renforcer la concertation avec les Institutions Régionales, tout en gardant une totale liberté de décisions, et ouvrir le Conseil d'Administration de la SDR aux industriels bretons.

1978-1979 devrait donc être une année « clé » dans la vie de la SDR.

Les A.P.E.L préparent le Congrès de Rennes

L'Union Nationale des Associations de Parents de l'Enseignement Libre (U.N.A.P.E.L) tient un congrès tous les quatre ans. Le prochain aura lieu à Rennes du 2 au 4 juin 1979. Pour l'homme de demain, quelle école aujourd'hui ?, tel est le sujet de réflexion proposé aux 840 000 familles adhérentes et à tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'école. 3 000 congressistes sont attendus.

Une nouvelle unité industrielle sur la ZI de Lannion :

POLYDESS

Une nouvelle unité industrielle, Polydess a ouvert récemment ses portes dans la zone industrielle de Lannion. Elle est spécialisée dans la conception et la réalisation de plaques, panneaux et affichettes concernant la signalisation de sécurité destinée aux hôpitaux, édifices publics, immeubles, usines, etc.



Bernard Henry (à dr.) présente à Pierre Jagoret (au centre) les plans de son usine.



Les bureaux et ateliers de POLYDESS emploient pour l'instant 12 personnes recrutées sur place autour de Bernard Henry, Breton émigré qui a choisi le retour au pays : ses bureaux étaient jusqu'alors installés en région parisienne, près d'Evry, chef-lieu de l'Essonne. Pourquoi ce choix ? « Choix sentimental et rationnel », selon Pierre Jagoret, député-maire de Lannion, qui présidait récemment à l'inauguration des locaux, soulignant que Lannion propose « des structures d'accueil favorables, adaptées à l'entreprise », avec un aéroport qui permet des liaisons permanentes sur Paris. L'installation de POLYDESS est le résultat d'une action volontaire de la collectivité locale qui a permis la mise en place du montage financier de l'usine et servi de relai entre POLYDESS et les organismes financiers. Pierre Jagoret devait aussi insister sur le désir de la municipalité lannionnaise de « susciter la création de petites et moyennes industries employant un personnel qualifié et orienté vers des débouchés multiples ».

POUR « COLLER » à la VIE REGIONALE...

la semaine bretonne

LETTRE CONFIDENTIELLE - DIRECTEUR : SERGE BERTHOUD

Spécimens contre votre carte de visite.

B.P.S.H. - 5, Imp. Rallier du Baty - 35000 RENNES

éconotes... éconotes... éconotes... éconotes... éco

• EDOUARD LECLERC : UN NOUVEAU STYLE

Edouard Leclerc pense que le réseau des hyper-marchés a fait son plein et qu'il faut maintenant jouer la carte des magasins de proximité (1 000 à 1 500 m²) intégrés au centre des villes. Ainsi envisage-t-il en ce sens une opération sur Rennes où il aurait l'avis favorable du maire, Edmond Hervé, qui l'a rencontré.

• EDMOND-DUJARDIN A FOUGERES

Importante société de fabrication de jeux, Edmond-Dujardin (siège en Gironde) a mis en route une nouvelle unité à Fougères, sur la Z.I. de l'Aumallerie. Au départ, une quinzaine d'emplois.

• ALIMENT DU BETAIL

La société Guyomarc'h fait construire un entrepôt de 3 300 m² à Plouagat.

• LE C.E.R.E.D.E. A NANTES : POUR LA DEPOLLUTION DES EAUX

Un centre d'essai et de recherche du matériel de dépollution des eaux (CEREDE) va être créé à Nantes. Il aura pour mission de tester les performances et la fiabilité des matériels actuellement utilisés dans les processus de dépollution des eaux ; d'autre part, il pourra coopérer avec les fabricants de matériels, notamment avec les entreprises régionales de mécanique et d'électronique, pour les aider à mettre au point des ensembles ou sous-ensembles mieux adaptés que ceux qui sont actuellement sur le marché et dont la plupart sont d'ailleurs soit importés, soit fabriqués sous licence étrangère.

• IBIS A BREST

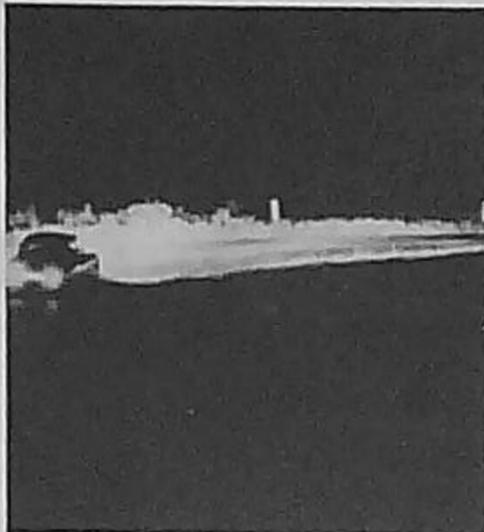
Un hôtel restaurant de la chaîne Ibis a ouvert à Plougastel-Daoulas, à la hauteur de Croas ar Bis. Il compte 46 chambres.

• FRIGOSCANDIA : EXPANSION

Nouveau propriétaire de Frigoscandia, le groupe Aga va poursuivre l'expansion de cette affaire, leader international de l'entreposage frigorifique et 1^{er} fournisseur mondial d'équipements aux industries du surgelé (CA 1977 : plus de 606 millions). Le directeur général du groupe, Sven Westerberg, a déclaré : "l'entrepôt de Loudéac connaît un taux de développement conforme à nos objectifs".

• LA C.R.C.I. RECLAME L'ACHEVEMENT DU PLAN ROUTIER BRETON

La Chambre régionale de commerce et d'industrie s'est réunie à Quimper pour évoquer les grands problèmes du moment. Elle a notamment réclamé l'achèvement du Plan routier breton et l'accélération des indemnités



dues aux commerçants victimes de la marée noire. D'autre part, a été soulignée la nécessité pour les industriels et commerçants bretons d'accroître et de coordonner leurs efforts dans le domaine de l'exportation. La préparation des "rencontres internationales sur la mer", à Nantes du 7 au 13 mai, a également été abordée.

• PRESSE GRATUITE

Hervé Kervella (ORP) et Georges Vallée (Télé-Ouest Publicité) ont constitué une nouvelle société : "TOP & ORP" dont le siège est à Dinan, 11 rue de la Poissonnerie. Objet : l'édition de journaux gratuits sur Saint-Malo et Dinan où ils viendront affronter *La feuille de chou*, hebdomadaire qui distribue une édition sur chacune de ces villes depuis plusieurs années.

• PUBLICITE

La société Young et Rubicam a fermé un certain nombre de ses bureaux de province. Elle n'en conserve que Strasbourg et Rennes : "nous avons l'intention d'en faire de vraies agences", a déclaré le pdg, Jean-Claude Boulet.

• LE PLUS GRAND COMPLEXE CINEMATOGRAPHIQUE A RENNES

Le plus grand complexe cinématographique de Bretagne, avec celui de Nantes, vient d'être créé à Rennes. Huit salles Gaumont groupées comprenant au total 1 640 places, afficheront 8 nouveaux films par semaine, sortant en même temps qu'à Paris. La capacité d'accueil des spectateurs de cinéma à Rennes se trouve ainsi triplée.

• DU FETA EN BRETAGNE

Dans le cadre de sa politique d'expansion et de diversification, l'Union Laitière Normande (U.L.N.) envisage de créer à Pontivy (Préval) une fromagerie (15 000 tonnes par an) de feta, fromage très prisé dans les pays du Moyen-Orient ; la production serait entièrement destinée à l'exportation. L'U.L.N. veut faire passer sa production de fromages à pâtes molles de 21 000 tonnes à 38 000. Pour cela, elle va également continuer à développer la production d'emmental et augmenter notamment la capacité des ateliers d'affinage et de préemballage de Saint-Méen et de Marcillé-Raoul en Ille-et-Vilaine.

• PLAISANCE



Saint-Quay-Portrieux va développer son port : la zone réservée aux bateaux de plaisance s'étendra sur 226 800 m² pour 1500 à 1800 mouillages, ce qui fera de St-Quay le port le plus important de Bretagne dans ce domaine. Pour la pêche, 200 emplacements supplémentaires s'ajouteront aux 80 actuels.

• LE LEADER DE LA BROSSE A L'ELYSEE

Gérard Sauer, patron de la société briochine Raphaël, a été l'hôte à déjeuner à l'Elysée de Valéry Giscard d'Estaing avec un groupe d'industriels français. Raphaël est la principale fabrique de pinceaux à Saint-Brieuc, capitale européenne de la brosse ; fondée à Paris en 1793, installée à Saint-Brieuc depuis 1925, elle emploie 150 personnes, fabrique 8 millions de pinceaux vendus dans 55 pays des cinq continents et a réalisé en 1977 20 millions de C.A. Le taux d'expansion va de 15 à 25 %.

• DUQUESNE-PURINA

Duquesne-Purina fait construire une nouvelle usine près de Carhaix, dans la vallée de l'Hyères.

• INQUIETUDES POUR L'ELECTRONIQUE

Il y a dix ans, on était en pleine euphorie, notamment en Bretagne, pour l'électronique, notamment au plan des télécommunications. Hélas ! il faut déchanter aujourd'hui : alors que l'on pensait que l'on allait pouvoir créer pendant des années encore des milliers d'emplois dans cette industrie, on en est au stade de la régression. On estime que, dans les trois années, 13 000 emplois sur 80 000 (plus d'un sur huit !) devront être reconvertis ou supprimés. Notre région risque d'être particulièrement touchée.

• LINPAC A PONTIVY

Des bruits pessimistes courent sur l'implantation à Pontivy de la société Linpac ; on a même parlé de l'abandon pur et simple d'un projet qui avait suscité beaucoup d'espoir au pays des Moutons blancs. Le député Cavailler a apporté des apaisements : "les études avancent, peut-être à une cadence lente mais l'implantation se fera quoi qu'on en dise".

• QUATRE USINES DE COUSCOUS COMMANDEES A NANTES

L'Algérie vient de passer commande aux Ateliers et Chantiers de Bretagne, à Nantes, de quatre usines pour la fabrication de couscous et pâtes alimentaires. Le contrat signé porte sur 525 millions de F. Les 4 unités de production sont à réaliser sur trois années. Cette commande est la plus importante que les A.C.B. aient enregistrée.

QUE VOUS AYEZ 20 OU 1000 EMPLOYÉS
NOUS AVONS SUREMENT UNE SOLUTION POUR VOTRE
EQUIPEMENT EN DISTRIBUTEURS DE BOISSONS



SOLEMCO

10, Rue Traverse - B.P. 438 - 29275 BREST cédex
Téléphone (98) 44.37.48 + Telex 940660 code 277

Service après-vente assuré et livraison de tous produits



L'inauguration de la nouvelle usine de St-Méen-le-Grand

En présence de nombreuses personnalités, notamment Claude Champaud, président du Comité économique et social, M. Frouin, chef de la Mission régionale, le délégué aux industries agricoles et alimentaires, Jean Wahl, a inauguré la nouvelle usine construite par les Ets Onno à Saint-Méen-le-Grand : un ensemble moderne, rationnel et élégant (3 000 m² bâtis sur un terrain de 30 000 m²) dont la capacité annuelle de production est de 2 500 tonnes, surtout en saucissons secs et jambons secs. L'effectif, actuellement de 30 personnes, doit passer à 70 en 1979, 100 en 1980.

Le directeur de l'usine Pierre Pasco (qui est aussi le gendre du pdg) devait rappeler l'évolution de la société, de l'entreprise familiale de Plumeliau à la nouvelle unité de St-Méen :

DE PLUMELIAU A SAINT-MEEN

"Tout commence en 1946, où la charcuterie de détail tenue par la famille ONNO à Plumeliau, près de Pontivy, se transforme et fait son premier pas industriel. Il s'agit d'un tout petit pas bien sûr, car elle ne traite que 10 porcs par jour. Depuis, l'entreprise n'a cessé de se développer, et d'adapter ses moyens de production pour satisfaire sa clientèle, sans cesse croissante. En 1957, elle doit abandonner les locaux de Plumeliau, devenus trop étroits, pour s'installer à Pontivy. En 1964, la surface bâtie est doublée. En 1970, cette surface est à nouveau doublée et permettra la production de 10 000 tonnes/an. Ce chiffre est déjà atteint en 1977 et les moyens de production à nouveau saturés. La décision fut alors prise de décentraliser les nouveaux moyens de production à mettre en œuvre, pour poursuivre notre croissance. Ceci d'une part, pour réserver au développement de nos ateliers d'expédition et de distribution la surface constructible restante à Pontivy, et, d'autre part, dans le souci de limiter à une taille humaine, la dimension des ateliers de fabrication. Mais la nouvelle implantation se devait de ne pas être trop éloignée de l'usine Mère de Pontivy, car elle entretient avec elle



De g. à dr. Mathurin Onno, Pierre Pasco et Jean Wahl



La visite de la nouvelle usine

des relations techniques étroites. Et le choix de notre implantation à St-Méen répond à ce souci".

UN PAS CAPITAL

Le président fondateur Mathurin Onno, pour sa part, définit rapidement la raison d'être de l'usine de St-Méen :

"L'usine de St-Méen-le-Grand n'est pas le premier investissement réalisé par notre entreprise hors de son berceau Pontivyen. Au fur et à mesure qu'elle acquerrait une dimension nationale, elle a dû s'implanter physiquement dans des villes éloignées de son siège : Lille, Metz, Marseille, par exemple, et surtout Paris avec une filiale installée à Rungis. Si ce n'est pas son premier pas à l'extérieur, c'est cependant un pas décisif car les autres, plus commerciaux, se contentaient d'accompagner la croissance de notre réseau commercial. Ce pas est capital, car c'est celui qui nous conduit à scinder notre outil de production. Cette seconde usine demeure étroitement intégrée à celle qui lui a donné le jour, relativement proche d'elle et en tous cas située dans la même région. Elle fonctionnera dans des conditions d'approvisionnement et d'emplois semblables à l'usine de Pontivy de laquelle elle reste proche et complémentaire. Notre métier est donc toujours de transformer et de valoriser un produit de l'élevage : le porc. Quelles soient donc la prudence et les limites d'une telle opération elle n'en demeure pas moins le témoin de la croissance de notre entreprise".

Mais il s'attacha surtout à analyser les problèmes fondamentaux qui se posent à une entreprise régionale en expansion dans ce secteur agro-alimentaire qui est vital pour la Bretagne et les bretons. Nous publierons ce texte d'une grande lucidité dans un prochain numéro.

UN DES FERS DE LANCE DE LA BRETAGNE

Enfin, après Maurice Guégau, maire de St-Méen-le-Grand, qui souligna l'importance de cette implantation pour sa commune engagée dans la voie du développement industriel, Jean Wahl, dans une brillante improvisation, commentait les principaux passages de l'allocation de Mathurin Onno et en tirait une véritable philosophie de l'économie moderne.

La société Onno est aujourd'hui un des fers de lance de la Bretagne : jouant à la fois sur la qualité et sur la productivité, elle poursuit une ascension harmonieuse, équilibrée, sage qui se traduira pour 1978 par un chiffre d'affaires H.T. de 200 000 000 F et une production de 11 500 tonnes... Rappelons que cette production était de 500 tonnes en 1947 !

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 40 f. - P. LE BIHAN
16, Rue des Fours-à-chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

EDITIONS AL LIAMM

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS
BRETONS

Demander le catalogue à R. Huon, 2, Venelle
Poulbriquen, Brest

Le brezhoneg dans les gares

Le syndicat CFDT des cheminots a demandé que soit appliqué le bilinguisme dans la signalisation des gares de Bretagne.

Centres pour mutants

La prochaine rentrée dans les Centres de Promotion et d'Orientation pour Adultes (CEPRODAS) de Tinténiac, Josselin et au Centre "Roz-ar-Pont" de Pont-de-Buis aura lieu le 8 janvier. Ouverts en priorité aux mutants agricoles, ils peuvent accueillir d'autres stagiaires "mutants professionnels" (c'est à dire pouvant justifier d'une année d'activité professionnelle).

Après 12 semaines de stage (rémunéré), ils ou elles choisissent en fonction de leurs goûts et de leurs aptitudes le métier qui leur convient le mieux.

Renseignements et inscription : ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PROMOTION SOCIALE EN BRETAGNE 6 place Hoche RENNES - Tél : 30.51.24

LES PETITS BLEUS



DÉMÉNAGEMENTS

17, rue Mathurin-Brissonneau
44100 NANTES - Tél. 71.66.56

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE RÉABONNEMENT

à découper ou à recopier
et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123
22400 LAMBALLE - CEDEX

M.

Profession

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à
« ARMOR magazine » et verse 62,40 F
(ordinaire) ou 200 F (soutien) par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor :
2691-70 Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

Nouveautés Tipiak

- la panure minute, Petit Navire : ce produit est obtenu par le broyage d'un pain spécial dont la pâte a été additionnée d'œuf, de lait, de sel et d'épices. Il n'y a plus qu'à placer la viande ou le poisson dedans : le produit pané est prêt à cuire. C'est rapide.

- la crème de tapioca : les plus grands nutritionnistes ont découvert que le vrai tapioca de manioc réunit les conditions parfaites d'un aliment moderne : il est léger et constitue le meilleur associé du lait. La crème de tapioca convient parfaitement pour les sauces et les crèmes veloutées.



★ La Caisse nationale de retraite de l'industrie hôtelière va s'implanter à Auray
★ Nantes et Rennes vont prochainement disposer de deux centres d'enseignement de l'acupuncture
★ Roscoff va faire construire un nouvel hôtel-de-ville
★ FR 3 tourne (notamment au Château des Ducs à Nantes) un film sur la vie de Jules Verne
★ Le Tour de France fera étape à Saint-Brieuc en 1979, le 3 juillet, en passant évidemment par Yffiniac
★ Une téléboutique a été inaugurée à Brest
★ A Guisriff, création d'une nouvelle station de sélection de reproducteurs pour l'amélioration de la race porcine
★ Les 9 et 10 décembre à Lorient, assemblée générale de la confédération Kendalc'h
★ Une surface de 1000 à 1500 m² sera réservée au tourisme breton à la prochaine foire de Paris
★ Les Trois jours de printemps auront lieu à Saint-Brieuc du 21 au 23 avril
★ Plus de 500 personnalités appartenant à 40 nationalités ont adhéré au Comité international pour la sauvegarde de la langue bretonne qui lutte contre l'étouffement de celle-ci par le pouvoir parisien
★ La Ligue de Bretagne de cyclotourisme est la seconde de l'hexagone (après l'Île de France) avec près de 7000 licenciés et 189 clubs.

Stage d'hiver B.A.S.

Le stage d'hiver de BODADEG AR SONERION a lieu du 26 au 31 décembre au V.V.F. de L'ILE DE GROIX. Prix, TOUT COMPRIS (cours, hébergement, nourriture, passage par bateau) 300 Frs, sont ouverts les ateliers musicaux : biniou braz, bombarde, batterie ; sonneurs en couple ; instruments folk (fiddle, guitare, banjo, uilleann pipe, flûtes) suivant la demande et le nombre d'inscrits.

Les inscriptions devront parvenir au B.A.S. - Commission des Stages - 9, rue du Château BREST, AVANT LE 15 DECEMBRE.

Ce stage est ouvert à tous. Parallèlement se tient un stage de danse : pour toutes informations, écrire à WAR'LEUR 22, rue Jeanne d'Arc VANNES.

Précisions

- N° 105 - Page 6 : le signataire de l'article "Investir pour prévenir les catastrophes" est Yann Daumer, maire-adjoint UDB de Brest, et non Daumier. - Page 40 : l'auteur des Récits et contes populaires de Bretagne, Donatien Laurent, est bien breton... Son père est notre ami Pierre Laurent, militant de toujours de l'Emsav, que les vicissitudes de sa carrière fixèrent pour un temps à Belfort où naquit Donatien ; une note de l'éditeur (parisien) explique notre regrettable erreur.

ARMOR MAGAZINE
nouvelle adresse :

7, Rue Saint-Jacques - 22400 LAMBALLE

COETQUIDAN les problèmes de la voie rapide Ploërmel - Plélan

L'Association de défense des personnes concernées par l'aménagement de la R.N. 24, créée en 1976 à Guer, a décidé de mener une large action d'information pour mieux faire connaître au public les problèmes posés en particulier par la déviation de la R.N. 24 entre Plélan-le-Grand et Ploërmel. La R.N. 24, entre Rennes et Lorient, est, en effet, un axe routier essentiel pour le sud de la Bretagne et supporte un trafic de plus en plus important. Son infrastructure est nettement insuffisante ; à cela, s'ajoute entre Plélan et Ploërmel, la traversée du camp militaire de Coëtquidan qui, en raison des tirs, ferme occasionnellement la route.

Pour améliorer cet axe, l'association de défense propose un tracé central, reprenant une partie de la route actuelle. Cependant, il a été décidé, au cours d'une réunion que présidait Yvon Bourges, ministre de la Défense, de dévier la R.N. 24 par le sud en utilisant la limite du camp. L'association refuse de se soumettre à cette décision car, selon elle, "le tracé central est le plus court, le moins perturbateur et il apporte une meilleure rentabilité à court et long terme."

Le « P.A.R. » : au service du pays de Guingamp

Au cours d'une assemblée générale à Lanrodec une association a été fondée sous le nom de « P.A.R. » (PRESENCE ET ACTION REGIONALE) ; elle groupait 300 personnes venues des cantons de la région de Guingamp.

Les statuts précisent les objectifs de ce nouveau mouvement : « L'association est destinée à réunir et à organiser les efforts de tous ceux qui veulent décider de leur avenir et bâtir une société au service de tous. Elle travaille à la promotion économique, sociale et humaine de la région et de ses habitants dans un esprit de solidarité et dans le respect des convictions de chacun ».

L'assemblée a choisi ses responsables cantonaux qui ont élu leur bureau : Président : Rolland BUREL, de TREGONNEAU ; Vice-Présidents : Monique PERRIN, de PLEHEDEL ; Jean-Jacques KERMEN, de CALLAC ; Secrétaire : Maurice SOULIMAN, de LE MERZER et Jacqueline HERVE, de ST-AGATHON ; Trésoriers : Michel SEBILLE, de GUINGAMP, et Gilbert LE VAILLANT, de QUEMPEL-GUEZEN. Moyenne d'âge : 28 ans.

L'Association se propose : « L'étude des problèmes économiques et sociaux de l'arrondissement, les réunions d'information, l'organisation de comités locaux, la mise sur pied de bureaux de conseils et d'assistance pour les personnes en difficulté, prendre parti sur le plan des événements qui intéressent l'Association ».

EDF : PLOGOFF PARTICULIEREMENT FAVORABLE

« Il apparaît très nettement que la couramment exceptionnelle du site de Plogoff le classe comme particulièrement favorable pour le refroidissement d'une centrale. » (Extrait du rapport de la direction des études et recherches de l'E.D.F.)

OPERATION SOLIDARITE POUR LA SURVIE DES OISEAUX DES 7 - ILES

Le sort des oiseaux des 7 Iles, si durement touchés par la marée noire, continue de susciter des gestes de solidarité qui ne peuvent laisser les amis de la nature et des bêtes insensibles. Deux nouvelles manifestations viennent de concrétiser cet élan.

UN DON DE 50 000 F DE « RUSTICA »

Le 7 juin, l'hebdomadaire *Rustica* publiait un numéro consacré à la Bretagne sinistrée ; sa vente au prix exceptionnel de 5 F (au lieu de 2,50 F habituellement, a permis de dégager une recette excédentaire de 50 000 F. Au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville de Perros-Guirec, Serge Bénard, directeur de *Rustica*, a remis cette somme au colonel Philippe Milon, président d'honneur de la Ligue pour la protection des oiseaux et conservateur de la Réserve des 7 Iles, et à Antoine Reillé, président de la L.P.O.

Le nouveau président de la Ligue, bien connu pour son émission « Les animaux du monde », présenta une série de diapositives sur les espèces les plus atteintes et les macareux de l'île Mikiness, aux Iles Féroë, qui ne possède pas moins de 2 millions de ces « perroquets de mer ». Un essai d'élevage de 200 poussins importés de là-bas, dans les terriers désertés de la réserve des 7 Iles sera tenté l'été prochain ; une expérience similaire des américains dans des conditions moins favorables a donné de bons résultats.

Un centre d'étude et de réhabilitation des oiseaux mazoutés sera construit sur un terrain situé aux abords du chemin des douaniers mis à la disposition de la Ligue par la municipalité de Perros-Guirec.

Lors de la catastrophe de l'*Amoco-Cadiz*, le ministre de l'environnement avait promis un crédit pour la construction de ce centre et son démarrage. Celui-ci, ajouté aux dons recueillis par la LPO (Rotary, Touring, Club de France, journaux et revues, vente de disques), devrait permettre le lancement rapide de cette station ornithologique unique dans l'hexagone. Sa position, centrale pour la Bretagne, permettra de recevoir, dans les meilleurs délais, les oiseaux mazoutés par les trop fréquents dégazages de navires pirates sur le littoral de l'ouest à toutes les époques de l'année. Une partie des installations sera ouverte au public dans un but d'information.

Serge Bénard citant le poète : « Homme libre toujours tu chériras la mer », a émis le vœu que « le gachis des richesses naturelles dont notre époque offre le triste spectacle finisse par écœurer à tel point l'humanité qu'il engendrera une prise de conscience collective salvatrice ».

LA CHORALE « A COEUR JOIE » REMET 10 000 F A LA LIGUE

C'est dans ce même esprit que la chorale briochine « A cœur joie », que dirige M. Macé, a remis un chèque de 10 000 F à Pierre Yon-

court président de l'O.T. de la Côte de Granit Rose, représentant en la circonstance la LPO. Cette somme concrétise un effort consenti depuis plusieurs mois par les membres de la



De g. à dr. Antoine Reillé, le colonel Milon, Serge Bénard, Y. Le Paranthoën, Pierre Yoncourt.

chorale, celle-ci prélevant à chacun de ses concerts une partie de la recette dans le but de venir en aide aux oiseaux victimes de la marée noire. E.D.

LES ASSISES DU TOURISME DES COTES D'ARMOR

Pierre Yoncourt succède à Alphonse Boulbain à la présidence

Une centaine de personnes ont assisté à l'Assemblée générale de l'UD.O.T.S.I. des Côtes-du-Nord. Événement majeur de l'assemblée générale : Alphonse Boulbain ne se représentait pas à l'élection à la présidence qu'il occupait depuis 18 ans. Avec son humour habituel, il expliqua qu'il envisageait pas pour autant de prendre sa retraite, mais simplement de « changer de braquet », et de se consacrer davantage à son entraînement physique, quelque peu négligé ces dernières années !... mais aussi de continuer à s'occuper de l'Office de Tourisme de St-Brieuc, d'assumer ses responsabilités à la Fédération régionale et au Comité économique et social. C'est Pierre YONCOURT, président de l'office de tourisme de Perros-Guirec et de la Côte de Granit Rose, représentant la Bretagne au bureau de la Fédération nationale, qui lui succède.

LA PLUS MAUVAISE SAISON

La saison 1978, sinistrement noircie par l'échouage de l'*Amoco-Cadiz*, reste au dire de la majorité des présidents des O.T et S.I, la plus mauvaise jamais enregistrée, les effets de la catastrophe étant accrus par la propagande néfaste d'une certaine presse aussi bien en France qu'à l'étranger. A cela sont venus s'ajouter le mauvais temps et la conjoncture économique défavorable.

Pratiquement toutes les formes d'hébergement ont été atteintes par une saison trop courte, particulièrement le camping qui a accusé une baisse de 52 % ; seuls les gîtes ruraux, avec une hausse de 3 %, sont relativement satisfaits.

Il reste à souhaiter que les répercussions de cette catastrophe sur le plan économique fasse prendre conscience à la population bretonne de l'incidence du tourisme sur la vie de notre région. A ce sujet, soulignons que le poids du tourisme dans l'économie sera le thème du congrès national du tourisme de 1979 qui, pour la première fois, se tiendra en Bretagne, à Perros-Guirec.

4 500 000 F POUR LA PROMOTION DE LA BRETAGNE

M. COUÉ, délégué régional au tourisme, a annoncé le programme des actions prévues pour redorer l'image de la Bretagne, actions qui se chiffrent à 4 millions et demi de francs répartis en éditions, conférences de presse à l'étranger, accueil de journalistes et agents de voyage, campagnes d'affichage à l'échelon

national, participation à des foires et salons, publicité, actions radio et T.V., films. La participation de l'état à ce programme dépasse 2 millions et demie, le complément devrait être fourni par l'E.P.R., les conseils généraux, les professionnels (B.A.I. hôteliers), les comités départementaux et régionaux. Le programme comporte encore la nomination d'un « Monsieur Bretagne » pour l'hexagone et l'étranger.

COTES D'ARMOR OU COTES DU NORD ?

L'appellation « Côtes du Nord », dévolue à notre département en 1790 par la Constituante, suscite depuis de nombreuses années une réprobation quasi-unanime ; elle ne répond, en effet, ni à une réalité géographique, ni à une vérité climatique, et cette terminologie réfrigérante est peu propice au développement du tourisme. D'autres départements ont obtenu leur changement de nom en raison du préjudice que leur causait l'appellation d'« inférieur » : Loire inférieure, Seine inférieure, Charente inférieure, etc. L'assemblée a donc demandé une modification n'entraînant aucun changement d'immatriculation minéralogique et ne comportant de ce fait aucune difficulté administrative. L'appellation « Côtes d'Armor » ayant été retenue comme précédemment une motion a été adoptée à l'unanimité pour qu'elle devienne officielle.

DES FINANCES PRECAIRES

Roger HUON, secrétaire général de l'U.D.O.T.S.I., a retenu l'attention par une intéressante étude des finances des OT et SI, par secteur, par rubrique, par zone d'activité.

Alphonse BOULBAIN soulignait ensuite la précarité du budget de l'U.D., absorbé à 94 % par les salaires : il nécessite le licenciement économique de l'une des deux secrétaires. Cette précarité ne laisse pas d'inquiéter le préfet Georges Badault qui affirmait : « nous n'avons pas le droit de laisser mourir cette union ; nous devons faire en sorte qu'elle puisse repartir d'un bon pied ».

Cet avenir repose désormais sur le nouveau président, Pierre YONCOURT, et sur son équipe dont le premier geste a été de nommer Alphonse BOULBAIN président d'honneur de l'U.D. des Côtes-du-Nord... ou des Côtes d'Armor ?

ELIANE DESHAYES

La Route du Rhum

Saint-Malo a été le point de départ de la nouvelle grande course transatlantique : la « Route du Rhum ». Pour une « première », le « suspense » n'aura pas manqué : accidents, accrochages, abandons ont émaillé une épreuve qui a suscité les passions.

REPORTAGE-PHOTO DE KORANTIN KEO



Alain Colas en pleine forme.



Paul Guimard et Gaston Defferre, deux fer-vents de la mer, n'ont pas voulu manquer le départ.



La foule des spectateurs sur l'Armorique battant pavillon breton.



L'accident du Paul-Ricard de Marc Pajot.

VILLAGES EN PERIL

Beaux villages de notre pays, qui trouvera moyen de vous sauver ? Pas seulement de la ruine et de la vétusté, mais aussi de la proximité, parfois d'une seule maison neuve qui réussit à détruire la beauté de tout un ensemble.

AU PAYS DES MOUTONS BLANCS

Je connais un village à 11 km de Pontivy, au pays des tailleurs de granit, qui méritait de voir rénover, sans les trahir, toutes ses maisons au magnifique appareil de pierres régulièrement taillées.

Un fermier et sa femme y étaient décidés, appréciant la noblesse de leur demeure ancienne. Mais, voilà, elle ne leur appartenait qu'à demi : il fallait décider la sœur à vendre sa part afin de sauver, en la modernisant intérieurement, cette belle maison ; hélas, ils ne réussirent pas à faire fléchir leur co-propriétaire.

Faute de mieux, ils se lancèrent dans la construction d'une maison neuve qu'ils firent édifier sur leurs terres, à l'entrée du village. C'est alors que, s'amendant, la sœur consentit à leur vendre sa part. Trop tard !

Une autre maison a été construite dans ce village, la première, à dire vrai ; heureusement, cachée par de belles ruines, elle ne se voit pas et le village a gardé son caractère. Caractère fragile qui ne durera que le temps que dureront les ruines, sur lesquelles il faudrait mettre un toit ! Comment convaincre le propriétaire qui a déjà sa maison neuve à payer ? Comment l'aider s'il le faut ?

Dieu merci, d'autres fermiers ont pris conscience de la valeur de leur maison construite au début du siècle dans le même village, grande demeure classique aux pierres apparentes qui ne jure pas avec l'ensemble, pourtant plus ancien (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles) et ils l'ont très heureusement aménagée.

Donc, dans ce village du Créhiec, en Guern,

à grand peine, et pour combien de temps ?, l'harmonie est à peu près conservée.

LES OISEAUX DE PROIE

Combien d'autres villages, mériteraient d'être préservés, conservés, qui s'écroulent tristement, encore magnifiques de proportions et d'appareil, tandis qu'à l'entour, trop près, se construisent des maisons neuves ?

Il faut les garder des oiseaux de proie, anti-quaires de la pierre, qui en prélèvent les éléments les plus décoratifs, amorçant ainsi la chute des murs déjà privés de toit, ou presque. Ils n'ont déjà que trop sévi dans cette commune et dans les communes environnantes...

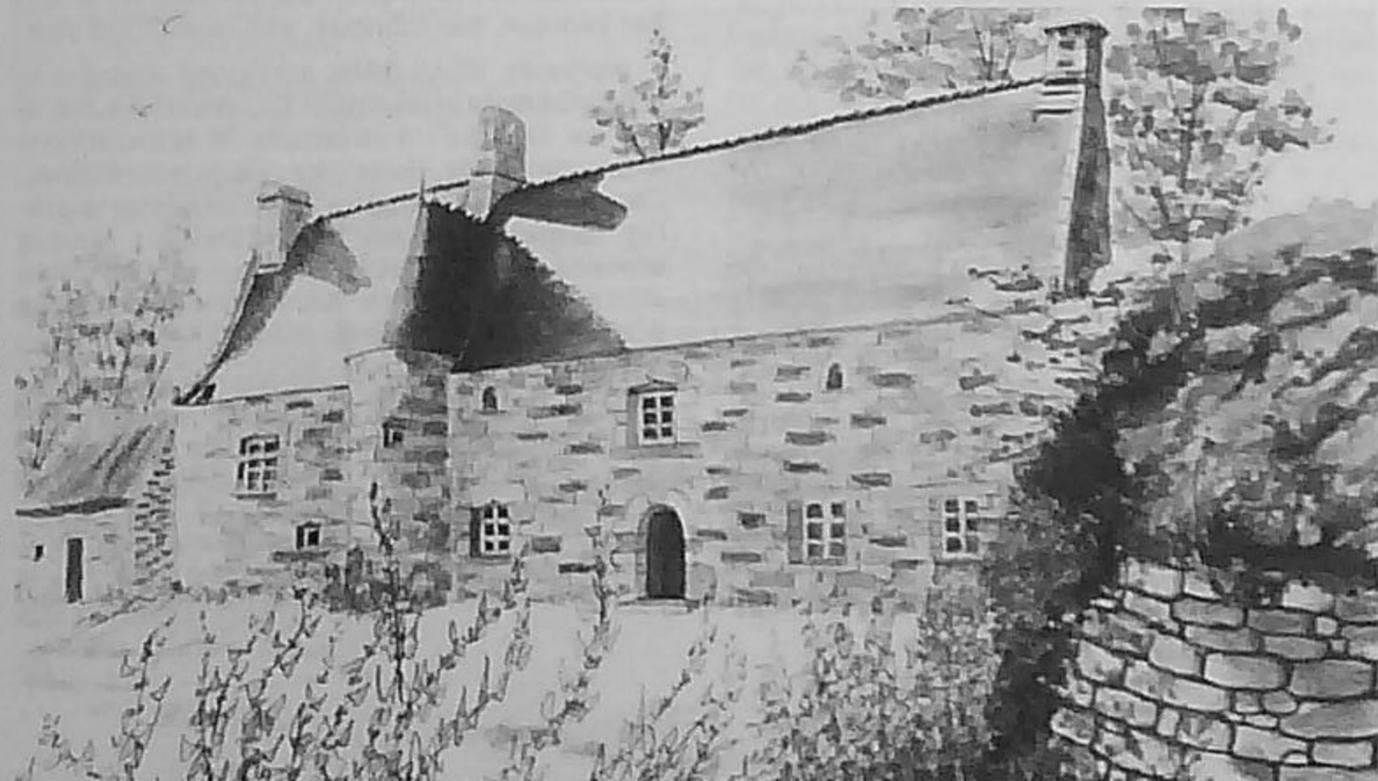
Une association vient de naître qui peut apporter une grande aide aux Maires de semblables communes : l'Association des Petites Cités de caractère, dont le siège est actuellement à RENNES, au comité régional du tourisme, 3 rue d'Espagne.

Puisque j'ai cité Guern, j'y reviens. Il y a 10 ans, c'était un bourg remarquable. La rénovation avec enlèvement des belles pierres de trois maisons, ou l'application d'un enduit blanc sur leur façade, a fait disparaître la beauté harmonieuse d'une portion de rue, allant de l'église à la route de Guemené.

Par contre, si vous venez de Melrand, jusqu'à l'église, vous êtes frappé par la belle ordonnance des façades de pierre grise. Une seule chose choque, l'alignement incongru des poteaux électriques. Pourquoi ne pas faire courir sur les façades un cordon isolé, beaucoup moins voyant ?

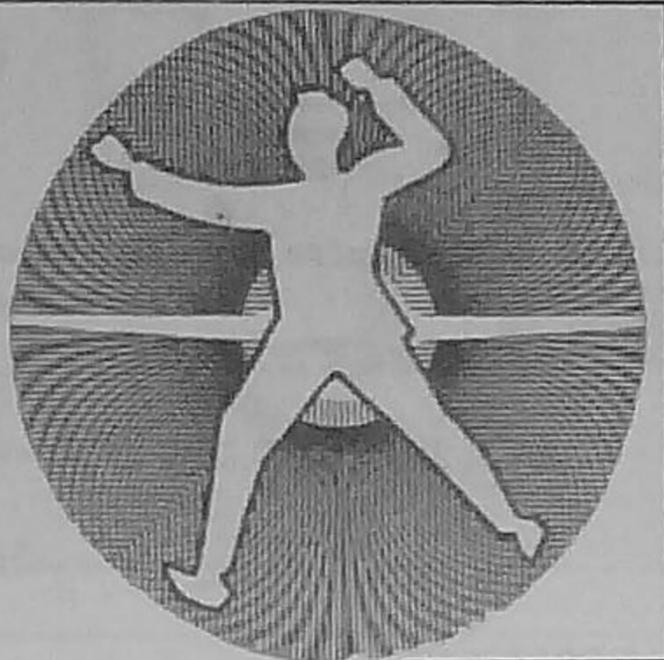
De même, il devient impossible dans certains villages, de replanter des arbres autour des maisons, tant les réseaux électrique et téléphonique entrecroisent leurs fils en toile d'araignée...

EDITH PERENNOU



Eglises, sectes, communautés,
spiritualités
en tous genres...

Les chercheurs d'absolu



"Métro, boulot, dodo" : c'est un peu la devise de l'homme moderne qui s'asphyxie dans la banalité quotidienne de la vie. Mais cet homme depuis quelques années semble avoir soif d'autre chose. Peut-être de Dieu, lui qui semblait être moribond. Cette soif dépasse le seul cadre de l'Eglise et de la Chrétienté. Les chercheurs d'un sens à la vie débordent la seule clientèle des Eglises. Ils surgissent de toutes les classes sociales et de tous les âges. Certains d'ailleurs ne mentionnent même plus le nom de Dieu mais préfèrent : espace intérieur, méditation transcendantale, énergie et lumière qu'on porte en soi, Krishna, l'insondable etc... Dans l'Eglise Catholique de nouveaux centres de rencontres se créent comme le "Renouveau Charismatique" qui remet en valeur les différents charismes donnés par l'Esprit-Saint. Ce sont aussi les bénédictins du Bec Hellarin ou les frères de Taizé qui attirent une foule de jeunes. C'est encore l'esprit de la Communion de Boquen qui continue à animer des petites communautés de base. Et enfin un attrait certain vers les monastères tels que ceux du Finadeuc et Landevennec en Bretagne.

Hors de l'Eglise, les sectes diverses pullulent touchant jusqu'à nos petites cités. Un assez fort contingent de Témoins de Jéhovah en Bretagne : en équipe de deux ils vont frapper aux portes de nos maisons pour parler de la Bible. Ils sont plus de 80 000 en France. La secte de Moon a aussi envahi notre région et fait parler d'elle à plusieurs reprises. La "Mission de la lumière divine" d'inspiration orientale qui diffuse les enseignements du sage Maharishi Mahesh Yogi commence à semer son message. Puis il y a cette recrudescence du Zen du Yoga, de toutes ces religions de rite oriental. Parlons aussi de ces disciples de Krishna, ces bonzes missionnaires aux couleurs vives qui sillonnent les artères de nos grandes villes en distribuant gratuitement de luxueuses brochures. Nous n'avons pas parlé des Enfants de Dieu, des Pentecôtistes, des Evangélistes, de la renaissance vertigineuse du spiritisme, de l'astrologie, de tout ce qui a trait à l'irrationnel, de la Franc-maçonnerie et même la résurrection dans nos campagnes de la sorcellerie. Il y a inéluctablement un réveil du besoin religieux.

La recrudescence des sectes dans notre société a plusieurs causes :

Au niveau de l'Eglise Catholique, le Concile Vatican II a désorienté beaucoup de fidèles plus attachés à la lettre qu'à l'esprit de l'Evangile, ce qui a donné naissance à de nombreuses chapelles traditionalistes ou à des groupes ultra-modernistes. Pour les uns, la religion est plus une question de rites, de dorures et d'encens et pour d'autres des chambres de "diarrhée verbale" enveloppée dans un peu de politique. Où est l'Evangile dans tout cela ?

Au niveau des jeunes il y a une recherche d'un "sens de la vie". Le monde actuel a pour dieu l'"Argent". Les jeunes ont soif d'autre chose. Ils ont soif d'Amour et de chaleur fraternelle. Ce sont de véritables témoins de l'absolu qui posent des jalons pour un monde meilleur, qui parlent au cœur au plus profond de l'être humain. Nos contemporains ont besoin de porteurs d'humbles certitudes et non de poseurs de problèmes.

Les "sectes" sont souvent des lieux où l'on cherche maladroitement le sens de sa vie qui est le bonheur dans sa plénitude. Nous allons parler, dans nos prochains numéros, de quelques unes.

DANIEL PLESTAN

Dans notre titre, dessin extrait d'un dépliant de l'Eglise évangélique de Pentecôte

BRETAGNE EST POESIE

sonné

*De bon matin je me tue à parfaire le vide
Avec maestria bandant mes forces vives
J'acquiesce au défi unique de mes solives
Et m'en tenant aux rigueurs d'un énorme
(bide*

*Je poursuis ma course téméraire et collige
Tout de go les gros mots qui ne pèsent pas
(si lourds
Au regard des fermetures éclair du balourd
Sur les dents s'en prenant aux tourments
(du vertige*

*Ore c'en est fait de la cacophonique humeur
Introspective finasserie de tout tuteur
Qui donne du mou ou faire-valoir sur titre*

*Oncques florilège pervers ne lie personne
Sinon le bel héros phonique déraisonne
Avec du toupet en fat le libelle litre*

AËL WAROK

L'ESCARGOT FOLK?



PROCHAIN DOSSIER : BRETAGNE

la seule revue consacrée
aux musiques traditionnelles
et populaires, au folk.

ABONNEMENTS
1 AN FRANCE : 70F
ETRANGER : 85F

SPÉCIMEN
GRATUIT
SUR DEMANDE

rédaction : 43 rue Léon Frot 75011 Paris

Stages de Noël

TI KENDALC'H
Centre culturel breton
56350 Saint Vincent sur Oust.

Dans le cadre du fonctionnement du Conservatoire vivant de la culture populaire bretonne, différents stages se dérouleront à Ti Kendalc'h.

I. STAGE EXPRESSION POUR LE THEATRE : dirigé par Michel Ollivier, il débutera le 21 décembre à 19 h et se terminera le 24 à 16 h. Prix : 150 F.

II. STAGES MUSIQUE : du 26 à 10 h au 30 décembre à 17 h. Cornemuse, bombarde, batterie : 400 F, harpe celtique : 450 F, se munir de l'instrument.

III. STAGE RELIURE : du 26 à 10 h au 30 décembre à 17 h. 400 F.

Le nombre de places étant limité, s'inscrire au plus tôt.



CENTRALE COOPERATIVE AGRICOLE BRETONNE
KERLUREX THEIX

B.P. 129 - 56004 VANNES CEDEX
TEL : 54.05.50 - TELEX 730763

APPROVISIONNEMENTS
•
PRODUCTIONS
ANIMALES ET VEGETALES



tous produits surgelés
et congelés
et crèmes glacées

LIVRAISON A DOMICILE

Tél. 54.05.50

VENTE DIRECTE ENTREPOT

Tél. 54.16.23



TOUTES
PROFESSIONS

TOUTES
ASSURANCES



Laissez tous vos soucis à la S.A.M.D.A.

BUREAU REGIONAL DU MORBIHAN
3, Place de la République - 56 VANNES - Téléph. 54.18.71

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE MODERNE DES AGRICULTEURS

Société Anonyme au Capital de 45 Millions de F. entièrement libéré - Entreprise Privée régie par le Code des Assurances
Siège Social : 11, Rue de la Baume - PARIS 8^e

R.C. Paris B 642 013 197

SPECIAL VANNES

VANNES, AUJOURD'HUI...

VANNES est une ville au passé riche d'histoire ; ses vieilles demeures, ses vieux quartiers, ses remparts, en sont les témoins.

Soucieux et conscient de la richesse de ce patrimoine, le Conseil municipal actuellement en place, poursuit l'œuvre entreprise par les municipalités précédentes et fait face aux besoins de la vie actuelle, tout en préservant scrupuleusement et jalousement ce précieux héritage.

Dans tous les domaines, rien n'a été négligé, car la Municipalité est très attentive à tout ce qui peut améliorer le cadre de vie des Vannetais et favoriser l'épanouissement culturel de chacun.

VANNES, « VILLE MOYENNE »

En souscrivant le contrat « Ville Moyenne », la Ville de VANNES a favorisé son intégration dans une perspective régionale harmonieuse et a pu poursuivre son action persévérante de rénovation.

On assiste, en effet, journallement à un renouveau d'activités tant dans les quartiers extérieurs où l'expansion dépasse les espérances que dans l'intra-muros où la restauration entreprise pour le secteur sauvegardé provoque l'admiration générale, notamment celle des nombreux touristes qui nous font le plaisir de visiter notre Ville durant la période estivale.

De l'ancienne cité, quelque peu repliée sur elle-même, l'équipe municipale a su préserver le charme « discret » tout en procurant à la population nouvelle, jeune et active, un cadre de vie adapté aux exigences du présent et comprenant notamment les équipements qui lui sont nécessaires.

UNE CITE QUI A SU GARDER SON CACHET

Il est indéniable que depuis une vingtaine d'années, la Ville de VANNES s'est transformée d'une façon importante, mais ce qui est remarquable, c'est que malgré les différents aménagements qui ont été réalisés pour répondre à l'accroissement économique et à l'évolution très sensible de la population, la Ville a su garder son cachet et offre à chacun le plaisir de choisir suivant ses aspirations et ses désirs, son mode de vie, ce qui, de nos jours, est fort appréciable.

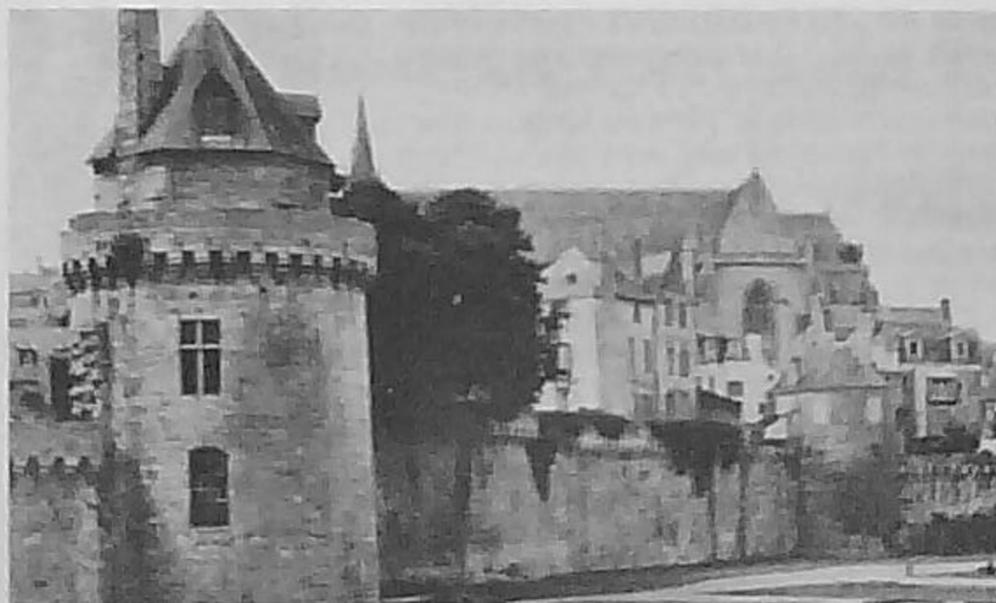
L'action menée par les élus est intense et les pages ci-après permettront au lecteur de ce magazine de mesurer combien la tâche est parfois difficile pour traiter judicieusement les problè-

PAUL
CHAPEL
Député du
morbihan
—
maire de
Vannes



mes, tant sur le plan de l'Urbanisme que sur le plan Economique, social et culturel ; elles permettront aussi de voir ce qui a été accompli et de prendre connaissance des projets actuellement en cours d'élaboration.

PAUL CHAPEL
député du MORBIHAN,
maire de VANNES,
conseiller général.



Le point sur l'urbanisation

La zone d'influence de *Vannes*, du point de vue économique, s'étend bien au-delà des limites communales. Le S.D.A.U., dans sa phase d'analyse, a eu le mérite de dégager la zone d'attraction de notre ville qui s'étend sur un rayon d'environ 30 kms concernant une population de 90 000 habitants.

Les communes limitrophes, particulièrement *Saint-Ave*, *Saint-Nolff*, *Sené*, *Arradon*, *Plœren*, *Plescop*, se sont urbanisées rapidement ces dernières années. On ne peut cependant pas qualifier ces communes de "banlieue de *Vannes*", car leur extension présente une densité d'habitation réduite et elles demeurent très distinctes du Chef-Lieu. Sans doute, peut-on regretter que le S.D.A.U. n'ait pas été conduit à son terme avant l'élaboration des P.O.S., notamment pour l'implantation des zones d'activités.

UN EFFORT D'URBANISATION DEPUIS 1960

Depuis la 2^{me} Guerre Mondiale, après une longue période de stagnation démographique presque totale, *Vannes* a connu, aux environs des années 1960, un développement soudain lié à la création de la zone industrielle et, en particulier, à l'implantation de l'usine MICHELIN. Il s'en est suivi un développement de l'habitat collectif, notamment dans la zone périphérique sud-ouest (Kercado-Conleau).

Aux 5^{ème} et 6^{ème} plans, l'effort d'équipement et d'urbanisation a été poursuivi par la création d'une Z.U.P. au Ménémur. Les deux ensembles urbanisés représentent aujourd'hui une population de plus de 14 000 habitants. Entre 1962 et 1968, le taux annuel d'accroissement démographique était de 4,50 %.

VANNES D'AUJOURD'HUI

Ce taux d'accroissement s'est ralenti, 1,50 % annuellement, au profit d'ailleurs des pôles satellites. Grâce à cette progression satisfaisante, *Vannes* est devenue une ville de plus de 40 000 habitants (43 500 au recensement de 1975) et est considérée, à juste titre, comme une ville où il fait bon vivre.

Dans cette optique, elle a pu heureusement bénéficier des avantages accordés par l'Etat au titre des contrats de ville moyenne dont les réalisations les plus importantes sont constituées par le port de plaisance, le plateau piétonnier du secteur sauvegardé, l'aménagement de la place Gambetta, les parcs de stationnement de la place de Bretagne et de Saint-Joseph, les aménagements paysagers de Kercado et de l'Etang au Duc, les pistes cyclables.

Parallèlement et à cause des départs massifs des familles vers la périphérie pour des raisons d'inconfort de l'habitat, une opération de restauration immobilière portant sur 500 logements est menée avec le concours de



J. Rivière, maire-adjoint

l'A.R.I.M. Bretagne dans le secteur sauvegardé situé dans l'intra-muros et qui comporte 1 100 logements dont 55 % construits avant 1871.

Cette opération se déroule dans des conditions particulièrement satisfaisantes et est considérée comme exemplaire. Elle permettra, nous en sommes maintenant certains, le retour vers le centre d'un certain nombre d'éléments actifs de la population Vannetaise tout en permettant le maintien en place de la population actuelle (familles, personnes âgées).

SON NIVEAU D'EQUIPEMENT

Les infrastructures : Après la construction de la déviation nord, l'opération la plus importante est la construction du boulevard périphérique dans sa partie ouest. Cette artère prépare l'urbanisation à court terme d'un vaste secteur, urbanisation déjà amorcée par des opérations immobilières importantes : bureaux, D.A.S.S., Mutualité Sociale Agricole, C.A.F. des Pêches Maritimes.

Habitat collectif : Jardins du Pargo : 220 logements ; S.C.I. la Résidence du Bondon : 300 logements.

Habitat pavillonnaire : Hameaux de Cliscoët ; Lotissement de Kernoguet ; S.C.I. Kerbigorne.

Il convient de souligner la déviation de la route de Pontivy supprimant le transit à travers le quartier neuf de Ménémur et liaison de ce quartier avec le centre-ville.

Equipements scolaires : Construction d'un groupe scolaire à Kercado : 12 classes préscolaires et primaires et 6 classes maternelles en remplacement des installations provisoires au Ménémur, liée à l'extension de la zone urbaine, construction d'une école maternelle à Kerniol.

Second degré : Construction du C.E.S. Montaigne à Kercado (900 élèves).

Les nombreux équipements sportifs sont indiqués par ailleurs ainsi que les principaux renseignements concernant la zone industrielle, élément important de l'urbanisation de la ville.

VANNES DEMAIN

Le principal souci de l'aménagement futur est d'utiliser les infrastructures mises en place au cours des précédents plans. Si on imagine la ville coupée en deux par un axe nord-sud, on constate que le plan d'occupation des sols, arrivé à sa phase d'approbation, détermine, dans la moitié ouest, de part et d'autre du boulevard de la Résistance, la quasi-totalité de l'urbanisation à 5 ans. Une zone d'aménagement concerté couvrant plus de 40 ha dans le secteur de Cliscoët, est actuellement à l'étude. A l'est, les terrains sont classés en réserve d'urbanisation ou en zone agricole, exception faite de la partie située le long de la rue Jean Jaurès (route de Séné). Il est à noter que sur une surface totale de 3 100 ha, la zone agricole en représentera encore la moitié.



La place Gambetta rénovée

Les dispositions du P.O.S. prévoient une capacité d'accueil se situant entre 7 et 10 000 habitants supplémentaires, ce qui porterait la population totale entre 50 et 53 000 habitants à l'horizon 1987/1988.

Zones d'activités : L'objectif est de porter à 200 ha la superficie de la zone industrielle. D'autre part, une zone d'activité tertiaire de 11 ha est prévue le long de la déviation du quartier de Ménimur, dans la partie nord ainsi que dans le secteur situé aux alentours de l'échangeur du Fourchêne.

ZONE PORTUAIRE

Port de commerce : Pour une utilisation optimale de tous les secteurs de l'économie, il ne faut pas exclure le rôle assuré par le port de commerce. Son trafic, bien que peu important, est en progression. De 25 000 T/an en 1970, il est passé à 35 000 T/an en 1977. Il s'agit essentiellement du transport de sable et de bois d'œuvre. L'extension du terre-plein portuaire au Pont-Vert portera sa superficie à 1 ha. De nombreux appontements seront réalisés.

Port de plaisance : L'avant port constitue un bassin à flot d'une capacité de 132 places. Après un an d'exercice, nous constatons déjà que l'offre est nettement inférieure à la demande (60 candidatures sont inscrites sur la liste d'attente pour location à l'année). L'éventualité d'une extension des pontons est envisagée, mais la capacité d'accueil devra restée limitée de manière à ne pas déprécier le site de la Rabine.

L'effort important consenti par la ville de Vannes pour ses différents équipements doit lui permettre de garder son taux de croissance actuel. L'avenir amènera sans doute très rapidement une collaboration de plus en plus étroite avec les municipalités des communes voisines pour trouver ensemble les moyens de résoudre les grands problèmes d'équipements.

Nous formons le vœu que notre ville reste à la dimension de l'homme, une ville moyenne dans un cadre unanimement apprécié qui lui donne la tranquillité et une grande douceur de vivre.

J. RIVIERE.
maire-adjoint.



Le port de plaisance

MICHELIN A VANNES

A Vannes, MICHELIN ne fabrique pas de pneus, mais traite les éléments en acier entrant dans leur réalisation.

Janvier 1964 : L'usine située sur la zone industrielle du Prat, à trois kilomètres de la ville, produit ses premières bobines de câbles, avec 130 personnes dans 28 000 m² de bâtiments : quelques machines seulement sont installées dans chaque atelier. Aujourd'hui, environ 1 300 personnes - dont 15 % de professionnels - franchissent chaque jour les portes de l'usine qui est devenue en quelques années une des premières entreprises du Morbihan.

LE PERSONNEL

Le personnel de fabrication et de vérification reçoit une formation qui lui permet de s'adapter à son travail ; celle-ci est soit suivie par le chef direct, soit assurée par un moniteur. Formation et adaptation professionnelle font l'objet de soins attentifs. Sur le plan social, citons quelques avantages : retraite complémentaire, mensualisation, mutuelles, primes, pneus à titre gratuit...

LA PRODUCTION

Dans les bâtiments couvrant 40 000 m², MICHELIN élabore plus de 120 tonnes d'acier par jour. Les produits fabriqués sont de deux catégories :

- des câbles d'acier pour toute la gamme des pneus X. Ces câbles sont destinés soit à la carcasse radiale des pneus, en poids lourd et en génie civil, soit à la ceinture, pour tous les types de pneus X.
- des tringles pour pneus voiture et poids lourd.

Les produits finis sont expédiés vers les usines françaises et étrangères. Sur l'ensemble de la Société, et dans sa spécialité, l'usine de Vannes est la plus importante en production.

MICHELIN ET L'ECONOMIE REGIONALE

La contribution de Michelin à la vie économique est très importante, tant par la masse des salaires versés que par celle des commandes passées à des entreprises de la région.

En ce qui concerne les approvisionnements, MICHELIN passe des commandes à des entreprises de mécanique de précision, de chaudronnerie, de serrurerie, de tôlerie et d'électricité. Il achète de l'outillage, des imprimés.

MICHELIN passe des marchés intéressant les différentes activités du bâtiment et fait circuler de nombreux véhicules, routiers surtout, pour l'approvisionnement en matières premières et l'expédition des produits finis. Rien que par la route, cela représente en un an plus d'un million de kilomètres parcourus par quelques 150 camions qui circulent en France et à l'étranger.



S. A. GUYVARC'H ET LE DEAUT

**Salle d'Exposition
Tout pour le Bâtiment !**

Ouvert du Lundi au Samedi soir

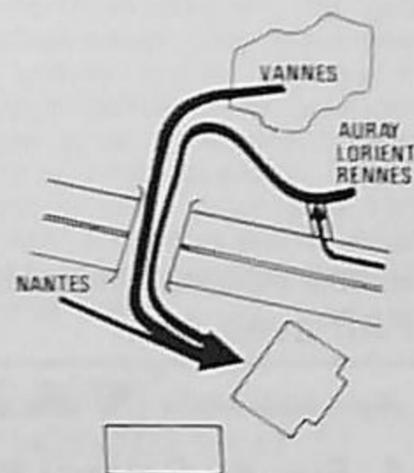
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30

Matériaux de construction - Menuiserie
Carrelage - Revêtements - Moquettes
Peinture - Chauffage - Sanitaire
Centre d'information

Chauffage toutes énergies

mazout - gaz - électricité - bois - charbon

ST-LEONARD - 56450 THEIX - Tél. 54.05.22



Vous êtes attachés à la Bretagne...

LA BAIE DE QUIBERON LE GOLFE DU MORBIHAN LA BRETAGNE SUD

sont prêts à vous accueillir dans le cadre des réalisations suivantes :

- **Ports de Plaisance** : La Trinité-sur-Mer, Port Haliguen, Le Crouesty (en Arzon), Arradon, Port Blanc, Ile-aux-Moines, La Roche Bernard, Arzal-Cornoël.
- **Hébergement** : Kerjouanno (en Arzon), Guidel-Plage, Ploërmel-étang au duc.

**Pour tous renseignements concernant ces réalisations
adressez-vous à la SATMOR - 26 rue Jeanne d'Arc
BP 221 - 56006 Vannes Cédex - Tél. 63.42.00**

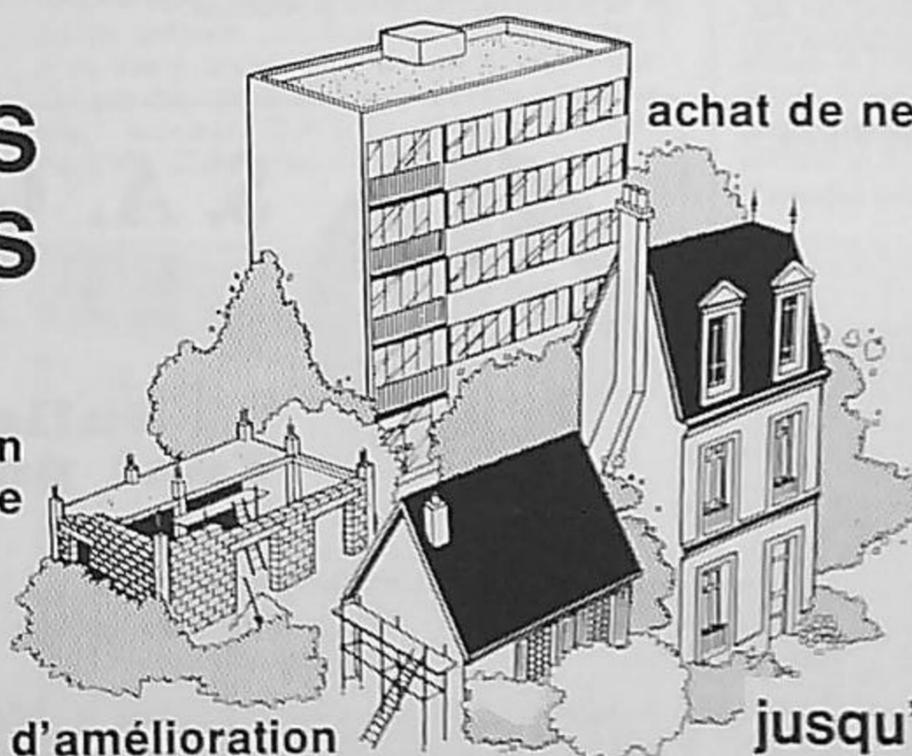
LA SATMOR, Société d'Aménagement Touristique et d'équipement du Morbihan est une société d'économie mixte créée par le Département du Morbihan.



crédit foncier de france

tous crédits immobiliers

**construction
d'une maison individuelle**



achat de neuf ou d'ancien

travaux d'amélioration

jusqu'à 80% du prix

**et les nouveaux prêts aidés
PAP avec APL**



VANNES

LORIENT

4, Rue du Colonel Pobéguin - Tél. 66.49.76

26, Cours Hazelles - Tél. 21.66.22

La circulation à Vannes

Depuis 5 ans déjà la voie rapide N 165 dévie au nord toute la circulation qui traversait Vannes ; depuis 2 ans, cette même voie traverse tout le sud du Morbihan et dans moins d'un an, elle reliera Vannes à Nantes d'une part, Quimper et Brest d'autre part.

Tous les ans, des tronçons de route s'améliorent en direction de Rennes, Pon-

tivy, Redon et les sorties de Vannes vers ces villes seraient très largement dimensionnées si les prises de possession de terrain ne freinaient les travaux en cours ou à l'étude. Ainsi Vannes, ville moyenne, est-elle facilement accessible de toutes les grandes villes de Bretagne et de l'Ouest.

UNE ACTION PRIORITAIRE : LA ROCADE-OUEST

Traversant de l'est à l'ouest la partie nord de la ville, la voie rapide la dessert par trois échangeurs, situés au nord-ouest, au centre nord, au nord-est.

L'extension de Vannes, au cours de ces dernières années, s'est surtout portée au nord - (quartier de Ménimur) - au nord ouest (secteur Kercado). Ces deux quartiers regroupent chacun près du 1/6^e de la population Vannetaise, Kercado devenant un centre d'enseignement important où l'on retrouve - I.U.T., Lycée, C.E.S., Centre sportif, Piscine.

Il était logique de relier ces deux secteurs de forte urbanisation ; c'est maintenant chose faite par la rocade ouest financée par la ville au cours de ces toutes dernières années.

Enjambant alors le port de Vannes, cette rocade pourra rejoindre par le sud-est la voie rapide en direction de Nantes et de Rennes ; une étape ultérieure à franchir dont le P.O.S. a prévu l'implantation, ce qui parachèvera le complexe de désenclavement de la ville en favorisant l'expansion future de Vannes dans sa partie est. En première phase, une mini ceinture est, reliant l'échangeur nord-est à la Rocade ouest, structurant la mise est de la ville, sera prochainement mise en chantier.

DE NOMBREUX AMENAGEMENTS POUR FAVORISER LA CIRCULATION

La circulation dans Vannes a fait l'objet d'une étude approfondie par le CETE de NANTES en collaboration avec la D.D.E. et les services techniques de la ville. Elle était devenue nécessaire par le flux croissant d'un trafic automobile dépendant étroitement du développement de la vocation Vannetaise au secteur tertiaire.

Ces aménagements se sont traduits par la mise en place de feux et d'une signalisation propres à influencer le courant automobile, créant des difficultés d'accoutumance pour les utilisateurs, mais rationalisées par l'interpénétration des échanges.

D'autres aménagements interviendront lorsque la voie en prévision venant du quartier de Ménimur débouchera au centre ville ; réalisation très attendue retardée par des expropriations. C'est le long de cette voie, près du Palais des Arts, qu'a été aménagé un parking souterrain de 450 places. C'est aussi aux abords de cette voie, près de l'échangeur de Ménimur, que pourrait se situer un parking de dissuasion, relié au centre ville par les transports urbains.



A. Chazard, adjoint au maire

UN SERVICE DE TRANSPORTS URBAINS MAL COMPRIS

Outre la circulation, l'afflux de véhicules automobiles suscite à Vannes, des difficultés de stationnement en ville même. Ce problème serait simple, si les usagers de l'extérieur, la population travaillant en ville, qui n'utilisent pas de véhicule dans la journée, acceptaient de stationner à la périphérie de la ville aux abords des arrêts de bus desservant leurs lieux d'emploi.

Vannes, en effet, dispose depuis 7 mois d'un service de transports urbains particulièrement développé où les grands axes Ménimur - centre ville - Kercado sont desservis toutes les 10 minutes, les autres l'étant toutes les 20 à 30 minutes ; avec des aménagements toujours perfectibles.

C'est un service public énorme mis à la disposition de la population, mais encore insuffisamment compris. Il convient de noter toutefois que le nombre de personnes transportées est passé de 67 238 en février 1978 à 99 829 en septembre 1978. Après six mois d'exploitation, des améliorations ponctuelles et une information accrue nous laissent espérer une fréquentation croissante ; le grand point noir de la mise en place des moyens aux phénomènes de forte urbanisation restant ceux de l'adaptation aux méthodes des personnes concernées.

Si les impératifs émanant de groupes sociaux professionnels sont évidemment à prendre en compte, il n'en reste pas moins que, sur tous ces problèmes de circulation, de stationnement et de transports, il convient, en dehors de tout individualisme, de prendre suffisamment de recul pour servir l'intérêt général en étant à l'écoute des objections et suggestions propres à l'harmonie d'un système d'ensemble.

LA ZONE PIETONNIERE DU CENTRE VILLE

Dans le cadre du programme "ville-

TRANSPORTS VERNEY



SERVICE
TOURISME



EXCURSIONS LOCATIONS

COMPAGNIE DE TRANSPORTS DU MORBIHAN

Bureau de Voyages Lic B. 67-045

Place de la gare
56005 VANNES
Tél. : 66.21.64
Télex : 73.927. TRANSCTM



Service de Tourisme



moyenne", Vannes a aménagé un secteur piétonnier important au centre-ville. Il s'étend sur 3 ha 60. Nul ne conteste maintenant cette réalisation où acheteurs et touristes peuvent apprécier en toute quiétude non seulement les étalages alléchants, mais aussi, toute une architecture et maisons anciennes.

Tous les trottoirs ont été supprimés et les voies entièrement renouvelées. Anciens pavés, échantillons récupérés, encadrent la cathédrale. Pavés mosaïques se marient agréablement avec un appareillage de dalles de granit. Cette zone piétonnière comprend six rues et deux places pour une surface totale de voirie de 3 500 m².

Toute circulation y est interdite de 10 heures 30 à 19 heures et seuls les véhicules prioritaires et d'approvisionnement y ont accès, de 19 heures à 10 heures 30. Pendant ces dernières heures, les voitures automobiles peuvent seulement la traverser. L'équipement de ces rues en bancs, bacs à fleurs, éclairage etc... est encore à perfectionner ; il sera terminé pour le printemps prochain.

A. CHAZARD

Conseiller Général
Adjoint au Maire

LA RESIDENCE DU BOURG

A ARRADON

PRES DU GOLFE



30

PAVILLONS INDIVIDUELS
avec terrains privatifs

RENSEIGNEMENTS



le foyer d'armor

21 Place Général de Gaulle VANNES
tél 54.03.18

PRÊTS DE L'ETAT
A TAUX RÉDUITS

RENSEIGNEMENTS : Hall d'information, ouvert au public.

A LORIENT tous les jours sauf samedi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h. - Tél. 64.59.96.

A VANNES le vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h. - Tél. 54.03.18.



Je désire sans engagement de ma part tous renseignements sur vos programmes en cours.

NOM.....Prénom.....
adresse.....Tél.....

ARRADON FV - FVI

AM : 11/78

LA ZONE INDUSTRIELLE

La zone industrielle a vu le jour en 1969. Elle se situe à l'est de la ville desservie par la voie rapide à partir d'un échangeur tout proche et reliée à la S.N.C.F. par un embranchement ferroviaire.

- 200 ha sont réservés au plan d'occupation des sols,

- 150 ha sont acquis,

- 85 ha sont actuellement équipés,

- 70 ha sont actuellement utilisés,

- 11 ha sont en cours d'aménagement.

3 000 ouvriers et employés y travaillent, répartis entre :

- 1 établissement occupant 1 200 personnes

- 2 établissements occupant 200 à 300 personnes

- 5 établissements occupant 100 à 200 personnes

- 1 établissement occupant 50 à 100 personnes

- 48 établissements occupant moins de 50 personnes.

Loin d'avoir la prétention d'une ville industrielle, Vannes peut accueillir des entreprises moyennes qui trouveront sur cette zone entièrement aménagée par la ville, un emplacement idéal pour leur implantation avec des dessertes ferroviaires et routières, largement étudiées.

A.C.

S.T.O.N. BERTHELIN, ALLAIN, NAYL, OFFREDO

notaires à VANNES
2 place de la République
Tél. 16 (97) 54.18.85

A VENDRE

- A VANNES, prox. centre, MAISON 8 PIECES, garage, jardin 337 m².

- A VANNES, rue J. d'Arc, MAISON confort. 8 PIECES, cave et garage.

- A VANNES, résidence GWENNED, APPARTEMENT 5 PIECES, 1er étage, conf. cave et park.

- A VANNES, Les Hauts de Kérizac, APPARTEMENT 4 PIECES, cave et parking couvert.

- A VANNES, route de Nantes, TERRAIN constructible 1000 m².

- A SARZEAU, Presqu'île de Rhuys, MAISON du pays, style rustique, jardin planté avec verger 1182 m².

- A SARZEAU, Kerassel, prox. Golfe, et port du Logeo, TERRAIN constructible de 1060 m².

- A AURAY, Kerléano, LOTISSEMENT de COET ROSE, TERRAINS constructibles de 870 m² à 940 m².

- A VANNES, la Madeleine, IMMEUBLE et FONDS DE CAFE, R.D.C. + 2 étages.

- A AURAY, plein Centre IMMEUBLE et FONDS de commerce de BAR HOTEL RESTAURANT, refait à neuf.

L'action sociale : de larges possibilités de participation

Le dictionnaire nous précise que le mot "Social" signifie "Rapport des individus entre eux, organisation de la Société". L'action ? "ce qui est fait et par quoi on réalise une intention". Qu'est donc l'action sociale pour la ville de VANNES ?

Certes, l'expression d'une volonté bien déterminée de son Maire et de son Conseil Municipal de proposer aux habitants un cadre de vie attrayant, un environnement plaisant et des possibilités d'accueil et de participation.

CREATION DE DEUX CRECHES

C'est ainsi que, soucieux de procurer aux couples qui travaillent une sécurité pour la garde de leurs jeunes enfants, la Ville de VANNES s'est préoccupée, depuis longtemps, de la création d'une, puis de deux crèches traditionnelles, recevant en tout 100 à 110 enfants. L'une d'entre elles, *Richemont*, est déjà en modernisation et réfection, presque complète. Les travaux s'élèveront environ à la somme de 1 200 000 F avec participation de la Ville de 500 000 F.

La halte-garderie du quartier de Mënimur en prochaine transformation pour agrandissement, fonctionne provisoirement, sur la demande des résidents, dans un appartement I.L.N. et peut recevoir 15 à 20 enfants.

Ces réalisations gérées par le Centre Communal d'Action Sociale, posent de sérieux problèmes de fonctionnement à la Collectivité Gestionnaire, la nécessité d'un personnel nombreux et très qualifié entraîne un montant de dépenses élevées qui ne peuvent être récupérées en totalité sur les familles, d'où l'application de tarifs dégressifs en fonction des ressources.

UNE ASSOCIATION CHARGÉE DE PENSER TOUTE L'ANIMATION

Aux mères de famille au Foyer, à tous les habitants de ce même quartier, un centre social municipal offrait, depuis 1972, l'occasion de se rencontrer, la possibilité de



La crèche de Mënimur

participer aux cours organisés par une équipe sociale, un accueil de tous les instants et la faculté de se réunir et d'animer eux-mêmes leur quartier.

A la suite de la construction, par les Services de la Caisse d'Allocations Familiales, d'un autre Centre à Kercado, une nouvelle formule de gestion commune et d'animation se mettent en place à travers la constitution d'une Association, loi 1901. Cette Association qui comprend, outre les usagers, les représentants d'organismes sociaux et du Conseil Municipal et de la Caisse d'Allocations Familiales, est chargée de lier ainsi la vie des deux quartiers périphériques et, à travers eux, de penser toute l'animation de la Ville, à Conleau, la Madeleine, le quartier des Casernes, le Clos Vert...

Ce dernier et nouveau quartier jouxte un important groupe d'H.L.M. : le Pargo et comprend 48 petits pavillons à caractère social dits P.R.I. dont la gestion a été confiée également au Centre Communal d'Action Sociale de la Ville chargé de répartir les charges des loyers et d'en assurer le recouvrement dont il est effective-

ment responsable face au propriétaire et en même temps, à des occupants aux situations très critiques parfois.

LA MUNICIPALITE A L'ECOUTE DU 3^e AGE

Particulièrement attentive au bien-être des personnes âgées, l'équipe municipale a conçu et réalisé deux Foyers-Logements appelés "Résidences" puisque la qualité de leur conception et de leurs services apporte aux locataires une parfaite quiétude, une certaine indépendance, leur proposant en même temps, de recréer un peu leur cadre familial d'antan, chacun s'y installant avec son mobilier personnel.

L'un de ces immeubles se trouve à l'orée d'un quartier excentré, le Mënimur ; le second se situe en plein centre, rue Pasteur. Ces deux réalisations répondaient ainsi à la demande pressante des retraités de la Cité. Conscients, toutefois, du désir manifesté par beaucoup, de demeurer dans leur cadre habituel, malgré parfois quelques difficultés physiques, les responsables de la Ville ont mis à leur disposition un service régulier d'aide-ménagère à domicile.

Des Conseils, des Prêts



Crédit Industriel de l'Ouest

Agence de Vannes : 3, Rue Billault, Tél. 54.28.14

Bureau au Centre Commercial de Fourchêne, Téléphone 63.16.07

Pour tous vos problèmes
de Placement
et de Logement

le Cabinet A. LOTTIN

PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR

est à votre disposition

32, Rue du Lt-Colonel Maury
Téléphone 66.16.52
VANNES

maisons
Jeunes foyers



**.PARKING INTERMARCHÉ.
.VANNES - Tél. 41.61.05.**

35 - Montauban-de-Bretagne
44 - Nantes Orvault



La crèche de Richemont

Un restaurant moderne a également été ouvert en plein centre, rue Richemont, qui offre à toutes les personnes de plus de 60 ans, la possibilité de prendre leur repas dans un cadre ravissant et une ambiance chaque jour plus chaleureuse, puisque salon, cafétéria et salles de jeux et de bricolage ont été prévus à leur intention. De nombreux clubs s'y retrouvent rassemblés en un Comité subventionné par la Ville, mais respectueux de leur autonomie : ils organisent loisirs, sorties, projections de films, conférences peut-être demain, une Université du 3^e Age... Le transport de tous les retraités est assuré gratuitement par le service urbain.

Un souci demeure : le sort des personnes très âgées ou semi-valides, pour lesquelles un service de soins à domicile doit être mis en place par le Centre Communal d'Action Sociale.

UNE ANIMATION DE QUARTIER POUR TOUS

Enfants, jeunes, actifs, 3^eme Age ! Quelle habitude a pris notre Société de classer ainsi les individus, les groupes ! Il est certain que l'âge, le mode de vie entraîne sans doute insensiblement la création de catégories et les activités sociales sont souvent fonction du temps, de la liberté. Mais, il est permis de penser qu'une animation de

quartier rassemblant jeunes et moins jeunes pourrait être la base et la promesse d'un mouvement de solidarité plus épanouissant.

A travers la vie du F.J.T. accueillant 90 à 95 jeunes de 17 à 25 ans, et construit en plein Ménimur, il a été tenté de donner cette impulsion. Ainsi pourraient trouver leur place les adolescents pour lesquels il est certes urgent d'organiser une animation particulière, car si les sociétés sportives sont nombreuses, il faut dans les quartiers, proposer d'autres solutions.

Nouveaux centres sociaux, colonie de vacance aménagée, remise en état de vieux logements et halte-garderie au Centre-Ville, etc... autant de projets qui permettront, avec la participation effective des nombreuses associations, d'offrir aux citoyens de la cité des Vénètes, la possibilité d'activités diverses dont les grandes lignes demandent à être étudiées en Commission Municipale et extra-municipale.

Y. SAUVET.
Maire-Adjoint.

Cephotel : pour répondre aux besoins de l'hôtellerie moderne

Ces dernières années, l'hôtellerie connaît une évolution particulièrement marquée, en réalisant notamment un effort progressif de rénovation et de normalisation. Il s'agit maintenant de former les futurs dirigeants de cette hôtellerie. C'est pourquoi la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan a décidé de créer le CEPHOTEL, centre de perfectionnement à l'hôtellerie, dans le but de former des futurs cadres d'hôtellerie moyenne susceptibles de fonder leur propre entreprise. En effet, l'hôtellerie française ne dispose pas de niveau de formation supérieure ni de recherche : un recensement de l'I.N.S.E.E. montre qu'en 1962, le niveau moyen du personnel hôtelier est nettement inférieur au niveau moyen atteint dans les autres professions.

Le CEPHOTEL doit amener les techniciens hôteliers à un niveau général suffisant pour prétendre aux postes d'encadrement de l'hôtellerie moderne. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Le Verge, directeur de l'Institut de Promotion hôtelière de Vannes, 26 rue Jeanne d'Arc - tel. 97 - 63.26.18



SOGESSAE

société de gestion et de services pour l'assainissement et l'épuration

**VIDANGES
CURAGE D'EGOUTS
NETTOYAGES INDUSTRIELS
TOUS POMPAGES
TRAVAUX PETROLIERS**

4, Rue Lesage

56000 VANNES

Tél. 47.22.46

L'animation et la vie culturelle

Vannes est une ville ancienne, avec des traditions culturelles qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Vannes est aussi une ville moyenne ; dans le domaine de l'animation et de la vie culturelle, cela présente à la fois des avantages et des inconvénients. Les avantages ne sont pas négligeables, en particulier ils contribuent à parfaire tout ce qui concerne une meilleure "qualité de la vie" ; les inconvénients sont eux aussi réels : avec les communes environnantes, c'est seulement un potentiel de 100.000 habitants sur lequel on peut compter. Une municipalité tenant compte de ces états de fait se doit, pour réussir, d'abord de bien informer le public, de faire "servir" au maximum les organisations et les bâtiments municipaux, de travailler avec la population et par conséquent d'instaurer un régime de large concertation, en premier lieu avec les associations culturelles, et malgré tout se résigner à faire venir des spectacles de qualité parfois très spécialisés en sachant que le déficit sera important.

Cependant les responsables municipaux de la Culture rejettent un aspect pédagogique souvent proné par un "parisianisme" plus ou moins élitique ; nous tâchons d'appliquer aux activités culturelles ce que Debussy disait de la musique : (elles doivent) "humblement chercher à faire plaisir".

LA POLITIQUE DES COMMISSIONS EXTRA MUNICIPALES

Il est évidemment dans notre logique de créer une commission extra-municipale. Cette création a été facilitée grâce à un travail de la Jeune Chambre Economique de Vannes, appuyée par la Municipalité. Ce travail austère au départ a consisté en un recensement très complet des sociétés culturelles vannetaises. Le résultat en fut une exposition en octobre 1977 où chaque société exposait ses buts.

Grâce aussi à ce recensement, il nous était possible de créer une grande commission extra-municipale se scindant en plusieurs sous-commissions spécialisées : musique, peinture et arts plastiques, théâtre, cinéma, lecture, expositions et musées, et d'autres encore car la composition de ces sous-commissions reste fluide et permet de trouver les compétences et les bonnes volontés indis-



Docteur Duhamel, maire-adjoint

pensables à la création. Enfin une sous-commission de choix des spectacles permet d'avoir l'avis précieux de spécialistes, dans tous les genres.

Que ce soit pour des actions de longue durée ou des actions ponctuelles, les membres de ces commissions, délégués par leurs associations respectives ont répondu avec empressement à notre demande, notre travail en est considérablement facilité ; qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

LES BATIMENTS MUNICIPAUX

Quelque soit la bonne volonté de tous, les bâtiments servant à loger les manifestations culturelles sont évidemment indispensables :

En premier lieu le Palais des Arts, créé par la précédente municipalité, est une pièce maîtresse, groupant un théâtre de 800 places avec salle de projection cinématographique et une salle des congrès où 1 000 participants peuvent trouver place ; il comprend également des salles d'expositions, des petites salles de réunion. A l'heure actuelle sa fréquentation est très importante : les associations qui en ont besoin doivent faire des demandes assez en avance ; elle est aussi très variée quant aux manifestations qui s'y déroulent puisqu'elles vont de la réunion politique au spectacle de prestige.

- La Cohue : située à l'intérieur du secteur piétonnier de la vieille ville, elle a été restaurée tout dernièrement. Au rez-de-chaussée, un

grand passage voûté permet d'y installer des expositions variées : peinture - artisan d'art, etc... à l'endroit où siégeaient jusqu'à la Révolution les bouchers et boulangers de la ville en un marché que l'on disait du bien achalandé. Au premier étage, la salle du Sénéchalat où a siégé aussi le Parlement de Bretagne, permet d'y exposer des réalisations de valeur. Enfin d'autres bâtiments ont des destinations plus spécifiques depuis le grand hôtel de Limur qui abrite le conservatoire jusqu'au kiosque à musique qui, dans le plus pur style 1900, permet des concerts sur la Rabine, c'est-à-dire sur la promenade du long du port.

LES ORGANISATIONS MUNICIPALES

Le Conservatoire, école de musique, est entièrement à la charge de la Municipalité ; il comprend 13 disciplines et une gamme étendue aussi bien pour les instruments à vent que pour les instruments à corde. Fréquenté par plus de 400 élèves, il obtient des succès élogieux, contribue à la vie culturelle, mais toute médaille ayant ses revers, il illustre aussi l'ambiguïté des finances locales puisque son déficit supporté par les impôts locaux des Vannetais va permettre de dispenser un enseignement musical de qualité aux élèves des communes environnantes.

La Bibliothèque, englobée dans le Palais des Arts mais indépendante : elle comprend plusieurs salles avec une section enfants aux alentours de 1 500 abonnés et une section adultes aux alentours de 3 500 abonnés. Elle est décentralisée dans des quartiers périphériques et comprend plus de 18 000 ouvrages.

La Discothèque dont les bâtiments sont communs avec la bibliothèque est une création récente (fin 1976) : elle compte près de 800 abonnés pour plus de 2 000 disques.

LES SOCIETES CULTURELLES

Il est impossible d'en faire une étude exhaustive, leur nombre étant trop important, leur activité permet une vie culturelle intense si l'on tient compte du nombre relativement peu élevé des habitants du Pays Vannetais.

Cependant il serait impensable de passer sous silence la Société Polymathique dont la création remonte à 1826. Il s'agit d'une société savante, très vivante par ses recherches et son musée archéologique dont la renommée dépasse les frontières de l'hexagone.

Dans le même ordre, les Archives Départementales présentent des expositions toujours

S.A.R.L.



Cheval

COUVERTURE

ZINGUERIE

SANITAIRE

6, rue Abel-Leroy - 56-VANNES

Téléphone : (97) 66.18.64

très suivies et particulièrement attrayantes. Dans le domaine musical, les activités vont du chant choral à la musique instrumentale. Toutes ces manifestations contribuent grandement à l'animation de la ville : une messe télévisée a pu mettre en évidence la qualité de la Chorale de St-Patern.

Dans le domaine théâtral, les activités sont diverses, l'existence de troupes d'amateurs scolaires et étudiantes et de la compagnie dramatique des "Cabaniers" relie le présent au passé. Vannes en effet a derrière elle une vieille tradition dans ce domaine.

La culture bretonne a une place toute particulière dans notre cité : Bagad er Melinerion, cercle celtique, Kelc'h Sevenadurel, Gwened dont les recherches toponymiques permettent de remettre en honneur les lieux dits sous leur nom exact. C'est ainsi que le Bagad er Melinerion a obtenu qu'une antenne du Conservatoire Régional de Musique traditionnelle de Bretagne fonctionne à Vannes dans ses locaux.

Le Comité des Fêtes enfin joue son rôle d'animation en patronnant un certain nombre de spectacles dont les Fêtes d'Arvor se déroulant sur les remparts les 14-15 août de chaque année.

LES REALISATIONS ET L'INFORMATION

Les réalisations sont variées et souvent l'œuvre commune de la ville et des sociétés culturelles.

Si la municipalité intervient directement dans la mise en œuvre d'un festival du cinéma fantastique très suivi et qui se déroule en mars ou avril, elle coordonne l'action de socié-



Une exposition à la Cohue

tés telles la Lyre Vannetaise, le Bagad er Melinerion, la Chorale de l'Arche, l'Ensemble Instrumental Vannetais, les chanteurs Vannetais Pierre et Christian ; cette coordination aboutit au "Printemps Musical à Vannes" qui a lieu en plein air sous forme de concert dans les différents quartiers de la ville les samedis dans la soirée. C'est encore une action concertée Municipalité - Compagnie Dramatique les "Cabaniers" qui a permis en mai la venue à Vannes du Festival de Théâtre Amateur. L'association avec des sociétés telles les Amis des Sinagots (le sinagot est un bateau

de pêche originaire de Séné, tout-à-fait typique, mais hélas qui ne navigue plus qu'à quelques exemplaires en plaisance et plus du tout en pêche), le syndicat des Ostréiculteurs a permis une exposition "Le Golfe et la Mer" cet été qui a vu défiler en deux mois plus de 15 000 personnes.

En mai, l'association "Lire en Bretagne" trouve un appui auprès de la ville pour ses animations remarquables. On voit donc que ces actions conjuguées sont essentielles et permettent de regrouper bonnes volontés, compétences qui, sans cette action de coordination s'ignoraient souvent.

En février 1979 aura lieu suivant le même processus un Salon des Peintres du Pays Vannetais qui, nous l'espérons connaîtra le succès et fera connaître les artistes de Vannes à leurs concitoyens.

Mais il importerait peu que les manifestations soient nombreuses si elles restaient ignorées. C'est pourquoi une animatrice est plus particulièrement responsable de l'information près des Média presse, radio, télévision ; elle a la charge de faire éditer, de distribuer un bulletin mensuel qui indique les programmes des différentes manifestations culturelles à Vannes. Cette information nous semble indispensable et rentable.

L'environnement est aussi un élément de "la qualité de la vie" auquel les Vannetais sont sensibles, ceci est illustré par le concours des Maisons Fleuries qui voit chaque année le nombre des concurrents augmenter.

UN ROLE DE COORDINATION

Si l'on veut tenir compte du fait que le Pays Vannetais est certes une entité mais limitée dans son nombre d'habitants, on peut considérer que les activités culturelles sont nombreuses et variées, que les manifestations sont suivies et davantage que dans la moyenne des autres régions.

Enfin la culture prise dans un sens très large n'est pas négligée par la municipalité qui cependant se garde bien de jouer un rôle de pédagogue et préfère un rôle de coordination, de concertation avec les différentes sociétés culturelles en gardant le rôle ingrat mais nécessaire du financier.

Y. DUHAMEL
Maire-Adjoint



La Société Mutualiste Complémentaire de la Sécurité Sociale et la Caisse Mutualiste Chirurgicale et Dentaire du Morbihan

43, Rue Maréchal Leclerc - Tél. (97) 66.37.55
B.P. 327 56018 VANNES CEDEX

vous apportent la sécurité en vous garantissant VOUS, votre FAMILLE, les SALARIÉS de votre ENTREPRISE en cas de MALADIE ou d'ACCIDENT

pour FRAIS MEDICAUX et PHARMACEUTIQUES
HOSPITALISATION MEDICALE ou CHIRURGICALE
PERTES DE SALAIRES ou DE REVENUS
INVALIDITÉ - INCAPACITÉ - DÉCÈS

Informez-vous dès aujourd'hui



COUPON - REPONSE

NOM Prénom Age

Entreprise (Raison sociale)

Adresse Tél.

S.T.O.N. BOUTEILLER- BAYOU-MORVAN

Notaires associés
24 rue des Chanoines, VANNES.
Tél : 66.30.75

A VENDRE

A VANNES - près du Centre - Maison de caractère - R de C : hall, cuisine, salle à manger, salon, 1^{er} étage : 4 chambres, salle de bains, 2 cab. de Toil. - W.C. - jardin - garage - Libre.

A SAINT GILDAS DE RHUYS - Près de la Mer - maison récente comprenant 2 appartements de chacun 3 pièces, cuisine, salle de bains et W.C. - Jardin de 495 m².

A VANNES - Près du Centre quartier gare - Maison comprenant : R d C : entrée, cuisine, salle à manger, salon, bureau - 1^{er} étage : 3 chambres, 2 pièces, salle de bains, W.C. - garage et dépendances - jardin.

A ARRADON - "La Brèche" Belle propriété comprenant : R d C : hall d'entrée, salon salle à manger, cuisine, salle de bains, buanderie, débarras - au 1^{er} étage : 2 grandes chambres, salle de bains - 2^{ème} étage : 3 chambres, salle d'eau, débarras - Grand parc aménagé avec bâtiment à usage de grand garage, W.C., puits - caves en sous-sol avec chaufferie - 6.200 m².

A L'ILE AUX MOINES - Au Bourg - Maison comprenant : R. d. C. : séjour avec coin repas, cuisine - cour devant et derrière. - 1^{er} étage : 3 chambres, salle d'eau, W.C.

maisons
Jeunes Foyers



PARKING INTERMARCHÉ.
VANNES - Tél. 41.61.05.

35 - Montauban-de-Bretagne
44 - Nantes Orvault

Ets LE GAL

Kerlann Route d'Auray
56000 VANNES

Visitez la salle d'exposition

Sanitaire - Carrelage - Cuisines
(ouvert de 8 h. à 19 h. sauf Dimanche)

Chaudières bois - fuel - gaz

Tél. 63.10.18

Une bonne moyenne nationale au niveau sportif

Il m'est d'autant plus agréable de traiter de l'équipement sportif de notre Ville que la mise en place de nombreuses installations s'est faite sous la haute direction de mon prédécesseur, notre député-maire, Paul CHAPEL. Je me propose de faire le point des réalisations sportives et des projets qui seront soumis à l'approbation de mes Collègues du Conseil Municipal et programmés à court ou moyen terme, en fonction des possibilités financières.

DES REALISATIONS SPECTACULAIRES

Dans l'impossibilité de dresser une liste exhaustive des installations sportives, je ne citerai que les réalisations les plus spectaculaires :

- terrains de football nombreux dont le plus grand, sis en plein centre, est doté d'un éclairage moderne pour nocturnes et mis à la disposition de nos deux équipes de 4^{ème} Division. En ce qui concerne ce terrain, un problème reste cependant à résoudre : c'est celui de l'insuffisance de la tribune ;
- complexe de tennis du Pargo où les 750 membres du T.C.V. disposent de deux courts couverts et de huit courts de plein air ;
- deux terrains de rugby et des annexes de qualité où les Vannetais disputent leur championnat national de 3^{ème} Division ;
- une piscine olympique de 50 m et un plongeur de haut niveau.

DES INSTALLATIONS COMPLEMENTAIRES

L'équipement en salles ne le cède en rien aux installations de plein air précitées. Au complexe de Kercado dont les salles et piscines couvertes et chauffées s'étalent sur une superficie de 12 hectares, s'ajoutent des salles omni-sports dans différents quartiers de la Ville. Les principaux projets appelés à conforter ce tissu des réalisations sportives devraient se situer :



André Deleau, maire-adjoint

- à *Ménimur* : prévision d'un stade dans le cadre d'aménagement de ce quartier ;
- à *Cliscouët* : aménagements sportifs dans le cadre de la Z.A.C. (Zone d'aménagement concerté) ;
- à *la Ferme des Marais* : sur les 32 ha sis sur la route de Conleau, les bâtiments polyvalents mis en place seraient utilisés par les Sociétés Sportives et réservés au Comité de la Foire-Exposition, pendant la durée de celle-ci. Des terrains de football et d'évolution seraient mis à la disposition de diverses sociétés.

Ce tour d'horizon non exhaustif de nos réalisations et de nos projets amène à constater que la ville de VANNES se classe dans la bonne moyenne nationale. Puisse la mise en place d'installations complémentaires permettre à nos Sociétés et à nos scolaires de pratiquer leur sport favori dans de meilleures conditions et à la satisfaction de tous.

ANDRE DELEAU.
Maire-Adjoint.

POUR VOTRE GAZON ET VOTRE JARDIN

TONDEUSES

BERNARD MOTEURS



MOTOCULTEURS

MABEC



Daillet

Tél. 66.38.59

5, Rue de l'Emia, VANNES, ou chez nos dépositaires

B.P. 23
56001 VANNES CEDEX

Tél. (97) 63.28.09



Société d'Exploitation de la S.A.E.G.

BATIMENTS HABITATION

- Constructions traditionnelles
- Rénovations – Ravalements – Entretiens
- Branchements tout à l'égout
- Canalisations
- Clôtures

BATIMENTS INDUSTRIELS ET AGRICOLES

CHARPENTES METALLIQUES (Licence BUTLER)

TRAVAUX PUBLICS

- Béton armé et précontraint
- Travaux maritimes

Bureaux : 7, Rue de Bernus - VANNES

Créé par la
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DU MORBIHAN

**L'Institut de Promotion
Hôtelière de Vannes**

I.P.H.V.

DISPENSE

des formations à plein temps
des stages à temps partiel
(Formation Permanente)
un complément à la formation
des apprentis (C.F.A. hôtelier)

EN

GESTION (CEPHOTEL)
MAIN-COURANTE et RECEPTION
CUISINE (CEPHOR - C.F.A.)
SALLE (CEPHOR - C.F.A.)

Renseignements :

17, Rue Pasteur - Tél. 63.26.18
56000 VANNES

maisons
Jeunes Foyers



PARKING INTERMARCHÉ.
VANNES - Tél. 41.61.05.

35 - Montauban de Bretagne
44 - Nantes Orvault

Transports ROUXEL

2, Avenue du Président E. Herriot
56000 VANNES

**Spécialité des transports
"PRODUITS-VRAC"**

Sables – Matériaux de construction
TERRASSEMENTS

LOCATIONS : Bulls, Chargeurs, Pelles, Elévateurs
MANUTENTION : GRUES de 3 t. à 20 t.

Véhicules surbaissés pour transports exceptionnels

Tél. (97) 66.16.42 - 66.16.43
66.39.50 - 66.39.51 - 66.39.52

Imprimerie Saint-Joseph

s.a.r.l.

OUVERT
6 JOURS SUR 7

De 8 h. à 12 h. et 13 h. 30 à 19 h.

sauf Samedi

De 8 h. à 12 h. et 13 h. 30 à 17 h. 30

19, Avenue du 4 Août 44

B.P. 36

56001 VANNES CEDEX

Téléphone (97) 66.18.93
et 54.04.32

Etude de Me FRAPSAUCE
notaire à VANNES

8 place de la République

Tel. (97) 47.20.28

A VENDRE

- LOCMARIAQUER - Maison de 4 pièces, cuisine, salles d'eau, W.C. - sur 1000 m² - libre.

- PLOUGOUMELLEN - Bâtiments de ferme à rénover sur 1200 m².

- VANNES - APPARTEMENTS F4 et F5.

- ILE-aux-MOINES - TERRAIN à BATIR de 2200 m².

- BADEN - TERRAIN à BATIR de 950 m².

- VANNES - TERRAINS à BATIR de 585 à 892 m².

VANNES TOURISTIQUE

Aujourd'hui chef-lieu du département du Morbihan, anciennement capitale de la Bretagne, VANNES doit sa naissance à un peuple tourné vers la mer, les Vénètes qui prirent en Gaule la tête de la résistance à César. Résidence favorite des Ducs de Bretagne, la Chambre des comptes, le Parlement de Bretagne y sont nés avant d'émigrer à Nantes et à Rennes. L'Amirauté, le Présidial et diverses juridictions seigneuriales y ont tenu leurs assises jusqu'à la fin de l'ancien régime.

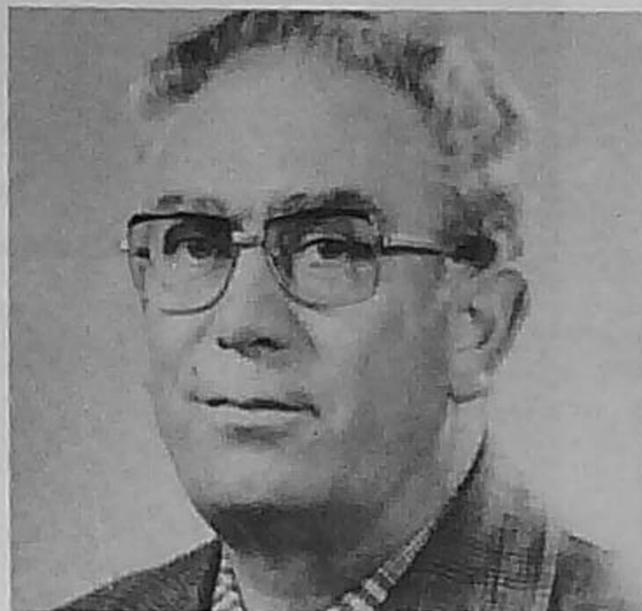
LA VIEILLE VILLE

Située au fond du Golfe, la ville de Vannes fut bâtie en amphithéâtre sur une colline faisant face au Sud. Elle comprend deux parties distinctes : la vieille ville, enserrée dans l'enceinte des remparts où sont groupés les vestiges du passé, la ville neuve qui a pris tant au Nord (Ménimur) qu'à l'ouest (Kercado, ensemble sportif, piscine) une grande extension et qui se développe encore.

Vannes conserve presque intacte sa ceinture de remparts médiévaux. Ils alignent, sur le flanc oriental de la ville, leurs courtives trapues, hérissées de machicoulis. La haute silhouette de la Tour du Connétable les domine tandis qu'à l'arrière plan se profilent les pignons aigus et les toits recouverts d'ardoise qui entourent la cathédrale.

Au pied du mur d'enceinte s'étendent d'harmonieux jardins aux pelouses fraîches que rehaussent des parterres fleuris. De grands saules pleureurs penchent vers le ruisseau dont le cours sinueux incurve la façade des lavoirs. Chaque année, le 15 août, un spectacle lumineux et folklorique a lieu dans ce cadre grandiose.

La cathédrale qui domine la ville a été construite à la fin du XII^e siècle puis agrandie au XV^e siècle et remaniée au XVI et XVIII^e.



M. Le Martelot, maire-adjoint

mes siècles. La chapelle renaissance ne dépare pas l'ensemble gothique de la nef et du transept grâce à l'emploi du granit.

Face à la façade de la cathédrale se trouve l'ancienne Cohue ou marché couvert (XII^e et XVI^e siècles) ; récemment restaurée elle abrite des expositions et des spectacles.

CHAQUE MAISON A SON HISTOIRE

Dans le vieux Vannes, où grâce aux rues piétonnes le visiteur marche sans contrainte, chaque maison a son histoire.

Le Château Gaillard, rue Noé, est un élégant hôtel du XV^e siècle, ancienne résidence de l'évêque Jean de Malestroit. Les salles renferment les collections du Musée Archéologique : colliers bleutés de callais, haches immenses de jade verte etc... Toutes ces richesses sont les vestiges d'une civilisation vieille de plusieurs millénaires qui a élevé les alignements de Carnac, ainsi que les menhirs et dolmens du littoral.

En face, une maison aux pans de bois porte sur la poutre maîtresse des figures joyeuses

de Vannes et sa femme, symboles de la bourgeoisie. Sur la place Valencia, que borde la maison de Vannes et sa femme, s'élève une façade datée de 1574 où se trouve la chambre mortuaire de Saint Vincent Ferrier.

D'autres vieilles demeures encore : l'hôtel Dondel, rue Saint-Vincent où le Général Hoche établit son quartier général lors du débarquement des Emigrés à Quiberon en 1795 - l'hôtel de Francheville avec son échauguette décorant l'angle de la demeure - l'hôtel de Limur etc...

L'OFFICE DU TOURISME : POUR MIEUX APPRECIER LES RICHESSES DE LA VILLE

Tout autour de la ville s'étendent des espaces verts. Face aux remparts le Parc de la Garenne, le long du port Promenade de la Rabine, sans oublier les Jardins de Limur.

Du port de Vannes, récemment aménagé en port de plaisance mettant à la disposition des usagers un bassin à flot pouvant accueillir 122 bateaux, partent des vedettes pour la visite du Golfe. Elles longent l'île de Conleau, traversent le Goulet de Moréac puis zigzaguent entre l'île d'Arz, Arradon et l'île aux Moines pour atteindre l'île de Berder, le Tumulus de Gavrinis et enfin Port-Navalo et Locmariaquer, portes de l'Océan.

Pour mieux faire apprécier les richesses de la ville l'Office de Tourisme et les Amis de Vannes organisent chaque année en Juillet et Août, sous le contrôle de la Caisse Nationale des Monuments historiques, des visites conférences de la ville.

M. LE MARTELOT.
Maire-Adjoint.



Caisse de Prévoyance Sociale du Morbihan

Société Mutualiste N° 56.136 agréée le 25-10-48



Siège Social

6, Avenue de la Marne — 56018 VANNES CEDEX

Boîte Postale 325

Téléphone (97) 63.27.18

Bureau permanent : 1, Rue Vauban - 56100 LORIENT - Téléph. (97) 64.26.98

LE PAYS VANNETAIS

L'arrière pays vannetais fournit à la ville une population laborieuse, issue d'un milieu rural employant aujourd'hui beaucoup moins de personnel, mais une population particulièrement attachée à son terroir. Chaque bourg tient à avoir sa propre zone artisanale, aussi modeste soit-elle, reliée à la ville et aux grands axes routiers. L'agriculture et l'élevage y jouent un rôle important.

Il existe de part et d'autre une volonté et un esprit tendant à harmoniser ces contacts entre urbains et ruraux. Ce fait est particulièrement notable pour Vannes et les communes avoisinantes où la résidence de Vannetais se développe de plus en plus.

Vannes, avec son environnement rural constitue un ensemble semi-urbain dépassant le cadre de son territoire. Cette ambition d'harmonie de la ville de Vannes et de son arrière pays constitue un facteur primordial du développement de toute cette région si riche et variée en possibilité d'accueil.

A.C.



COUSCOUS/VOLAILE

aux légumes

Saupiquet



SAUPIQUET

B.P. 120 - 56003 VANNES CEDEX - Tél. (97) 66.28.53



HORLOGERIE ORFÈVRE

Bernard LE TOHIC

1. Rue Porte Prison
56000 VANNES
Téléph. 54.21.06

S. A. C. E. R.

Société Anonyme pour la Construction et l'Entretien des Routes

ROUTES

AERODROMES

LOTISSEMENTS

VOIRIE URBAINE

Agences à Vannes - Cliscôët - 54.16.95

Lorient - Bd Léon Jouhaux - 21.14.42

Pontivy - Kerponner, NOYAL-PONTIVY - 25.26.34

SACER

Une chambre de commerce présente et active dans le Pays Vannetais

PAR ANDRE DELEAU

Pour le meilleur ou pour le pire le - Morbihan a deux têtes, deux pôles urbains sans qu'aucun d'entre eux ne puisse prétendre réunir l'ensemble des fonctions de la ville principale du département. Vannes 40.000 habitants en 1975, est la ville de préfecture qui a su se rénover et renforcer son attrait touristique pour la mise en valeur de son architecture et de son urbanisme. Lorient est l'agglomération la plus peuplée, 105.000 habitants, dont l'économie est essentiellement orientée vers la mer avec son port de pêche, son port de commerce et son arsenal.

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan a son siège à Lorient. - Napoléon l'a voulu ainsi. Mais l'entreprise consulaire a considérablement renforcé sa présence et son action à Vannes en y développant une *délégation* très active.

UNE GAMME COMPLETE DE FORMATION A L'HOTELLERIE-RESTAURATION

Au 17 rue Pasteur, l'Institut Consulaire de Formation Permanente dispose maintenant d'une gamme très complète de formation aux différents métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Le Cephôtel, dernier né des Centres de Formation de la Chambre de Commerce, cherche à former des techniciens de l'hôtellerie, qui ont déjà une expérience de la profession, pour leur permettre d'accéder à des postes d'encadrement ou de direction de l'hôtellerie moderne. C'est une école de gestion qui répond à un besoin du marché de l'emploi hôtelier. Le Cépor, lui est orienté vers la restauration, la cuisine et la formation du personnel de Salle. Les stagiaires sont placés dans des conditions réelles de travail, grâce au restaurant d'application ouvert au public. A ces écoles s'ajoutent les stages d'apprentissage en liaison avec la Chambre des Métiers, des stages de recyclage et des stages de langues. Le trait commun à cette gamme d'activité sanctionnée par des diplômes, qui vont du niveau 1 au niveau 3, est le réalisme. D'une part, les méthodes pédagogiques placent les stagiaires dans des situations tout à fait analogues à celles du travail. D'autre part, les responsables de l'Institut Consulaire de Formation Permanente ont, tant au niveau du recrutement que du placement, les yeux fixés sur l'évolution des besoins du marché de l'hôtellerie-restauration.

L'OPERATION "1 CANTON PAR MOIS"

Cette action de formation permanente ne saurait faire oublier l'effort entrepris pour renforcer la présence de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan auprès de l'ensemble de ses ressortissants commerçants industriels et prestataires de service, là où ils exercent leurs activités économiques. D'où l'opération "1 CANTON PAR MOIS", lancée par les délégués consulaires, pour visiter systématiquement les cantons. Ainsi les élus consulaires, les élus politiques et tous les ressortissants se sont réunis à Muzillac, à Allaire, à Questembert, à Rochefort en Terre, à Elven, à Grandchamp, à Sarzeau pour faire le bilan de la vie économique locale, pour rechercher des solutions, pour présenter les services de la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Morbihan, afin de promouvoir le pays vannetais. La Chambre de Commerce sait qu'on ne développe pas un pays sans les hommes et qu'il faut tout d'abord les rencontrer, sans exclusive, là où ils vivent.

LE CENTRE DE GESTION AGREE DE VANNES

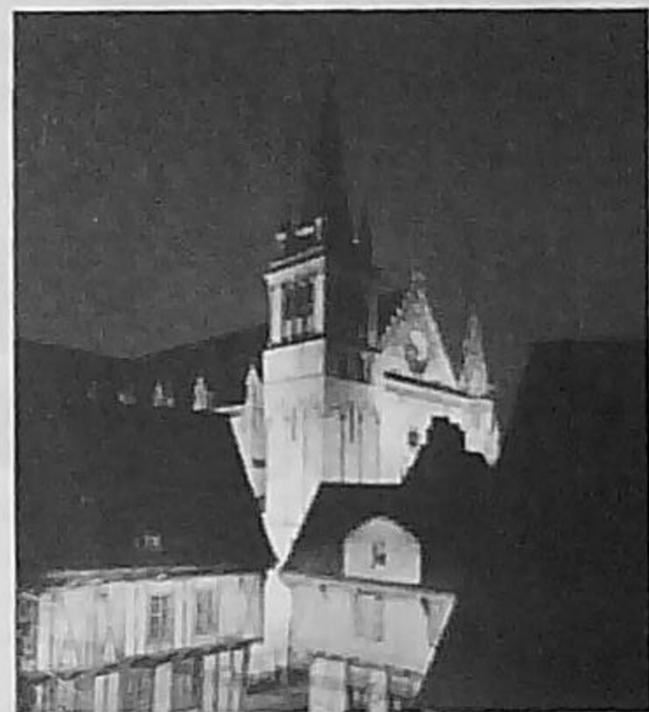
Un exemple de réalisation économique souvent présenté et souvent débattu au cours de ces réunions "1 CANTON PAR MOIS", est la création du Centre de Gestion agréé départemental, dont le siège est à Vannes. Il s'agit d'une association loi 1901 créée à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et des Experts-comptables. Son but fondamental

est de fournir à ses adhérents des services de gestion, d'assistance technique et de formation. Pour être incités à s'y inscrire les futurs adhérents peuvent bénéficier d'avantages fiscaux importants (abattement de 20 % sur le bénéfice) et sont soumis au régime réel d'imposition. Toute entreprise commerciale, artisanale ou industrielle peut y adhérer quelque soit son régime juridique ou fiscal. Actuellement le Centre de Gestion agréé de Vannes a déjà plus de 100 adhérents, ce qui lui permet de solliciter un agrément ministériel.

La délégation de Vannes bénéficiera ainsi tout naturellement de cet instrument d'aide au commerce morbihannais.

ANDRE DELEAU

Président de la délégation de Vannes



La place Henri IV et la cathédrale (photo R. Decker)

TOUS LES IMPRIMÉS
EDITION - RELIURE

TYP
OFFSET

I. O. V.

47, Avenue Victor Hugo - 56 VANNES - Tél. 66.18.38

Un nouveau pas en avant.

Le nouveau pneu Michelin XZX, de conception radiale "X," a été conçu pour améliorer l'adhérence, donc la sécurité... votre sécurité!

Ses caractéristiques extérieures ? Bande de roulement large et souple, "épaules" arrondies, lamelles très nombreuses, deux larges sillons longitudinaux et un découpage transversal continu de la sculpture, du centre vers les épaules. Voyons maintenant ses performances :

Le pneu XZX a un excellent comportement routier sur tous les types de sol, il apporte également une très grande précision de conduite dans les virages et les dépassements, remarquable! Son adhérence, particulièrement sur sol mouillé, est là aussi, Robuste et résistant, le pneu XZX s'inscrit bien, dans la tradition de longévité des pneus Michelin. Confortable et souple, il est, de plus, extrêmement silencieux.

Michelin XZX, c'est encore un "nouveau pas en avant" pour la sécurité et l'intérêt de l'automobiliste.

MICHELIN XZX



La couleur et la vie

Nos parents circulaient en voiture noire et utilisaient du sanitaire blanc. Depuis, la couleur est venue égayer la vie quotidienne de chacun et nous prenons tous plaisir à personnaliser notre voiture comme notre salle d'eau.

Dans le sanitaire et le carrelage les possibilités de mariage des couleurs et des formes sont si nombreuses que leur choix mérite réflexion et étude. Les salles d'exposition sanitaire qui fleurissent dans toutes les villes ont précisément pour but de faciliter ce choix en mettant sous les yeux du futur utilisateur des ensembles sélectionnés, complets, à éléments interchangeables. En outre, les informations, avis et conseils que les hôtesses y fournissent sur place peuvent être décisifs au moment du choix.

La mission d'une salle d'exposition est donc double : présenter le maximum de matériels et renseigner efficacement l'utilisateur. Après 4 ans d'expérience SANIREVE a réalisé une telle exposition en mettant au point avec des spécialistes une rénovation complète de sa salle ; ses présentations ont pratiquement triplé.

Le choix que présente SANIREVE est désormais considérable : large échantillonnage de formes et de couleurs d'appareils sanitaires avec leurs carrelages, grand choix de robinetteries des plus simples aux plus luxueuses, multitude d'accessoires de salle d'eau et de meubles de toilettes avec pour critères : Choix, Qualité et Prix.

SANIREVE - Expo-vente - TOUT POUR LA SALLE D'EAU - Rue de Rohan - 56004 VANNES B.P. 125 - Tél. 47 27 77 - PARKING -

maisons
Jeunes Foyers



PARKING INTERMARCHÉ.
VANNES - Tél. 41.61.05.

35 - Montauban-de-Bretagne
44 - Nantes Orvault

meubles LE ROUX



Usine :

TREHUINEC, Route de Baud - 56000 PLESCOP

Magasin :

53-57, Route de Sainte-Anne - 56000 VANNES
Téléphone (97) 63.28.00

On n'est jamais si bien servi que par Monsieur Meuble

Armes Coutellerie Sports Pêche



CALLOCH S. A.

Successor de E. Dreumont

37, Rue Thiers - 56000 VANNES - Tél. (97) 66.15.38

Réparations de nos articles - Repassage coutellerie - Gravure - LISTES DE MARIAGE

SOVAREM

créée le 2-1-1975



27, Rue Olivier de Clisson - 56000 VANNES - Tél. (97) 54.21.71
Parking et 2^e entrée : 18, Rue Favrel et Lincy

moteurs
Perkins

17 emplois nouveaux

Reconstruction de tous moteurs
Mécanique générale
Toutes réparations

Agent "BERNARD MOTEURS"

dubreuil voyages



Agence de Voyages agréée
I.A.T.A. et A.T.A.F.

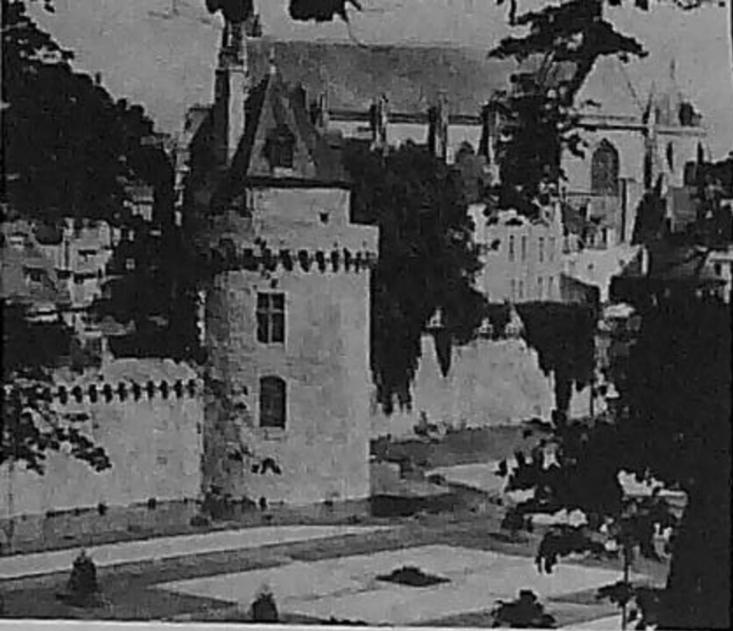
Licence 64044

Tous billets AIR - FER - MER

Tous voyages et séjours individuels et de groupe

Renseignements, Réservations, Billets

31 bis, Avenue Victor Hugo - Téléphone 47.41.76 et 54.23.61 - 56002 VANNES CEDEX



DEPUIS LES VENÊTES...

"Vannes a un très joli mail, pouvait-on lire dans le guide des voyageurs en France de 1810, on y fait le trafic de sardines et de congrès". Le mail est resté mais l'activité portuaire a disparue. Il reste quand même la mer. C'est d'elle que vint la force et la réputation des Venètes, peuple celte qui résidait sur les rivages du golfe du Morbihan, quand Jules César décida de faire vivre les Gaulois à la mode latine. Ce furent les Venètes qui laissèrent leur nom à la ville avant que les Bretons ne s'y installent.

Vannes connut une place importante dans l'Histoire de l'Armorique. Comme toute cité bretonne qui se respecte, elle fut christianisée au 5^e siècle par un saint évêque, Patern. Au 9^e siècle, Nominoë y proclama la Bretagne indépendante. Ironie de l'histoire : c'est là en 1532 que se fit son rattachement à la France... Le parlement de Bretagne se transporta dans la cité morbihannaise quand Louis XIV le chassa de Rennes en 1675. On y fusilla, comme dans plusieurs endroits de la région, des royalistes en 1795.

Le tragique et l'agitation de la période révolutionnaire contrastent fortement avec le calme de la cité d'aujourd'hui. Certes, elle a perdu de son importance car c'est de là que partaient les routes que Jules César fit ouvrir à travers le pays breton en direction de Corseul, Hennebont, Locmariaquer, - Nantes, Angers et Rennes. Mais la ville demeure le siège d'un évêché et la capitale du "pays vannetais", le "Bro Gwened". C'est aussi la limite est du parler celte qui est ici différent du breton léonard, trégorois ou cornouaillais.

(Extrait du Guide de Bretagne de Michel Renouard)

MOINS CHER, PLUS DE QUALITE, C'EST VOTRE OBJECTIF

Afin de vous permettre de l'atteindre :

- 1) Nous éliminons tous les frais qui n'apportent rien à votre construction grâce à un contact direct sur le parking d'Intermarché.
- 2) Nous sélectionnons des matériaux et obtenons des conditions avantageuses qui vous sont répercutées.
- 3) Nous faisons travailler les artisans de votre région dont la qualité de leurs travaux ont fait leur renommée.

QUALITE, OUI !... MAIS LA SECURITE ?

La sécurité : Nul n'est plus sûr que de soi-même, aussi :

- vous traitez directement avec chaque artisan,
- vous ne payez que des travaux réellement exécutés,
- vous bénéficiez d'une assistance technique pour : l'étude de votre plan, effectuer les demandes administratives, assurer la surveillance et coordination de vos travaux.

Avant de construire, consultez nos techniciens sur les parkings d'Intermarché de : 56 - Vannes, Séné ; 35 - Montauban-de-Bretagne ; 44 - Nantes Orvault.

Ces derniers vous écouteront, vous conseilleront, vous suivront jusqu'à la bonne livraison de votre maison "Jeunes Foyers".

maisons



ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENTS

Jean FILY s.a.

Chemin de Kerlann - Route d'Auray
VANNES (Morbihan)

- Téléphone (97) 63.36.00 -

GUIDE TOURISTIQUE
DES PAYS DE

VANNES ET AURAY

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
BP 123 - 22400 Lamballe - C.C.P. 2319 14 P Nantes

Etude de Me GLAUNEC

18, rue des Tribunaux
56000 VANNES
Tél. 66.22.85

A VENDRE

AU MORBOUL en SENE TERRAIN
CONSTRUCTIBLE de 1700 m².

A VANNES - rue Richemont - TRES
BEL APPARTEMENT : salon - salle à
manger - 4 chambres - salle de bains -
cuisine - jardin : 90 m². PARFAIT
ETAT.

A L'ILE AUX MOINES - au LERIO -
BELLE MAISON NEUVE : grand séjour
- 5 chambres - salles de bains - cuisine
- garage - jardin : 2 000 m² - Vue sur
Golfe.

AU VINCIN en VANNES - TERRAINS
CONSTRUCTIBLES de 5 000 m².



ISOLATION PAR INJECTION

JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ — SURVITRAGE

Ets EVENO Père & Fils

ISOLATION. De votre logement neuf ou ancien.

EN PAROIS. Dans le vide des cloisons, injection de mousse PLASTONEIGE.

SUR DALLES & MURS. Intérieur ou extérieur, projection de mousse de polyuréthane.

OUVERTURES. Double vitrage, survitrage, joint d'étanchéité.

Ets EVENO — 56540 KERNASCLEDEN — Tél. 51.61.06
& 31, Avenue Victor Hugo - 56000 VANNES - Tél. 54.38.44

Charte "région" Charte "Paris"

Une charte en peau de chagrin

PAR PIERRE LAURENT

Rendant compte dans *Armor-Magazine* d'octobre de la réunion du 4 septembre du Conseil culturel, Raymond Letertre a noté les appréciations divergentes du président Michel Denis et du député Pierre Cressard sur les changements apportés par Paris à la Charte culturelle élaborée par la région. Si je m'en réfère à mes notes de séance, le président Denis a dit en substance que la Charte n'était pas revenue de Paris « aussi pleine qu'elle était partie de la région », et M. Cressard a rétorqué qu'elle était revenue « à peu près exactement en accord avec les propositions du Conseil régional ». Puis, au cours du débat sur la place du breton dans l'enseignement, il a affirmé à nouveau que la Charte est bien « celle que nous avons voulue, que le Conseil régional a voulue », ajoutant qu'en la matière « le Conseil régional avait fait confiance à son rapporteur ».

Les lecteurs doivent pouvoir juger sur pièces. On se limitera ici à une des clefs de voûte du système mis en place : la formation des enseignants du second degré. Le texte voté par le Conseil régional sur rapport du Dr. Bénard, conseil municipal de Pont L'Abbé, disait ceci :

« Les universités de Bretagne Occidentale, de Haute Bretagne et de Nantes sont habilitées à mettre en place une formation des futurs professeurs de breton, et à donner une place suffisante à la langue et à la culture bretonnes et celtiques dans les cursus (DEUG, maîtrises, etc.). La compétence à l'enseignement du breton est reconnue par une licence spéciale ou des licences mixtes et par une maîtrise de celtique. Au niveau des C.A.P. (CAPES, CAPEG, CAPET) est créée une épreuve spéciale à option, de langue et culture bretonnes, comptant pour l'admission, dans les diverses spécialités littéraires, qualifiant pour l'enseignement du breton ».

Dans le texte définitif revenu de Paris, l'engagement de l'Etat se réduit à dire :

« Le ministère de l'Education facilitera la formation des enseignants dans le premier et le second degrés. Il fera en sorte, par les moyens appropriés, que leur nombre tienne compte des besoins recensés ».

A un catalogue de garanties est ainsi substitué un acte de foi dans la bonne volonté des services de la rue de Grenelle.

Mais le terrain avait été préparé pour ce changement brutal. Entre temps, le projet régional avait été présenté aux Conseils généraux des cinq départements intéressés, et à Quimper c'est encore le Dr. Bénard qui en était le rapporteur. Avisé sans doute que Paris refuserait les mesures demandées par la région, il déclara qu'il valait mieux, « dans un souci d'efficacité », supprimer ce qui pouvait donner lieu à des « discussions stériles ». Il proposa donc, suivi par les élus de la majorité, de se contenter de la phrase suivante :

« L'Etat s'engage à fournir autant d'enseignants qualifiés qu'il sera nécessaire pour

assurer l'enseignement à tous les enfants qui le demandent ».

C'est sans doute à cette formulation que faisait allusion M. Cressard en déclarant au Conseil culturel que le Conseil régional avait fait confiance à son rapporteur - c'est-à-dire à l'évolution de celui-ci après le vote - et que la charte définitive était bien celle qu'on avait voulue.

Les différences entre la formulation Bénard et celle de Paris peuvent paraître mineures, en effet. Mais elles sont cependant significatives.

- « Etat » a été remplacé par « ministère de l'Education », ce qui met hors jeu le ministère des universités, dont on sait qu'il ne voulait pas entendre parler de la Charte.

- « Qualifiés » a été supprimé : d'une part il aurait pu donner à penser que l'université française possède des enseignants non qualifiés ; mais surtout le ministère n'entend pas prendre la responsabilité d'une véritable formation des enseignants de breton : il se bornera à la « faciliter » et prévoit à cette fin des « stages de trois ou quatre jours » (un par an peut-être) et un peu plus tard des cours par correspondance. On est loin des CAPES et des licences !

- Enfin « assurer l'enseignement à tous les enfants qui le demandent » est remplacé par « tenir compte, par les moyens appropriés, des besoins recensés », formule dont la latitude d'interprétation est sans limites.

Que le Conseil régional ait accepté ce texte, présenté comme à prendre ou à laisser, passe. Mais affirmer qu'il est tel qu'il l'a voulu serait lui décerner à tout le moins un brevet de légèreté.

Pour sa part, le Comité économique et social avait demandé que les signataires régionaux de la Charte déclarent dans un document annexe :

- que la région n'a pas été admise à discuter du texte établi par Paris concernant la langue bretonne et qu'elle en décline la responsabilité,

- que l'acceptation donnée à la Charte en raison de ses éléments positifs ne saurait être considérée comme une approbation de mesures jugées insuffisantes ou insatisfaisantes,

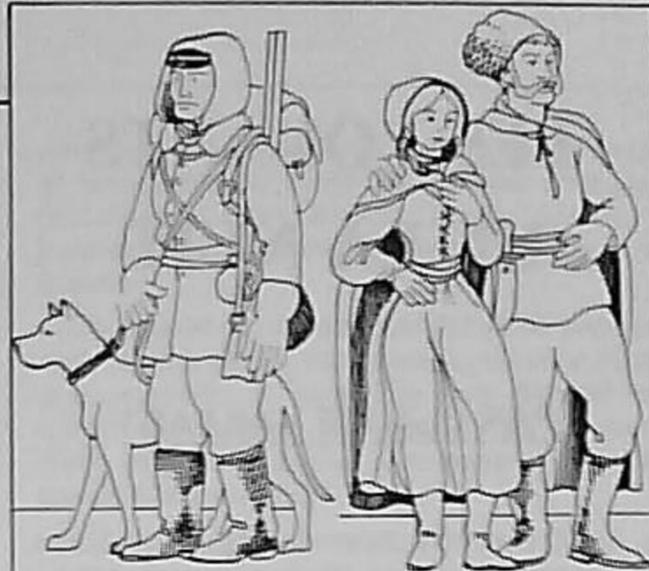
- que ces mesures devront être remises en chantier le plus tôt possible.

Le Conseil régional ne reprit pas cette demande.

Sur le point crucial exposé ici, nous avons donc eu une Charte en peau de chagrin. Les services du ministère de l'Education se sont montrés semblables à eux-mêmes (1). Les régionaux aussi.

PIERRE LAURENT

(1) Voir *Armor-Magazine* d'avril 1974, et *Breiz* de la même date.



Jules Verne et Nantes en cartes postales

Glissées dans un petit étui rouge, six cartes postales racontent la vie nantaise de Jules Verne. Le portrait de l'auteur, son monument au Jardin des Plantes, l'embouchure de l'Erdre vers 1840, la rue Jean-Jacques-Rousseau, la rue Kervégan et l'escalier aux cent marches constituent un petit dépliant touristique de Nantes placée sous le signe de Jules Verne. Ces cartes postales proviennent du fonds ancien François Chapeau acquis en 1975 par M. et Mme Vivant. Réédition des cartes anciennes, cette série est vendue dans son étui pour la somme de 10 F au Syndicat d'Initiative, place du Change à Nantes. L'étui Jules Verne constitue un début. L'année prochaine, ce sera au tour de Jacques Cassard et d'Abélard, dont Nantes célébrera les 300 et 900 ans.

DIWAN A OUVERT SES PORTES A NANTES

Malgré le refus de la Municipalité nantaise de lui octroyer des locaux et une subvention, Diwan a ouvert une école maternelle en breton à Nantes au Sillon de Bretagne. Les horaires sont ceux d'une école maternelle et l'enseignement est gratuit et laïc.

Le carnet de l'Association des Ecrivains Bretons

★ C'est à un des membres de l'Association des Ecrivains Bretons qu'a été décerné cette année le Prix régional des Ecrivains de l'Ouest : Roger Laouenan pour son beau roman « Le dernier Breton », paru aux Editions du Cercle d'Or.

★ Depuis le 7 novembre, France-Culture diffusera tous les mardis et jeudis à 8 h 50 une nouvelle série de l'émission de Jean Markale, « Le grenier à paroles » (contes populaires de Bretagne, de quelques autres provinces, d'Irlande et d'Asie).

★ Dans une lettre ouverte au président de la République, Jean-Edern Hallier l'a invité à venir rompre le pain avec les Bretons, en son Edern natal.

★ Les éditions Jean-Pierre Delarge viennent de publier un livre de belle présentation, magnifiquement illustré, un ouvrage de Yann Brekilien, « Bretagne d'hier et de demain ».

★ A signaler aussi un charmant livre pour enfants d'Yvon Mauffret, « Deux frères dans la tempête », publié par les éditions G.P.

LES VOYANTS DE LA NUIT

PAR CLAUDE VAILLANT

La 21ème rencontre du Mont-St-Michel, que dirige depuis toujours notre ami Michel Velmans a eu lieu, cette année, en forêt de Paimpont : à NEANT sur YVEL, à l'Auberge de la table ronde, pour les besoins du corps, et à la Maison du Sénéchal, au bois de la Roche, pour ceux de l'esprit. Je dis cette année, car il est d'usage qu'une année, ces rencontres poétiques (qui groupent une centaine de personnes) se déroulent au Mont-Saint-Michel et, l'année suivante, en forêt de Paimpont.

C'est à cette Maison du Sénéchal que nous fut donnée, cette année, pour notre enchantement, une conférence-récital sur les écrivains aveugles, dirigée par Angèle Vannier, et animée, en même temps que par elle, par MYRDDHIN, son frère-Didier, et ZIL qui, si souvent, accompagne MYRDDHIN dans ses récitals, et dont la voix chaude, nette et bien architecturée convient parfaitement à ce genre de spectacle.

On peut appliquer les mêmes louanges à MYRDDHIN qui a le mérite supplémentaire, - si l'on peut dire - de jouer divinement de la harpe celtique. Didier nous fit la grâce de l'accompagner au SITAR hindou, un instrument aux vibrations étonnantes.

Quant à Angèle Vannier, chacun connaît sa présence et son autorité sur scène et sa diction remarquable, à la fois sobre et martelée, pour qu'il soit inutile d'insister..

AUTREFOIS TOUS LES BARDES CELTIQUES ETAIENT AVEUGLES

J'aimerais cependant faire apparaître ceci : c'est qu'autrefois tous les bardes celtiques étaient aveugles, et c'est comme si Angèle prêtait sa cécité à MYRDDHIN pour lui permettre de creuser sa propre nuit et celle d'Angèle qu'il accompagne.

Ce qui a bouleversé l'auditoire, car ce fut une conférence-récital d'une très haute tenue, et fascinante comme une tragédie antique, ce fut le fait qu'Angèle VANNIER ramenait chacun à sa propre nuit, cette nuit d'avant la naissance, et cette nuit de la mort que nous portons tous en nous.

DECRYPTER L'ENIGME

Décrypter l'énigme, n'est-ce pas rechercher cet au-delà de la nuit qui nous concerne tous, et qui peut être le tout ou rien. Qu'en savons-nous ?

Angèle Vannier déclarait d'ailleurs qu'il n'y avait pas de hasard - comme l'avait déjà dit André BRETON - et que l'écrivain aveugle avait sans doute voulu le devenir pour mieux s'enfoncer dans la nuit, et s'efforcer de l'éclaircir de l'intérieur.



Angèle Vannier (photo Daniel Thenadey)

BORGES, dont toute l'œuvre baigne dans la nuit, n'a-t-il pas désiré cette demi-cécité qui l'a frappé, pour mieux vivre entre chien et loup, dans cet espace-temps de la mémoire et de l'éternité ?

LA NUIT QUI FUT TA MERE, FAIS-EN TA FEMME...

Angèle Vannier alla même très loin dans cette pénétration psychanalytique de l'être, quand elle déclara : "la nuit qui fut ta mère, fais-en ta femme". Comme si Oedipe avait dû se crever les yeux pour consommer l'inceste qu'il désirait. Et l'on se prend à rêver, quand on pense aux innombrables développements de cette parole : "la nuit qui fut ta mère, fais-en ta femme". Chacun ne recommence-t-il pas le même scénario ? Chacun ne prend-il pas pour femme celle qui ressemble à sa mère ? Et n'est-ce pas le secret de tant d'échecs ? Et sortir justement de ce mimétisme fœtal, n'est-ce pas sortir de l'échec ? Ne serait-ce pas l'initiation profonde ? Mais certains veulent aller trop loin, et deviennent aveugles pour pénétrer l'énigme de la nuit-mère. Ils prennent le masque fatal de l'expérience qu'ils désirent et suscitent.

C'est ainsi qu'à force de chercher ses racines, on s'enveloppe de l'ombre qui les protège on les étouffe.

LE MIROIR DU SANG

Mais si on sait aller très loin, et trier la nuit, comme le fait Angèle VANNIER, alors la vie nous rend la mémoire du sang, qui est une mémoire ancestrale et originelle, et l'on rencontre le miroir du sang, ce miroir rouge, tout éclairé par le grand feu du dedans. C'est d'ailleurs pourquoi les aveugles sont fascinés par le rouge, comme s'ils voyaient leur sang à l'intérieur, ce sang qui est enfermé en eux comme la lumière.

N'est-ce pas ce sang qui éclaire la nuit et l'inonde de "la sanguinaire innocence de la lune".

CLAUDE VAILLANT

L'enseignement du breton en Loire-Atlantique

Claude Evin, député de Loire-Atlantique, a attiré l'attention du Ministre de l'Education sur les modalités d'application des promesses de la Charte Culturelle de Bretagne concernant l'enseignement du breton dans le second degré. Il posait particulièrement le problème de l'enseignement du breton dans le département de Loire-Atlantique et demandait au ministre de préciser les dispositions qu'il comptait prendre afin d'y appliquer les engagements de la Charte culturelle. En date du 12 septembre, M. Beullac lui a répondu, précisant ses engagements en ce qui concerne l'Académie de Rennes : il faut noter qu'il ne parle absolument pas des mesures qu'il compte prendre en ce qui concerne l'enseignement du breton en Loire-Atlantique !

Deiziataer 1979

Setu embannadur 79 an deiziataer brezhoneg embannet gant Skol an Emsav dibaoe 74, Ouzhpenn un dibab krenn-lavarioù ha 15 tresadenn gant Silvi ar Mogn e vo kavet ennañ titouroù a bep seurt diwarbenn ar c'hazetennoù hag al levrioù a vez moulet e brezhoneg, an oaledoù sevenadurel ha doareoù a beb seurt, en o zouez :

- ar mod da sevel ur chekenn vrezhoneg, stourm kaset war-raog gant Skol an Emsav e 1975.

- ar mod da sikour skolioù brezhoneg DIWAN, ha Radio Tele Brezhoneg (RTB).

- Taolenn ar c'hemmadurioù, talvoudus d'an dud o teskiñ brezhoneg.

Titouroù diwarbenn Skol an Emsav a vo kavet ebarzh c'hoazh, ar stourmoù kaset war-raog ganti, ar stajoù aozet ganti, an diazezoù anezhi ha roll ar c'hreizennoù.

Barzh an eil levrenn ez eus "niveroù post" parrezioù Breizh plas evid skrivañ chomlec'hioù ho mignoned hervez urzh al lizh-enneg ha kartenn ar pellgomz.

Evid 12 lur e vez gwezh et staliou-levrioù. Moien a zo resev anezhañ en ur skrivañ da : K. Giraudon, 24 straed E. Souvestre Cidex 4 - 29000 KEMPER - ha kas ur chekenn 14 lur war anw Skol an Emsav.

Yvonne Coz, Présidente de Ar Falz

Le Mouvement culturel Ar Falz a tenu récemment son assemblée générale à Nantes (voir *Armor* 106). Pour la première fois depuis sa création, il est présidé par une enseignante, Yvonne Coz, professeur à l'école normale de jeunes filles et au lycée Gust'hou à Nantes. Elle a rappelé qu'Ar falz nest pas un parti mais un mouvement plus large qui s'est fixé trois orientations : la Bretagne, le socialisme et la laïcité. A l'issue de l'assemblée générale, Ar Falz a présenté le troisième tome de l'Histoire de la Bretagne qui vient de sortir en librairie. Ce manuel est l'œuvre de la branche pédagogique de Skol Vreizh, dont le rédacteur en chef est Pierre-Yves Le Rhun. Le premier tome allait jusqu'au 12^e siècle, le second allait du 12^e à la fin de l'Etat breton. Le troisième va de 1532 à la Révolution de 1789. Un quatrième tome est en chantier. M. Guiffan, un des auteurs de l'ouvrage, a indiqué qu'il mettrait fin à la série avec la Bretagne contemporaine : "Il s'agit d'une nouvelle vision de l'Histoire de la Bretagne".

Storlok : des chansons militantes

Il est sorti chez Nevenoë un petit 45 tours qui retiendra l'attention des bretonnants car les textes des chansons sont en breton. Les autres trouveront la traduction des textes sur la pochette intérieure. Ce disque est enregistré par le groupe STORLOK, composé de membres de la coopérative et de quelques autres.

Le premier texte, nous l'avons publié dans nos colonnes (*Armor* n° 105). Il s'agit de la complainte du chômage « *Gwerz an dilabour* », une chanson d'actualité où la politique actuelle est mise en cause. Le texte est un peu long, la musique sans grand intérêt. Quant au deuxième texte, « *Gwerz maro Jorj Jackson* », il manque d'explication : qui connaît Georges Jackson ? On ne nous en dit rien. Il serait sans doute profitable que les chansons soient remises dans leur contexte. Pour éclairer ceux qui écouteront ce disque, signalons simplement que Georges Jackson était un militant noir-américain, compagnon d'Angela Davis, et qu'il mourut assassiné en 1971 dans la prison de St Quentin, aux Etats-Unis.

(*Storlok-Nevenoë 17007*)

Pour Dihun Keltiek, la tradition en mouvement

Dihun Keltiek : c'est le nom d'une association mais aussi celui d'un groupe musical. Implantés dans le Val de Loire, ces émigrés se sont regroupés pour mieux vivre la Bretagne. Ils font un travail en profondeur, cherchant à donner de la Bretagne une image bien réelle (voir l'article d'André-Georges Hamon).

En nous permettant de découvrir ce groupe, Ar Folk offre en même temps un microsillon de qualité qui montre que, en dehors des frontières bretonnes, on peut être fort capable.

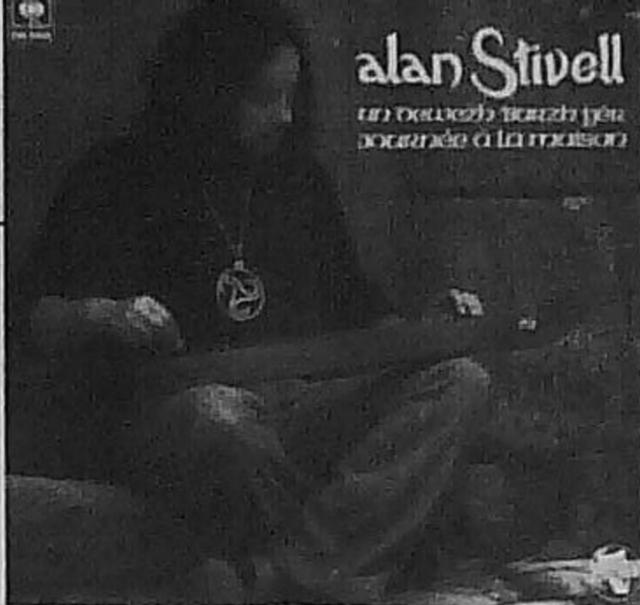
Prenant appui sur la tradition, nos compatriotes émigrés font une musique qui cadre parfaitement avec l'orientation actuelle de la musique bretonne : un choix d'instruments varié, un répertoire breton mais aussi écossais ou irlandais.

Depuis quelque temps, on est revenu à une musique moins électrofiée et c'est mieux ainsi : chez Dihun Keltiek, la musique est travaillée mais avec simplicité, ce qui lui donne beaucoup de douceur et c'est avec un réel plaisir que l'on écoute les danses et les mélodies choisies pour ce disque. Trois instruments dominent : la cornemuse, la harpe et la flûte mais les autres, comme l'accordéon, la bombarde, la guitare, etc., ont leur place : le mariage est réussi.

Je préfère les mélodies, sans pour autant rejeter les autres morceaux : c'est affaire de goût mais des airs comme « *Marbhna Luimni* », ou « *Penhrez Keroulaz* » ne peuvent laisser indifférents.

Ce qui est certain, c'est que Dihun Keltiek fait un travail soigné et que l'on voudrait voir bien des groupes émigrés prendre de la graine quant au choix des orientations.

(*Dihun Keltiek - musique celtique - Ar Folk - SB 366*)



**Alan Stivell
un dewezh 'barzh' ger**

Un Stivell est toujours un événement. Chaque disque permet de retrouver le chanteur, que Paris a fait vedette et que la mode a un peu oublié. Mais, pour nous, Bretons, rien n'est changé : il reste l'un de nos « grands ».

Comparer ses disques est bien difficile car aucun ne ressemble à l'autre. Avec l'un, c'est le musicien, avec l'autre, c'est le chanteur engagé ; c'est à chaque fois une découverte. Au disque de réflexion qu'était « *raok dilestra* » (Phonogram 9101852) où Alan Stivell

nous donnait une leçon d'histoire (notre passé et notre présent), vient de succéder un disque plus musical « *Un dewezh 'barzh' ger* » (une journée à la maison). On ne médite plus, on écoute.

On écoute et l'on écouterait même pendant des heures, tant c'est beau, tant cette musique envoûte. Il faut dire que Stivell sait s'entourer et, bien que son équipe de musiciens soit sans cesse renouvelée, il choisit toujours les meilleurs.

L'origine des airs est variée : Haute et Basse Bretagne mais également les autres pays celtiques. S'ouvrant sur un air gallo, « *Trinquans nos verres* », la première face nous fait entendre « *Ar wezenn awalou* », mélodie bretonne : « *henchoù kuzh* », une musique improvisée beaucoup moins traditionnelle ; puis avec « *Tabud Kemper* », gavotte de composition récente, c'est le retour à la tradition et l'on termine avec une autre musique improvisée « *Warlec'h koan* ».

Pas de chant, ou presque, sur la deuxième face, mais des morceaux de musique où la harpe est à l'honneur : ainsi dans « *An try marrak* » et « *Tal an an* ». Les trois airs qui suivent s'enchaînent sans que, pratiquement, l'on s'en aperçoive et le disque se termine sur « *Inisi hanternos* », une musique improvisée.

Beaucoup, après ce dernier morceau, ne résisteront pas à la tentation de remettre une fois encore le disque à tourner afin de revivre cette « journée à la maison ».

(*Alan Stivell - Un dewezh 'barzh' ger - CBS 82823*)

Après le festival des arts traditionnels

Le festival des Arts traditionnels est, on le sait, une création de la Maison de la Culture de Rennes, sous la direction de Cherif Khaznadar. Pendant deux semaines environ, des artistes du monde entier, professionnels ou non, viennent apporter les richesses artistiques de leurs pays. C'est la musique, la danse, le théâtre, les marionnettes, etc., autant de formes d'expression, significatives d'une identité spécifique.

C'est dans le cadre du 4^e festival des Arts traditionnels (1977) que ce disque a été enregistré. On y revit la danse de kathak dont Françoise Gründ, directrice artistique du Festival, « dit qu'elle se caractérise par ses brillantes variations rythmiques, coupées de pauses aussi soudaines que dramatiques ». La danse est également caractérisée par des battements de pieds qui en font l'un des éléments importants.

Uma Sharma, la danseuse, est considérée comme l'une des meilleures danseuses de kathak. C'est elle qui le fait découvrir hors des frontières de l'Inde.

Beaucoup de rythme, beaucoup de vie : c'est un disque très « coloré » que la collection dirigée par Ariane Segal met à son programme.

(*Uma Sharma - La danse de kathak - Arion 33 429*)

**LUG - PRODUCTIONS
UNE NOUVELLE MAISON DE PRODUCTION DE DISQUES A NANTES**

Le premier disque 33 tours de la toute jeune société "LUG - productions" vient de sortir en Loire-Atlantique, son titre "Musique à Nantes pour le temps de Noël" est révélateur quant à son contenu. Plusieurs musiciens et chanteurs nantais se sont associés dans l'enthousiasme pour présenter aux habitants de la Loire-Atlantique (et à leurs voisins) un panorama des musiques qui les passionnent : de la musique classique à la musique traditionnelle du pays, en passant par des compositions originales : Bombarde et orgue : menuet gothique, Chorale du Port Boyer : Papillon, tu es volage, STO MI JE MILO (air de Macédoine), Noël Chouan, Kevrenn de Nantes : Marche de Melrand ; Noël des Tambours. Flamenco : Tanguino de Noël. Trio de Trombones : Noël d'Hommes. La Grabotte : - Gourneripaille. Orgue et cornemuse : Evit Mont d'au Iliz. Noël du XVI^e siècle par un trio flûte à bec, viole de gambe, luth. Un extrait de Juda Macchabée de Haëndel : Trompes de Chasse, orgues et Chœur.

Quant à la très belle pochette, la maquette en a été conçue par un grand artiste nantais. Guy - Boulay tandis que le merveilleux texte de présentation, retraçant sous une forme poétique les noëls historiques de Nantes, a été écrit par Jean-Pierre Foucher dont le talent a été déjà présenté aux nantais dans de nombreux recueils.

Gageons que le public nantais fera bon accueil à ce disque conçu pour lui, et rien que pour lui, par des nantais, retrouvant ainsi la tradition des "Etreennes nantaises".



LES EDITIONS OUEST-FRANCE

Un livre tous les quatre jours

En 1975, *Ouest-France* décidait de fonder un département Editions. Le premier livre voyait le jour en juin 1976 : un *Guide de Bretagne* réalisé sous la direction de Michel Renouard, assistant à l'Université de Haute-Bretagne. Ce qui frappe d'emblée dans ce livre, c'est le sérieux, la précision, la qualité d'écriture et d'illustration ; tous mérites dont ne se sont jamais départis les ouvrages ou les plaquettes publiés depuis, et les éditions Ouest-France comptent à ce jour une centaine de titres, sont en rapport avec 350 auteurs, traducteurs, dessinateurs et photographes, emploient directement 20 personnes et ont une incidence sur une quinzaine d'emplois dans les imprimeries régionales. Ainsi Ouest-France est devenu le premier éditeur de province. Il nous a donc semblé intéressant de faire plus ample connaissance avec les éditions Ouest-France que nous présentent Jean-Paul Gisserot, leur directeur, et Michel Renouard, directeur de collection.

Yannick Pelletier - Qu'est-ce qui a motivé la création des éditions Ouest-France ?

Jean-Paul Gisserot - La France est un des rares pays au monde à avoir une édition aussi centralisée puisque tout est concentré dans la région parisienne. C'est regrettable pour la vie culturelle des provinces et cela explique le fait que les Français lisent deux fois moins qu'ils ne le devraient faire. En Allemagne, il sort 47000 livres par an contre 20 000 en France. Prétendre que nous publions trop de livres est donc faux. En outre, l'ouest est une des régions de France à être la plus riche en hommes de réflexion, en auteurs, en créateurs. Il était donc dommage qu'il n'y ait pas chez nous une grande maison d'édition.

UNE REGION A LA CONQUETE DE L'HEXAGONE

Y.P. - Vous considérez-vous comme un éditeur régional ou entendez-vous dépasser les limites de la Bretagne, de la Normandie, de la Vendée, c'est-à-dire des pays que couvre la diffusion de Ouest-France ?

J.P.G. - L'édition française est si centralisée que lorsqu'une maison d'édition se crée dans une région on suppose qu'elle limitera ses livres à une production régionale. Il n'y a aucune raison à cela. Jusqu'ici nous avons privilégié les livres à caractère régional mais nous allons publier des livres sur l'ensemble de la France. Dès 1979, notre collection de guides-couleur va s'étendre au Midi, à la Savoie et à l'Alsace. Nous publierons, par exemple, des monographies sur Arles, Nîmes, sur l'Art roman en Provence, etc...

Y.P. - Votre collection de monographie touristique est la plus importante, je crois...

J.P.G. - Elle représente la moitié de nos parutions. Cette collection a des caractéristiques précises. Les livres doivent ne pas être trop chers mais très bien faits. Les photos



Jean-Paul Gisserot

Michel Renouard



sont en couleur, leurs légendes doivent être assez complètes et parlantes, ce qui peut déjà apprendre beaucoup au visiteur d'une ville, d'un site. Nous recherchons des textes intelligents, très bien documentés, offrant l'essentiel de ce qu'il faut savoir et agréables à lire. En fait, ces conditions sont nécessaires au développement d'une collection. Un éditeur n'est pas un marchand, il a un rôle culturel.

L'INTUITION EST IMPORTANTE

Y.P. - Vous recherchez donc des auteurs compétents et de valeur...

Michel Renouard - C'est le rôle de l'éditeur mais aussi du directeur de collection. Lorsque l'on a pensé à un titre, il faut trouver les gens qui pourront réaliser le mieux le livre, tant les auteurs que les illustrateurs. Un auteur doit bien connaître le sujet et être capable de le mettre à la portée du plus grand nombre. C'est un peu le problème de la vulgarisation : bien expliquer, mais ne jamais abêtir. Il est souhaitable aussi qu'un auteur sente le sujet : l'intuition est importante.

Y.P. - Comment découvrez-vous vos auteurs ?

M.R. - La Bretagne ne manque pas d'écrivains et, d'autre part, on arrive assez rapidement à savoir quels sont, dans un endroit donné, les gens compétents sur tel ou tel sujet. Certains auteurs nous proposent des

titres - environ 10 à 15 % de nos titres - ; c'est ainsi que nous ont été proposés deux sujets que nous publions prochainement : *Les Templiers en Bretagne* ; *Ys et les villes englouties...*

DES LIVRES DE GRANDE DUREE DE VIE

Y.P. - Quelles sont vos autres collections ?

J.P.G. - Premièrement, il n'était pas possible pour une maison qui se monte de publier des ouvrages de littérature générale : romans et essais. Nous avons donc mis sur le marché des livres pouvant avoir une grande durée de vie : guides pratiques, livres de nature. En ce qui concerne ces derniers, beaucoup de ceux publiés en France sont des traductions de l'étranger. Nous avons voulu renverser cette tendance, non par xénophobie mais parce qu'il y a chez nous des gens forts capables d'écrire de tels ouvrages.

Y.P. - Tous ces livres touchent un vaste public. Envisagez-vous de créer des collections d'un usage moins général, de publier des ouvrages destinés à un public plus restreint parce qu'ils seront d'un abord plus difficile ?

J.P.G. - Dans l'immédiat nous sortons un livre tous les 4 jours, dans deux ans j'espère publier un titre tous les deux jours. Cela signifie que nous allons aborder tous les sujets. D'ici deux mois vont paraître les deux premiers volumes de notre collection *Ouest-France Université* : *Protohistoire de la Bretagne* par Pierre Roland Giot, Jacques Briard et Louis Pape et *Préhistoire de la Bretagne* par Pierre Roland Giot, Jean Roland-Monnier et Jean L'Helgouach. Ce sont des livres de spécialistes et nous serons amenés à nous développer dans ce genre de direction. De même, nous avons l'intention de publier des dictionnaires aussi bien que des ouvrages scolaires puisque les programmes se régionalisent.

Y.P. - Trois ans après leur création, la partie semble donc gagnée pour les éditions Ouest-France ?

J.P.G. - Le départ est bon mais il faut que les gens qui ont un certain goût de la culture nous aident. Une maison d'édition en Bretagne est une chance qu'il ne faut pas laisser passer. Mais c'est plus difficile en province qu'à Paris. "*Ouest-France*" a eu le courage de prendre une décision qui allait contre la tendance du moment en créant son département éditions. Nous ne réussissons qu'avec l'aide de tous les Bretons".

PROPOS RECUEILLIS PAR
YANNICK PELLETIER

Parmi les cent titres publiés par *Ouest-France* signalons entre autres : Jean Markale, *Contes populaires de toutes les Breagnes* - Charles Le Quintrec, *Les grandes heures littéraires de Bretagne* - Lucien Bély, *Le Mont-Saint-Michel, monastère et citadelle* - Gérard-Guillier, *Nous avons bâti le Mont-Saint-Michel* - Pierre Joubert, Gilles Avril, *Histoire de voiliers* - l'un des livres pour enfants.

BREZHONEG

Levrioù ar vugale

Al liamm reprend son intéressante collection lancée il y a deux ans avec trois titres : *Kroc'hen azen*, version en breton du Peau d'âne de Perrault, *An houadig divalav* et *Rouanez an erc'h*, d'Andersen. Ce sont des albums bien illustrés, dont la lisibilité est conçue pour les enfants ainsi que la traduction de Riwall Huon. (Chaque album, 8 F + 10 % pour frais d'envoi - *Al Liamm* : Jeanne Queillé, 47, rue Notre-Dame, Guingamp).

Kan an douar

Klerg écrit d'Añjela Duval qu'« elle a su donner une voix à sa terre » dans la préface qu'il a écrite pour la réédition, tant attendue, de *Kan an Douar*. Dans ces 180 pages de poèmes, la vieille paysanne trégoroise nous livre bien mieux que de simples « fleurs sauvages » (bleuniou gouez) comme sa modestie se plait à désigner son œuvre : elle illustre la puissante personnalité qui peut émaner d'un peuple désaliéné (Ed. *Al Liamm*).

Vijelez an deiz diwezhan

Ce « Nocturne pour le dernier jour », de Maodez Glanndour, a un ton prophétique : son poème apparaît comme une sorte de projection sur l'avenir, de pré-message en ce qui concerne les événements qui viennent et qui se chargeront de l'élucider (Ed. *Al Liamm*).

SOCIAL

★ *LE SYNDICALISME* - Un nouveau d'Edma, encyclopédie du monde actuel : institutions, mouvements, personnalités, histoire, tendances, perspectives... (Ed. *Livre de poche*).

VIE PRATIQUE

★ *LE PERE ET SON ENFANT*, par Fithugh Dodson : le problème de la Paternité de la toute petite enfance (Ed. *Marabout*).

★ *LA CUISINE CHINOISE*, 100 recettes extrême-orientales relativement faciles à réaliser (Ed. *Marabout-flash*).

★ *CROSS & FOOTING*, pour être en excellente condition physique et prolonger la vie (Ed. *Marabout-flash*).

★ *TROIS SEMAINES POUR MAIGRIR*, par le docteur Derenne-Lamazière. Pour prendre de bonnes habitudes alimentaires (Ed. *Marabout*).

★ *LE LIVRE DES BONNES HERBES*, par Pierre Lieutaghi. En deux tomes, le moyen de mettre la nature au service de la santé (Ed. *Marabout*).

★ *Collection BRICOLEZ MIEUX*, trois nouveaux titres dans la collection de Pierre Auguste : Devenez un bon décorateur. Devenez une bonne couturière. Devenez un bon jardinier (Ed. *Eyrolles*).

★ *LA PEINTURE*, par Pierre Auguste. Cela paraît simple mais il faut tout de même connaître les données essentielles pour ne point être victime de « ratés ». Un nouveau volume de l'encyclopédie du bricolage (Ed. *Eyrolles*).

LIVRES

par Yann Poilvet

Le prix Bretagne 1978 à Louis Guilloux

A l'occasion de la publication de ses *Carnets*, le jury présidé par Jean Marin a décerné, à l'unanimité, le prix Bretagne 1978 à l'écrivain briochin Louis Guilloux, un des grands noms de la littérature bretonne contemporaine, pour l'ensemble de son œuvre.

ALMANACHS

★ *ALMANACH RUSTICA 1979* - 432 pages, 2 000 articles sur le jardin, la cuisine, les trucs qui facilitent la vie, les fêtes, la vie à la campagne, les animaux, la chasse, la pêche, l'humour... A chaque jour suffit sa peine... et aussi les petites joies. Dommage qu'un index final ne soit pas là pour faciliter la recherche des thèmes. (Ed. *Dargaud*).

★ *VERMOT 1979* - Le plus populaire de nos almanachs entre dans sa 89^e année. 360 pages bourrées de dessins, de proverbes, de recettes, d'échos, de rétrospectives... L'horoscope, les contre-péteries de Bobby Forest... Il y a de quoi lire et se distraire ! Dommage que le "trombinoscope" n'ait pas accueilli les élus de mars 1978 (17 f - 2 rue de Bellevue, Paris).

POESIE

Zèdeter

Avec des moyens techniques modestes, cette revue publie régulièrement des plaquettes où l'on trouve le meilleur et le pire. Si l'on n'est pas toujours enthousiasmé par les poèmes de Dan Laeft, Henri Valraef, Katrine Mafaraud, on aime ici beaucoup ce qu'écrivait M.-A. Fernandez-Bravo et Jacqueline Hertray, et surtout les chants délicieusement érotiques de Jeannine Cavarec. Par contre, zéro pour les dessins de Plazanet (Ed. *Zèdeter*).

LE TEMPS PRESENT

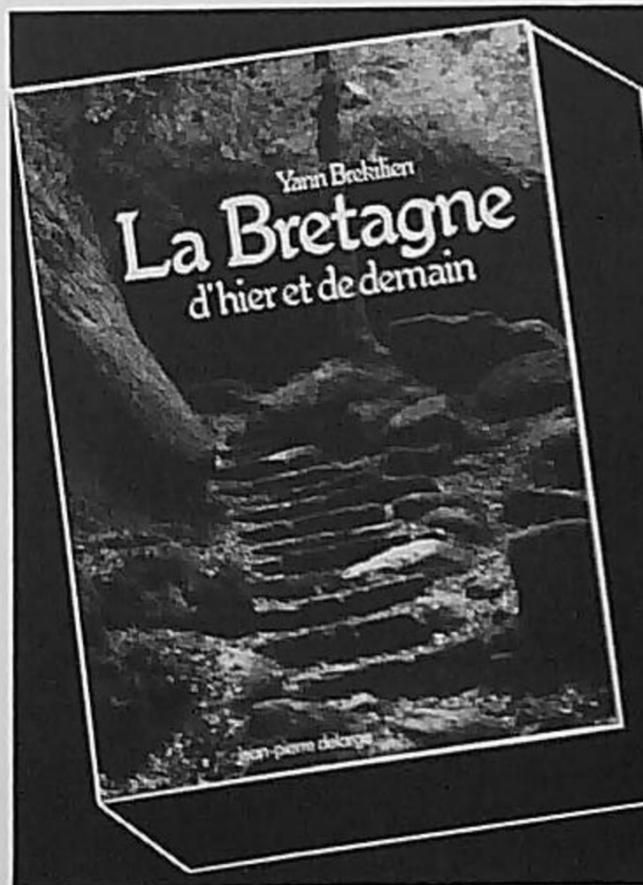
La Légion saute sur Kolwezi

Le quimpérois Pierre Sergent est un vieux baroudeur dont l'engagement dans l'affaire de l'Algérie « française » a marqué politiquement le personnage. Depuis, et nous pensons que cela vaut mieux, il a choisi le métier d'écrivain ; il y manifeste un talent certain de témoin de l'Histoire contemporaine. Ici, il évoque l'expédition qui a permis d'arracher des milliers de Blancs aux massacres qui commençaient en mai 1978, des Blancs qui étaient au Kinshasa en amis, en associés, non point en colonialistes. Ancien légionnaire, il n'en a que mieux compris le sens de l'action de ses anciens camarades, et il la relate avec passion (Ed. *les Presses de la Cité*).

ENFANTS

★ *LA VIE DE JESUS racontée aux enfants* (Uckange et Wolf). Un grand album d'images qui évoque la vie du Christ comme l'aurait fait un journaliste de son époque (34 f./Ed. *Touret*).

★ Deux nouvelles collections pour les 6/10 ans : *Contes et récits de toujours* (Blanche-Neige et les 7 nains, le chat botté, Peter Pan, Cendrillon, etc) et *Animaux, parents et petits*, présentation des animaux dans leur milieu naturel (Ed. *Gamma*).



un ouvrage de
YANN BREKILIEN

LA BRETAGNE d'hier et de demain

216 pages, 230 photos

199F

jean-pierre delarge

CITÉS ET PAYS

Argentré-du-Plessis

On sait peu de choses sur Argentré-du-Plessis, petite cité du Pays de Vitré, avant l'an 1200, mais, à partir de là, les documents apparaissent qui ont permis à Yves Durand-Noël de reconstituer une riche histoire branchée sur celle de la Bretagne et des régions voisines. Ainsi, de l'assise du comte Geffroy aux entreprises industrielles de 1978, se trouve reconstitué l'itinéraire d'une communauté humaine attachante par maints côtés. L'ouvrage comporte une partie documentaire particulièrement riche avec des lettres de François 1^{er}, Charles IX, du duc de la Trémoille, le récit inédit de la bataille de Fontenoy et de nombreux témoignages qui éclairent les événements (*Librairie de Bretagne*, 5 place du Palais, Rennes).

ROMANS

La dernière chasse

Pierre-Henri de Silus, le personnage principal du dernier roman d'Henri de Grandmaison, considère la chasse comme son unique plaisir. Et il n'est pas le seul, même chez les gens qui ne sont point du même monde. Mais, aujourd'hui, tout s'enchaîne : chasse au gibier et chasse à l'homme, jouissance et violence. Le traqueur devient vite traqué et, à son tour, il doit se défendre, il doit attaquer. Silus ne sauvera sa liberté qu'à ce prix, quoi qu'il lui en répugne. Ce livre - qui a obtenu le Grand Prix des écrivains de l'Ouest - est, certes, un roman avec des pages magnifiques sur les bêtes et sur la nature, mais c'est aussi un vigoureux pamphlet écologique (*Ed. J.C. Latès*).

JEAN GARMIER le vice-roi

Parmi les innombrables livres de la rentrée littéraire, vient de paraître un "roman d'aventure" bien singulier. Il est difficile de dire quel sort lui réserveront les "intellectuels" qui font la pluie et le beau temps à Paris. Mais c'est sûrement un livre fait pour la sagesse de la province, et particulièrement pour alimenter la rêverie des lecteurs de Bretagne.

A une date indéterminée de l'époque de la marine à voiles un navire se fracasse sur une côte inconnue. Son équipage sauve quelques objets mais se retrouve, perdu, sur une plage inconnue, entre l'océan vide et une forêt qui grouille d'une vie inquiétante. L'aventure est celle de ces hommes partagés entre l'espoir de plus en plus incertain d'un salut venant du pays lointain et du Roi invisible qui règne là-bas, et l'alliance, l'union (certains disent l'enlèvement) avec le pays et les hommes qui l'habitent déjà.

C'est un drame personnel, un drame politique, et sa signification n'est pas limitée à la période lointaine où il est situé. Pour certains ce sera aussi, et en même temps, un drame religieux. Tous ces déchirements, toutes ces luttes avec les autres et avec soi-même, frappent au premier chef le Commandant du navire brisé, devenu Vice-Roi de la terre où il a échoué avec ses compagnons. Quant à ceux-ci, ils représentent toute une humanité, et d'abord tous les navigateurs du monde, dont un bon nombre de Bretons avec leur vaillance et leur nostalgie.

Un livre passionnant à lire dans les villes proches de la mer et de la forêt, comme celle qu'a construite le Vice-Roi, comme tout ce que font les hommes. (*Ed. Denoël*).

LOUIS FEUVRIER

POLITIQUE

La question bretonne dans son cadre européen

Ce livre de Maurice Duhamel a été édité en 1929 et, pourtant, il n'a pas vieilli ; c'est pourquoi sa réédition sera accueillie avec intérêt alors que nous entrons dans une année qui sera décisive pour l'avenir de l'Europe. L'auteur, après une évocation de l'Histoire de notre pays et du Mouvement breton, y présente la doctrine de l'autonomisme breton face aux nationalismes d'Etat, d'essence fédéraliste et meilleur rempart contre le séparatisme, et il dessine les grands traits d'une organisation internationale qui respecterait les nationalités. Dans sa préface, Yann Fouéré rappelle d'ailleurs justement : "Maurice Duhamel a été, en Bretagne, et en France depuis Proudhon, parmi les premiers de ceux qui ont su démontrer avec succès qu'il n'y avait nulle contradiction mais, au contraire, harmonie entre la renaissance de nos patries charnelles et la naissance d'un ordre international, que "l'autonomie" des cellules de base telles que celle que constitue la Bretagne était le complément et le contrepoids indispensable d'un rassemblement au sommet". (*Ed. Nature et Bretagne*, 38 rue Jeanne d'Arc, Quimper).

POCHOTHEQUE

Bretagne/Breizh

La Bretagne dans une collection de poche, c'est inhabituel. On n'en regrette que davantage le "loupé" que constitue le livre de Fanch Olivier. Sans doute n'était-il pas possible d'aborder toutes les facettes du passé et du présent de notre pays en 130 pages, sans doute trouve-t-on ici l'essentiel, mais le ton est partisan, les omissions sont nombreuses, les erreurs aussi, et l'on donne une importance excessive au gauchisme dont l'influence est infime en Bretagne (*Ed. Marabout flash*).

Des coffrets-cadeaux

Le livre de poche, quelle que soit la collection, fait partie maintenant de la vie des gens. Allant jusqu'au bout de la logique, un éditeur a pensé qu'il devait donc aussi être présent dans la période des fêtes. D'où le lancement de « coffrets » qui rassemblent plusieurs volumes sur le même thème ou du même auteur. Ainsi aura-t-on pour Noël et le Nouvel An la disposition de toute une série de coffrets-cadeaux : femmes - Henri Troyat - Tolkien - Histoire et documents - Guerre et témoignages - Histoires vécues - Juniors - Jules Verne - Thrillers - Science fiction - Histoires drôles - Mots croisés - Cuisine... (*Ed. Le Livre de poche*).

★ **PRESSES POCKET** - La souricière, roman de Marie Cardinal - La princesse, roman de Gunnar Mattsson : le récit émouvant du "miracle" de l'amour qui sauve - L'âne rouge, par Georges Simenon : une aventure sur les bords de la Loire -

BRETAGNE

Langleiz

Il y a trois ans et demi, Xavier de Langlais était enlevé à son pays. Ce n° 2 de l'*Encyclopédie bretonne* évoque celui qui fut à la fois, au maximum de chacun de ces termes, un peintre, un illustrateur, un écrivain, un militant de l'Emsav. Ce Langleiz si profondément celtique qui écrivait : "le domaine de la Celtie me semble à la limite du possible et de l'impossible ; à la limite de la terre la plus solidement charpentée et de la mer la plus mouvante ; aux confins du réel et de la fantaisie" (35 f - *Kanevedenn*, 11 rue de la Fonderie, Rennes).

Frañsez Debauvais : le temps des épreuves

Le 4^{ème} tome : "Le temps des épreuves" de l'ouvrage : "Frañsez Debauvais de Breiz Atas et les siens." par Anna Youenou, vient de paraître. Le prix est de 65 F en librairie ; ainsi que chacun des tomes parus. Ceux qui disposent du bulletin de souscription qui leur a été envoyé, peuvent le commander au prix de 60 F.

La Bretagne d'hier et de demain

Yann Brekilien, pour évoquer et illustrer la Bretagne de toujours, a choisi de cheminer à travers le monde des dieux : Merlin, la déesse-mère, Ogmios, Arthur, Viviane et les autres... C'est le tribut qu'il veut payer à cette poésie latente qui baigne notre pays depuis qu'il est. Mais, pour le reste, son livre est très réaliste : la Bretagne qu'il présente est une entité bien vivante, voire charnelle, qui, depuis que l'homme y apparut il y a 350 000 ans dans un climat quasi sibérien, a connu une existence mouvante et mouvementée, des brassages successifs, son lot de peines et de joies. Cela s'achève, ici, à la marée noire de mars 1978 : on ne saurait pour autant croire que le ton est morose. Bien au contraire : le Breton s'enrichit dans le combat. Brekilien écrit : "le peuple breton rêve d'un tout autre avenir ; une lutte est donc engagée, dont l'enjeu est la vie même de la Bretagne". Ce Tro Breiz historique, économique et humain explique fort bien la passion des Bretons pour leur pays : par un texte clair, des "flashes" caractéristiques, des citations bien choisies, une mise en page originale et une remarquable iconographie, cet album constitue un événement. Une bonne suggestion de cadeau pour cette fin d'année ! (*Ed. Jean-Pierre Delarge*).

ESSAIS

★ **LE PARANORMAL**, par A. Jacquel - Des phénomènes étranges et inexplicables surviennent parfois dans la vie des hommes ; A. Jacquel en parle à travers ses expériences quotidiennes (*Ed. La Bretagne réelle, Merdrignac*).

★ **LE PLAISIR PARTAGE**, par Helen Gary Bishop - L'auteur s'attaque, avec une grande liberté dans l'expression et dans les situations, à un sujet longtemps tabou : le libre plaisir de la femme, et elle prodigue, à celle-ci comme à l'homme, un certain nombre de conseils pour réussir leur vie amoureuse et sexuelle (*Ed. Marabout*).

Lettres de Max Jacob à René Villard

Au commencement était une grande amitié entre trois garçons qui se réunissaient régulièrement à Quimper, dans une maison de la rue du Parc : Max Jacob, René Villard, Raoul Boloré : le suicide de celui-ci (il se noya dans la Vilaine) fut, pour Max Jacob, qui avait pour lui une affection quasi amoureuse, un choc qui marqua sans doute l'orientation de sa vie. Restait Villard avec qui le poète entretenait jusqu'à sa mort des liens et une correspondance fidèles. En rassemblant un certain nombre de lettres, Yannick Pelletier permet d'apporter un éclairage nouveau sur Max Jacob, écrivain et peintre de talent mais sans génie, qui se reconnaissait lui-même comme un raté. Ces lettres ont le reflet des yeux d'un chien triste. Désabusé, maladif, assoiffé de sollicitude et d'attentions, un mysticisme excessif ne lui apporta même pas l'apaisement. Précédé d'un lucide essai de Yannick Pelletier, ce recueil, en vérité, s'il aide à mieux cerner la psychologie de Max Jacob, n'améliore pas l'image de l'homme. On aimera, à la fin, les citations extraites du "Cahier des maximes", sorte d'ouvrage collectif improvisé au fil du temps par Jacob et ses amis (Ed. Rougerie).

Les grandes heures littéraires de Bretagne

Ce n'est point facile lorsqu'on est un des plus grands écrivains contemporains de réaliser une anthologie. Est-ce bien d'ailleurs une anthologie que ce livre de Charles le Quintrec ? Il est d'une telle rigueur intellectuelle, d'une telle exigence dans le choix des textes, d'une telle soif de qualité en un mot, qu'il apparaît plutôt comme un essai magistral sur la littérature bretonne. Que ce soit dans une préface dont le mérite est d'être à la fois brève et essentielle, que ce soit dans la présentation et l'analyse des auteurs, le Quintrec nous livre, ici, un travail d'une grande valeur, un travail fondamental. Comme dans tout ouvrage de ce genre, on regrettera des omissions et on trouvera que la part faite à certains est trop belle. Ainsi est-on choqué par l'absence de Glenmor dont le tonus littéraire est sans doute supérieur à son talent de chanteur, de Jean-Edern Mallier qui a donné d'autres dimensions à l'homme breton, de Caerleon et de Caouissin, du colonel Rémy... Et je pense que les fadaïses d'Yves Grosrichard ne valaient point d'être mentionnées, comme je me demande ce que vient faire ici Hervé Bazin qui n'est pas Breton. Mais, je le répète, une anthologie, cela n'est pas aisé, surtout quand on est de la partie. Ceci dit, le livre de le Quintrec constitue une très bonne approche de l'essentiel de la littérature bretonne (Ed. Ouest-France).

SUSPENSE

★ *La rousse rafle tout*, par Raymond Chandler - (Ed. Presses Pocket).

★ *Le meurtrier*, par Patricia Highsmith - Deux mortes disparues presque de la même façon, deux veufs suspects, un flic obsédé... cela aurait pu faire un bon scénario. Mais il est trop compliqué et traîné en longueur (Ed. Livre de Poche).

Innovation, atout breton

On ne connaît pas assez la place que tiennent les Bretons dans le domaine de l'innovation et qui apparaît logique quand on sait l'importance de l'imagination dans le tempérament celtique. René Letertre a rassemblé dans une plaquette quelques exemples typiques qui vont du compteur à poissons vivants au mesureur de chlore en passant par la lapeuse de marée noire, le siège à suspension pneumatique, le barreau laser en verre fluoré au néodyme... L'auteur souligne aussi à juste titre le rôle efficace de l'Eurib dans le développement de la recherche chez nous (Ed. Bretagne-expansion, BP. 645 Rennes).

Histoire des voiliers

Sur un fond de dessins magnifiques, Pierre Joubert et Gilles Avril consacrent un album à ces nobles coursiers de la mer que furent les voiliers. C'est une belle histoire dont les étapes font toujours rêver : le vaisseau phénicien, la nave du XIII^e siècle, les nefes de Charles VI, les caravelles, les galions, les carques, le Royal-Louis mis à l'eau à Brest en 1692, le Vasa de Gustave II, les frégates, les goélettes, les cap-horniers... (Ed. Ouest-France).

YANN POILVET

De Xavier Grall, aux Editions libres Hallier
STÈLE POUR LAMENNAIS

"La nouvelle de sa mort a fait le tour de Paris. Les commissaires de police ont relevé l'émotion des faubourgs ouvriers qui, à défaut des bien-pensants, et contre leur empire, voudraient honorer la dépouille du curé maudit. Le ministre de l'Intérieur prend peur de ce cadavre dont l'âme vit encore dans le cœur populaire. On avancera donc l'heure de l'ensevelissement. (...) On l'entermera en fraude. Au petit matin. A l'heure des flics et des laitiers". De qui s'agit-il ? De Félicité de Lamennais, l'un des penseurs les plus féconds du XIX^e siècle qui, pourtant, n'en fut pas prodigue et l'un des plus oubliés d'entre les écrivains de Bretagne qui, pourtant, en est fertile. Il faut dire que les écrivains bretons jouent de malchance, comme le note si bien Xavier Grall, parce qu'ils sont souvent en avance sur leur époque et presque toujours à contre-courant. Fréron aura succombé à l'épigramme superficielle d'un Voltaire obtus, chez qui le mot d'esprit suppléait à la réflexion et à l'intelligence et dont le plus pur disciple est l'imbécile Homais. Le subtil Lamennais a succombé sous les coups de l'indigence grave de l'idéologie hégélienne.

Chateaubriand a été annexé et le grand breton est devenu le premier romantique français - attitude usuelle de la francque nation qui laissa volontiers à

la Suisse son chocolat mais lui récupéra son - Rousseau.

Mais qui fut Lamennais ? pourquoi l'oublia-t-on ? pourquoi est-ce injustice ? Romantique, lyrique et politique tel fut Lamennais mais non point à la manière "grand-papa barbu" qui assura la gloire scholastico-normalienne de Victor Hugo. A l'instar de son frère danois Søren Kierkegaard, Félicité comme l'appelaient ses intimes - "interrogeait le Christ". Et la réponse qu'il obtint fut explosive au point d'inquiéter les successeurs de St-Pierre devenus marchands du Temple. Comment donc ! Allait-on laisser ce petit breton - pour qui le message du Christ était un cri d'amour et de liberté - continuer ses élucubrations pernicieuses ? Liberté totale de la presse, liberté totale d'association, décentralisation de l'Etat, liberté et vie décente pour le peuple miséreux, affirmation de la valeur de l'individu, de chaque être contre le Pouvoir : où donc Lamennais allait-il puiser ces calembredaines ? Dans l'Evangile, tout simplement et, le Christ crucifié, humilié était à l'image de ce peuple assassiné par une bourgeoisie dont l'âme avait le même contour que celui des bedaines notariales.

Condamnation papales et condamnation politiques frappèrent Lamennais, tandis que Paroles d'un croyant connaissait un succès populaire dont eût rêvé Bernanos. Et c'est là que fut le drame menaisien. L'Eglise abandonna aux puissances d'argent le peuple pauvre. Ce dernier devint prolétariat, masse laborieuse et disparut ainsi "la connivence secrète et comme consacrée de la pauvreté et de l'Esprit - la fin du Moyen-Age". Si Dieu n'est pas mort, l'Esprit - l'intelligence humaine - est en perdition et avec lui la liberté. L'homme est aujourd'hui en tutelle. Comment donc ceux qui ont le pouvoir et ceux qui le veulent prendre pour, après tout, l'utiliser aux mêmes fins : régner, auraient-ils intérêt à ce que ressuscitât la pensée menaisienne ? Que peut-on faire d'un libertaire ? Que faire d'un croyant qui en appelle à la liberté de Dieu pour les enfants du Créateur ? Les matérialismes consommants ou les matérialismes historiques n'en veulent point. Point n'est de place aux pensées nées des vents et de l'Océan en pays de mer bitumés ou de plaine "goulagisée".

Mais Lamennais reste vivant encore pour quelques hommes dont est Xavier Grall. En ce temps où s'assure "le règne du flic et du bureaucrate", redécouvrir Lamennais est nécessité. Mais au-delà des actuelles contingences, le plus important est de renouer avec un esprit libre qui ne transigea point devant les droits de l'intelligence et de la vérité et qui, prophétique, annonça, en son heure, Teilhard de Chardin aussi bien que Vatican II, ou que le personnalisme. C'est ainsi que, parfois, les oubliés d'hier redeviennent de modernes contemporains...

YANNICK PELLETIER



Xavier Grall vu par Sayed Darwiche

Des fresques pour vos murs

"A l'origine c'était un mur..."

C'est sur les parois des grottes préhistoriques que les premiers artistes ont laissé leur empreinte, quelques dix mille ans avant notre ère.

Plus tard tous les peuples méditerranéens et d'Extrême-Orient ont pratiqué la décoration murale.

Les voix de la Chine millénaire, de l'Égypte, de la Grèce, de la Rome Antique, nous arrivent pleines de charme et de mystère sur les murs des Temples, des Palais et des Tombeaux.

Comment ne pas s'émouvoir devant les couleurs pleines de vie des fresques de Pompei et d'Herculanum, véritable cri de victoire d'un peuple qui a, ainsi, par son art, survécu aux assauts du Vésuve et du temps ?

Ils sont trois jeunes artistes à s'exprimer ainsi, trois jeunes peintres fixés en Bretagne :

Calendrier des EXPOSITIONS

BREST - *Au Pac* : peintures de Jean-Jacques Morvan et Lassère ; sculptures de Subira Puig ; salon du Léon.

MORLAIX - *Musée des jacobins* : les calvaires bretons.

NANTES - *Musée d'histoire naturelle*, jusqu'au 31 : Trois pages de Jules Verne - *Château des Ducs* : L'homme et son corps dans la société traditionnelle - *Galerie Michel Colomb* : fers forgés de Debièvre, poteries de Tiffoche.

PONTIVY - *Bibliothèque municipale* : la civilisation de l'écriture.

QUIMPER - *Musée des Beaux-Arts* : la Résistance dans le Finistère.

RENNES - *Musée des Beaux-Arts* : l'école de Pont-Aven. - *Maison de la Culture* : L'univers de Jacques Damase, 30 ans d'édition ; environnement, l'aménagement du sol - *CMB*, 1 rue d'Antrain, du 15 décembre au 2 janvier : peintures d'Yvon La Barre - *Galerie Albert Henri* : portraits de Claude Weisbuch - *Galerie P.R. (les 3-Soleils)* : peintures et estampes de Roger Worms.

PALaiseau - *Nouvelle Ecole polytechnique*, à partir du 7 : Couliou, Carzou, Tiffoli.

PARIS - *Maison de la Bretagne*, du 4 au 10 : Valentine, aquarelles du Morbihan ; du 11 au 25 : sculptures, lithographies et céramiques de Louise Marc.

SAINT-BRIEUC - *La Palette* : Sophie Busson ; du 11 décembre au 6 janvier : Jean-Louis Le Toullec - *Foyer d'action culturelle* : Le familistère de Guise. - *MJC du Point du Jour* : Indiens d'Amérique. - *Bibliothèque municipale* : l'œuvre de Louis Guilloux - *Centre J. Leuduger*, jusqu'au 20 : l'Égypte ancienne et contemporaine.

SUISSE - *Galerie Laurencie à Genève* : Jean Bouvier, les 8 psaumes de l'espace.

Alain Lenost chez Drouant

Après Henri Yvergniaux, Alain Lenost entre à la célèbre galerie parisienne Drouant où il exposera en septembre 1979.

Jorge Blanco, Annick Renaud et Sayed - Darwiche. Convaincus que la peinture murale a toujours sa place dans la décoration des maisons et des appartements actuels.

Armor-Magazine - "Comment se présentent les fresques ? Où peuvent-elles être réalisées ?

Réponse - Elles peuvent s'intégrer dans toute pièce d'un logement, quel qu'en puisse être l'aménagement - moderne, ancien, de style.



Dans une entrée, un salon, une chambre et même dans une salle de bain, nous les reproduisons directement sur le mur à décorer, ou sur un panneau de contreplaqué, en encore sur toile. Enfin les réalisations peuvent être de toutes les tailles. Nous tenons à préciser que nos reproductions sont extrêmement fidèles puisque nous avons trouvé un procédé pour reproduire l'usure du temps.

A.M - Les sujets se limitent-ils à l'Antiquité gréco-latine ?

R - Absolument pas. De l'art médiéval à l'art moderne le client a un large choix. Nous lui proposons aussi nos propres créations et nous réalisons également des fresques dont il peut nous suggérer le sujet.

A.M - Quelle est la longévité de vos fresques ?

R - Celle des fresques antiques, lesquelles sont parvenues en bon état jusqu'à nous ! Vous savez, elles sont inattaquables par l'eau, le vent au point qu'elles peuvent être, sans aucun problème, reproduites sur des murs extérieurs.

A.M - Entendez-vous limiter vos réalisations chez les particuliers ?

R - Non ; nous souhaiterions nous voir confier la décoration de bâtiments publics, écoles, administrations, gares, mais aussi édifices religieux. Toutes les possibilités sont ouvertes d'autant que nous acceptons de nous déplacer dans toute la Bretagne et dans toute la France également.

(Propos recueillis par YANNICK PELLETIER)

Jorge Blanco, Annick Renaud : Kerziou-Brigneau 29116 Moelan sur Mer.
Sayed Darwiche, Prat-Gwen, Kerauzern, - Ploubezre, 22300 Lannion



Rohars.

Yvon La Barre peintre-témoin

Les marais salants de Saillé ; Rohars, le village à sauver ; Lavau, un hameau qui disparaît : ce sont quelques unes des toiles d'Yvon La Barre. Des paysages de sa Bretagne natale - le pays nantais - qui, dit-il, « bientôt n'existeront plus ». Témoin de la région qu'il aime, reporter en quelque sorte, Yvon La Barre a décidé à chaque tableau de fixer cette nature des bords de Loire pour les générations futures.

Ses toiles fonctionnent un peu comme l'album de famille : « Lavau à 11 h », « Lavau à 18 h », « Lavau, jour de lessive ». Il recrée avec sensibilité les climats et exprime avec spontanéité ses impressions, ses émotions.

Yvon La Barre peint le plus souvent des villages tranquilles qu'a tué l'exode rural : les rues sont vides, les murs sont vieux, les maisons trapues, alourdies par l'âge. La nature est sans fard mais la poésie n'en est pas exclue. La nature est simple, paisible. Yvon La Barre se définit d'ailleurs, lui-même, comme un « calme ».

Yvon La Barre est né en 1943 à Bouée, en Loire Atlantique. Il a peint depuis sa plus tendre enfance. Et, depuis plusieurs années, il ne vit que pour la peinture. Ancien élève de l'école des Arts de Tours, il a participé à de nombreuses expositions. En octobre, Rennes a accueilli sa première exposition personnelle à la Galerie du Grenier. Il sera de nouveau dans cette ville, du 15 décembre au 2 janvier, au Crédit Mutuel de Bretagne, 1, rue d'Antrain.

Un grand prix pour Couliou

Un jury présidé par le sculpteur Louis Derbré a attribué le grand prix de la ville d'Ernée (3000 f) à Couliou pour sa toile : *Le village ensoleillé* (celui de Kerunon en Guidel) ; ce prix, ouvert à une sélection internationale, est le 19^e du peintre morbihanais qui a été également retenu pour une exposition à la galerie parisienne Ars Magna puis à la nouvelle Ecole polytechnique de Palaiseau en compagnie de grands artistes comme Carzou et Toffoli.

ATELIER DE PEINTURE « Le Colombier »

L'atelier de dessin et peinture « Le Colombier », 8, rue du Docteur F. Joly (ex-rue de Nantes) à Rennes (tél. 51.70.50) est ouvert les mercredi (pour les jeunes) jeudi, samedi de 14 h 30 à 18 h. L'atelier regroupe plusieurs techniques : arts décoratifs, restauration de tableaux, peinture sur soie, etc. Les personnes intéressées par les arts sont invitées à venir ; entrée libre et gratuite.

La Bogue d'Or

Pour la défense de la chanson traditionnelle

Le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine a présenté à Redon, la finale 1978 de la Bogue d'Or, concours de chants traditionnels des Pays de Vilaine. « Le but, c'est la défense de la chanson traditionnelle composée par le peuple » affirme Jean-Bernard Vighetti président du groupement et animateur-présentateur de cette Bogue.

Ce concours auquel ont participé une quarantaine de personnes, jeunes ou moins jeunes (en 1977 sur les 42 concurrents de la finale 40 % avaient plus de 60 ans, 20 % de 40 à 60 ans, mais 40 % de 20 à 40 ans) clôturait une semaine d'animation gallo-québécoise. Une quinzaine de québécois ont séjourné une dizaine de jours à Redon « à la recherche de leurs racines folkloriques en Bretagne ». Ces soirées gallo-québécoises ont obtenu un grand succès.

Pour la finale de la Bogue d'Or la salle assise était pleine à craquer et beaucoup de gens restèrent debout pendant tout le spectacle. Le décor de la scène était de Claude Kerfriden.

Les 43 concurrents défilèrent les uns après les autres, chantant soit une mélodie soit une chanson à reprendre ou à danser. « Ce concours qui ne veut pas avoir « l'esprit concours » (et pourtant l'a) est un hommage rendu aux personnes âgées » devait déclarer

Le Musée de Château-Gaillard : une collection préhistorique unique en Europe

Le Musée de Château-Gaillard à Vannes renferme une collection préhistorique unique en Europe. Edifié au 15^e siècle par un évêque de St-Brieuc, Jean de Malestroit, le bâtiment fut agrandi au 16^e. Il a changé plusieurs fois de propriétaire, avant d'être acquis par la société Polymatique du Morbihan en 1912. Cette dernière, a été fondée en 1826 dans le but d'étudier sur le plan local, les sciences naturelles, l'histoire, l'archéologie, et de conserver les documents concernant ces sciences. Elle compte aujourd'hui 900 adhérents. C'est notamment grâce à son action que les célèbres alignements de Carnac, menacés de la destruction en 1818, furent sauvés.

Au premier étage de Château-Gaillard, se trouve exposé le fruit d'un siècle et demi de travaux réalisés par la société Polymatique. 4.000 objets s'offrent au regard allant des premières pierres taillées au Moyen-Age. Peu fréquenté par les Vannetais, le musée a cependant accueilli 3.300 visiteurs en juillet dernier et 4.400 en août, en majorité étrangers.

Le musée peut être visité tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le dimanche. Prix d'entrée : 5 F. (1/2 tarif pour les moins de 15 ans).



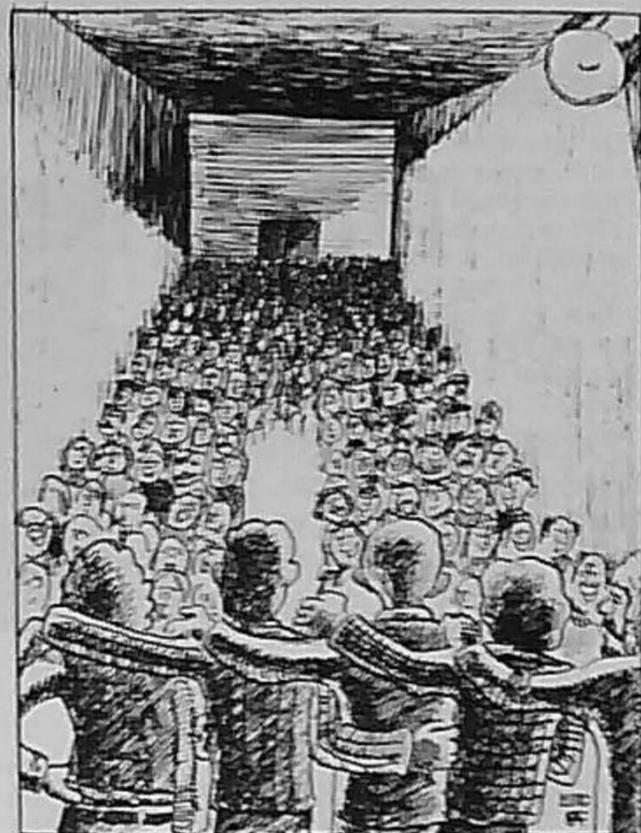
Sophie Busson ou l'art de dévoiler la femme

Jusqu'au 31 décembre, la galerie La Palette présente une exposition comme les briochins ont rarement eu l'honneur d'accueillir : les œuvres de Sophie Busson. Lors d'une première rencontre, nous avons eu l'occasion de présenter sa peinture (voir Armor n° 104). Une découverte enthousiasmante qui se renouvelle cette fois encore. Le choc s'est de nouveau produit.

Un choc peut-être plus sensuel qu'intellectuel, n'en déplaise à certains "spécialistes" de l'art. C'est avant tout la beauté des corps, des visages qui attirent irrésistiblement. Est-ce un appel... ? On y plonge le regard à n'en plus pouvoir le détourner. Chacune de ses toiles, de ses femmes semblent avoir son message à transmettre. Peut-être aussi, y cherche-t-on sa propre définition de femme, la transcription de ses angoisses, de ses fantasmes, de ses espoirs...

C'est sans doute, aussi, au plus profond d'elle-même que Sophie puise son inspiration. Femme elle est, femmes elle peint. Celles qui ont conscience non pas de leur "sort", mais à la fois de leur condition et de leur rôle. La fécondité n'est pas le lot de chaque femme, mais la sublimation de son être. Sa soumission n'est qu'apparente : qui tire les ficelles de la "femme-pantin"... ?

Chacune, chacun tentera de mettre un mot sur les sentiments que lui révèlent les toiles de Sophie Busson. Est-ce utile ? La beauté ne peut laisser personne indifférent. C'est peut-être là, l'une des faces de son grand talent : son art choque certains, intéresse d'autres, étonne, mais il ne peut pas passer inaperçu.



Jean Bernard Vighetti. « Deux disques de la Bogue d'Or (75-76) ont déjà été édités et un troisième doit sortir prochainement ».

LES BOGUES

Chanteurs : Jeanne Guiho (Carentoir), Brigitte Kerboëuf (La Méauçon), Mmes Dubois et Borgat (Tréal), Hélène Daniel (Limerzel), Christian Dotel (Rochefort-en-Terre), remportent une Bogue d'or, Mme Fourage (Béganne) reçoit une Bogue d'argent, la Bogue de bronze revenant à Mme Lebreton (Saint-Abraham).

Conteurs : Bogue d'or, M. Lebrun, (Mauron)(M. Cogrel, premier, lui abandonne sa Bogue, l'ayant reçue par le passé) ; Bogue d'argent, M. Burban (Saint-Séglin) ; Bogue de bronze, Paul Delorme (Malestroit).

Sonnous (accordéon diatonique) : Bogue d'or, Louis Roussel (Sérent) ; Bogue d'argent, le Père Jean (Guéméné-Penfao) ; Bogue de bronze, Yannick Rouxel (Redon).

Sonneurs de couples (bombarde-biniou-koz) : 1. Plisson-Piederrière, 2. Druays-Pronost, 3. Tanguy-Hervieux, 4. Pédron-Piederrière.

Une déception : « Les chansons du Sel » n'ont obtenu aucun prix. Leur chanson « Le fi cassé » collecté auprès d'une personne âgée du Sel aurait mérité pourtant un prix spécial.

Une autre déception : le manque de création. Sur toutes les chansons, une seule avait été écrite spécialement pour la Bogue : « Un peuple qui ne crée plus est un peuple qui meurt » a dit quelqu'un de célèbre. Un autre : « La création d'aujourd'hui est le traditionnel de demain ». Les organisateurs de la Bogue d'Or devraient peut-être songer à organiser un concours de chant de création dans l'esprit traditionnel.

Pendant une semaine à Redon la ville est très animée avec la foire teillouse et la Bogue d'Or ; le reste de l'année, c'est un désert culturel où il ne se passe presque jamais rien. Sait-on, remarque Vighetti, « qu'un rural touche mille fois moins de subvention qu'un Rennais ». Le problème c'est l'argent. Jean Bernard Vighetti espère encore qu'avec la charte. En attendant, tant que le groupement ne recevra pas une subvention suffisante il ne pourra pas faire d'animation tout au long de l'année.

JEAN-LUC AULNETTE

DIHUN KELTIEK

ou la culture bretonne en Val-de-Loire

La Bretagne est universelle. Elle habite dans le cœur de ceux qui, par delà les professions, les frontières et les philosophies, gardent un petit coin d'enfance pour les souvenirs les plus chers, les plus heureux. Ceux qui, dans leurs démarches, n'oublient pas l'appartenance à un peuple et à sa culture.



photo J. L. Pratz.

Comme dans tous les ports du monde, il y a des Bretons en Val de Loire. Débarqués là un jour de tempête toute particulière, ils ne renient pas le port d'embarquement. Ni les relents d'odeurs particulières d'une culture originale. L'un de ces ports provisoires, c'est bien l'association *Dihun Keltiek*, sise à Fleury-Aubrais dans la banlieue orléanaise. Une façon comme une autre, par la Loire, de ramener Nantes en Bretagne.

UN CLAN A L'ECOSSAISE

Dihun Keltiek pourrait avoir le fonctionnement de la plupart des associations de Bretons qui se disent émigrés pour pouvoir prendre le maximum de distance d'avec leurs origines et refaire ainsi le monde celte sans souci des réalités traditionnelles et actuelles. Il n'en est rien. Dihun Keltiek apparaît comme un clan bien ordonné, à l'écossaise. Un clan qui ne cherche qu'à s'ouvrir à la culture, à la musique, à la vie réelle des Bretons d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas simplement de

rêver, mais de vivre. Non de folkloriser, mais de créer...

LA BRETAGNE VIT AUSSI A ORLEANS

Le petit nombre de gens soudés autour d'une idée : « vivifier la Bretagne en dehors de tout attachement à celle de Bécassine » est la force même de Dihun Keltiek. Au bout de sept ans, le bilan est largement positif... du travail en profondeur pour qu'à Orléans vive la Bretagne : des conférences sur le tourisme, les origines de la langue, la structure de la musique, « les mémoires d'un Breton du pays bigouden » ; des concerts de Kerguiduff, Tri Yann, Glenmor, Manu Lanhuel ; des expositions sur la vie en Bretagne au début du siècle, la marée noire ; des débats... Pour 1979, on annonce Charles Le Quintrec dans une des conférences dont il a le secret et le passage de Maripol dans le cadre d'une tournée mise sur pied par Anne Bellego, aussi présidente de l'Organisation des Bretons Emigrés.

Mais ce qui fait la vraie différence, c'est la réalité du groupe musical « Dihun Keltiek », ensemble instrumental de qualité. Sous la houlette d'Anne Bellego qui sait sacrifier beaucoup de son temps pour la cornemuse (stages, concours, etc) le groupe a acquis une véritable notoriété, non seulement dans la région parisienne, mais encore dans tout le monde de l'émigration et aussi en Bretagne : Dihun Keltiek n'hésite jamais à franchir les distances pour confronter l'état de son travail à celui des autres musiciens bretons. Les fruits véritables d'un travail de création. En effet, Dihun Keltiek ne se résoud pas à adapter le traditionnel qu'il soit d'Irlande, d'Ecosse (lieu privilégié pour l'âme de Dihun Keltiek) ou de Bretagne, mais cherche à créer de nouveaux airs dans le respect de la tradition musicale. Un disque fort intéressant, qui va être suivi très prochainement d'un second mettant à jour la réalité actuelle de la recherche musicale bretonne en Pays de Loire, vient de sortir chez Ar Folk. Il fait la démonstration qu'avec de généreux musiciens fortement impliqués dans la voie de leur propre recherche intérieure et originale, la musique bretonne et celtique en général fait sourdre la réalité d'une culture. Anne Bellego disait récemment que la cornemuse (son amour le plus fort, à n'en pas douter) était un état d'âme. Elle le prouve tout au long de ce microsillon où l'instrument dans son souffle sait porter partenaires et instruments dans une redécouverte bretonne d'eux mêmes. A Dihun Keltiek, la douceur du Val de Loire et la majesté du pibroc'h, la souplesse de la danse et la qualité de l'instrumentation donnent à la culture celtique un point d'appui inestimable.

ANDRE-GEORGES HAMON

★ Discographie : *Dihun Keltiek* — Musique celtique — Ar Folk SB 366.



Hervé QUEFFELEANT : Harpe bardique, bombarde, guitare, dulcimer, vocal... ; Pol QUEFFELEANT : Harpe celtique, guitare, vocal ; Jean Charles HUITOREL : Batterie, percussions ; Daniel BIGREL : Cornemuse, flûte, claviers ; Lucien QUESNEL : Basse.

Les métarmorphoses de AN TRISKELL

Le Triskell est un symbole à trois branches dont les courbes harmonieuses se développent sans jamais s'entrelacer.

La carrière du groupe AN TRISKELL est pleine aussi de ces volutes fantaisistes, mais une chose est certaine : elle ne revient jamais à son point de départ. Chaque année, ou presque, le flux montant nous apporte un nouveau style. Seuls les nostalgiques regrettent les pages tournées, car dans cette recherche aventureuse, profondément celtique, chaque renaissance d'AN TRISKELL nous apporte plus d'un sujet d'étonnement.

Les voici donc cinq, après avoir été quatre dans mille et une métarmorphoses. Cette fois, après une période mélodique, les voici dans une période rythmique où ils tentent la gageure de marier les douceurs des harpes à la violence des percussions, le tout baignant dans une atmosphère entretenue par la basse, les guitares et, où plane parfois la plainte lancinante de la cornemuse ou les accords de quelque clavier.

Sans renier quoique ce soit de leur long cheminement à travers l'héritage et la tradition celtiques, AN TRISKELL ouvre sans cesse de nouvelles portes sur le monde sonore de la Bretagne actuelle (4, 6 décembre à la Maison de la Culture de Rennes).

RENE ABJEAN

DU NOUVEAU A SAINT-MALO

LE THEATRE BALLADE

Après plusieurs années de travail en commun, un noyau de comédiens-danseurs a décidé de former une troupe professionnelle. En plus des spectacles, chacun assure individuellement ses propres animations ou ateliers : mime, art dramatique, danse, expression corporelle, rythme, peinture, masques et costumes.

La troupe réalisera ses objectifs tout en montrant les liens étroits qui existent entre tous ces moyens d'expression.

Le Théâtre Ballade se veut ouvert à tout artiste extérieur qui souhaiterait collaborer à la création de nouveaux spectacles.

CONTACT : "THEATRE BALLADE"
4 rue Louis Duveau 35400 Saint-Malo.
Tél : 56 27 04.

DOSSIERS BRETONS

- 1 - Les Pays de Rance
- 2 - L'I.U.T. de Quimper

Envoi de chaque dossier contre 6 F pour frais à Armor-Magazine, 7, rue Saint-Jacques, 22400 Lamballe, C.C.P. 2691.70 Rennes.

rennes

Maison de la culture — Vendredi 1^{er} à 20 h 30 : musique indienne « *Mahalingham* » accompagné de Maduranath — Du 1^{er} au 15 à 22 h 30 : ballets de *Gigi Caciuleanu* au café-théâtre Ubu — Samedi 2 et dimanche 3, conférence : *O California* de Guy Thomas — Du mardi 5 au jeudi 7 à 20 h 30 : *Michel Magne* (musique) ; Mardi 5 à 20 h 30 : conférence : *l'hospitalisation* — Mercredi 6 à 20 h 30 : *An Triskell* — Mercredi 6 et jeudi 7, cinéma : *Alexandre le bienheureux* de Yves Robert — Vendredi 8 à 14 h 30 et samedi 9 à 21 h, théâtre : *Les Clowns* par l'Odin Teatret — Mardi 12 à 20 h 30 et mardi 19 à 14 h 30 et 20 h 30 : *Les Clowns* — Mercredi 13 et jeudi 14, cinéma : *Jésus Christ* de F. Zeffirelli (1^{re} époque) — Jeudi 14 à 20 h 30, jazz : *Dizzy Gillespie* — Vendredi 15 à 20 h 30 : *Quel cirque* par le Théâtre du Bout du Monde — Du 15 au 31 à 22 h 30 : *Ben Benison* au café-théâtre Ubu — Samedi 16, et dimanche 17, conférence : *Multiple Turquie* de Claude Renglet — Mercredi 20 à 15 h : *Quel Cirque* — Mercredi 20 à 20 h 30, musique : *Noël du Monde entier* — Mercredi 20 et jeudi 21, cinéma : *Jésus Christ* (2^e époque) — Samedi 23 à 21 h, variétés : *Philippe Chatel* — Du mardi 26 au vendredi 29 à 14 h 30, atelier de jazz avec Christian Garros ; cinéma : *La guerre des étoiles* de Lucas — Samedi 30 : *Grand bal* du X^e anniversaire de la Maison de la culture. **EXPOSITION** : Du 12 au 31 : l'univers de Jacques Damase, 30 ans d'édition.

Théâtre municipal — Samedi 2 et dimanche 3 à 20 h 30 : *Les cloches de Corneville*, opérette de Planquette — Lundi 4 : *Les chansonniers en balade* — Jeudi 7 : *Amalia Rodriguez* — Vendredi 8, samedi 9, dimanche 10 : *Les cloches de Corneville* — Vendredi 15 et dimanche 17 : *Le jongleur de Notre-Dame*, Miracle de Massenet et *La voix humaine*, tragédie lyrique — Samedi 23, dimanche 24, lundi 25, samedi 30, dimanche 31 : *La belle de Cadix* avec Rudy Hirigoyen, opérette de F. Lopez.

Cridev — A l'ARVOR, 133 rue St-Hélène : lundi 11, cinéma : *Le soleil des Hyènes*.

PROGRAMMES

quimper

Théâtre — Samedi 2, gala Baret : *La magouille* avec Jacques Fabri et Jacques Castellet — Mardi 5 : *O California* de Guy Thomas ; *Multiple Turquie* de Claude Renglet — Jeudi 7, musique : *Duo de piano Briard-Azaïs* ; Jacques Higelin — Mardi 12 : *Bornéo, jungle secrète* de Mady Villard — Samedi 16 : *Les chansonniers en balade* avec Jacques Bodoin, Robert Roca et Jean Valton.

REVEILLON FEST-NOZ A BASSE-INDRE AVEC LES SONERIEN DU

Les amis de la Culture Bretonne organise pour la première fois en Loire-Atlantique, un réveillon-fest-noz. Il aura pour cadre la salle municipale de Basse-Indre, durera toute la nuit. L'excellent groupe SONERIEN DU aura la charge de l'animer avec l'aide de sonneurs et de chanteurs du pays nantais. Prix d'entrée 10 F dont 1 F pour Diwan. Il sera possible sur place de déguster la fricassée, les galettes et autres spécialités bretonnes. La soirée débutera à 21 heures.

festou-noz

Samedi 2 : Orvault (pour Diwan) - Samedi 9 : Malestroit ; Loudéac ; Villiers-sur-Marne ; Fontainebleau (Galv ar Vro) ; Epinay (amicale des Bretons de Sannois) - Dimanche 10 : Paris (Mission Bretonne) - Samedi 16 : Le Gouray ; Paris mairie du 4^e (fédération des Bretons de Paris) ; Ancenis : spectacle Tri Yann suivi d'un fest-noz (Askolenn C'hlas) ; St Jean de Boisseau ; Palaiseau (Ar Sonerien, Kerjean) - Dimanche 31 : Basse-Indre (salle municipale), réveillon-fest-noz avec les Sonerien Du.

THEATRE DE SAINT-BRIEUC

le mardi 19 décembre à 21 h

RECITAL GLENMOR KATELL

saint-brieuc

Le 5 : concert duo piano-violon. MJC point du jour — Cinéma : le 2 à 14 h 30, *La charge de la 8^e Brigade* ; à 17 h, *Le massacre de Fort-Apache* ; à 20 h 30, *Les cent fusils* ; le 3 à 14 h 30, *Le jugement des flèches* ; à 17 h *Les cent fusils*. Le 7 à 21 h débat sur *Les minorités indiennes aujourd'hui*. Le 13, théâtre : à 14 h 30, *Odde Min* (pour enfants) ; à 20 h 30, *Les Indiens de Briques-Rouges* (pour adultes).

MJC PLATEAU - 8 décembre à 21 h : *Bill et Flo* blues tandem. THEATRE MUNICIPAL - le 11 à 14 h 15 et 20 h 30, le 12 à 16 h 30 et 20 h 30 : *Dialogues d'exilés*, de Bertolt Brecht (Théâtre du Bout du Monde).

Brest

Palais des arts et de la culture — L'Afrique — le 13 à 15 h 30 : *Beautés noires* (Ar Willy Rozier), *les Huns* (Jacques Valentin). Le 20 à 15 h 30 : *Oiseaux d'Afrique centrale* (Jean Dragasco). Le 27 à 15 h 30 : *Anyanya* (Nathalie Barton, Gérard Le Chêne), *Charlot boxeur* (Charlie Chaplin).

lorient

Le 5 : soirée d'opéras de chambre italiens.

nantes

Maison de la culture — Vendredi 1^{er}, samedi 2, dimanche 3, théâtre : *Irma la douce* par le théâtre-club de Nantes — Lundi 4 : *Jazz vivant* ; soirée littéraire : *Si Sacha Guitry m'était conté*, avec Alain Decaux et Jean Piat — Vendredi 8 et samedi 9 : ensemble folklorique du Pérou — Lundi 11 : *Jazz vivant* — Mardi 12, mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15, samedi 16, dimanche 17, lundi 18, mardi 19, mercredi 20, théâtre : *Les loups*, de Romain Rolland, par le Théâtre populaire de Reims, compagnie Robert Hossein.

Opéra — Vendredi 8, samedi 9, dimanche 10, ballets : groupe chorégraphique de l'Opéra de Nantes — Les 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 et 1^{er} janvier, opérette : *Cavalcade de Fragny*.

Centre Nantais de Culture Celtique — Samedi 9 : projection au C.N.C.C. à 18 h « *Voici l'Irlande* » — Jeudi 14 : conférence-projection sur la *Kabylie* au C.N.C.C. à 20 h 30 — Samedi 16 : spectacle *Tri Yann* puis fest-noz animé par Askolenn C'hlas (salles des Halles à Ancenis) ; fest-noz à Saint-Jean-de-Boiseau — Mercredi 20 : concert folk du groupe hongrois *KOLINDA* à la Faculté des lettres de Nantes, amph D — Jeudi 21 : conférence-projection en breton au C.N.C.C. « *War roudou an Inka* » (à travers l'empire inca), 20 h 30 — Du dimanche 26 au jeudi 30 : stage d'étude de la chanson traditionnelle organisé par DASTUM.



Les récitals de Myrddhin en décembre

Le 1^{er} : BRUXELLES Club de Haren - Le 3 : KALMTHOUT (Anvers) - Le 5 : LOUVAIN à l'université avec Pierre Bensusan. - Le 6 : Visé (près de Liège) - Le 8 : Namur - Le 9 : MASSY (Essonne) - Du 10 au 22 : Allemagne de l'Ouest - Le 23 : DENDERLEW (20 km de Bruxelles) Folk club. - Le 24 : HASSELT (Concert retransmis par la B.R.T.)

« QUEL CIRQUE »

PAR LE THEATRE DU BOUT DU MONDE

L'an dernier, à l'occasion des fêtes de fin d'année, les comédiens du Théâtre du Bout du Monde présentaient « LE BOSSU ». Cette année, changeant de style, c'est vers le cirque et le spectacle parodique que s'est orientée leur recherche : le cirque avec ses clowns, ses flonflons et ses acrobaties, la parodie avec ses chansons et exercices satiriques.

Le thème est simple : un groupe d'artistes, confronté aux « grands bouillonnements culturels » comprend qu'il est indispensable pour « réussir » de se mettre au diapason des idées « dans le vent ». Il décide d'être à la pointe du grand mouvement de recherche systématique de l'expression nouvelle : l'adhésion du public comme le bifsteack quotidien ne sont-ils pas à ce prix ?

En voulant nous faire rire, les comédiens du Théâtre du Bout du Monde se sont d'abord évertués à rire d'eux-mêmes ; et c'est une chose assez rare pour qu'elle ne manque pas de nous reconforter, à une époque où tant de gens se prennent au sérieux parce qu'ils sont tout simplement ennuyés.

CONCEPTION et REALISATION COLLECTIVE : Marcel CHICOT, Serge FEUILLET, Roger GUILLO, Yann LE BONNIEC avec Christian CHEVALIER, Véronique FRANÇOIS et José GOMIS à l'accordéon — **COSTUMES et DECORS** : Claude BESSOU — **ARRANGEMENTS MUSICAUX et MUSIQUE ORIGINALE** : Serge FEUILLET. Les 15 et 20 décembre à la Maison de la Culture de Rennes.

Naissance du Théâtre chorégraphique de Rennes

Le ministre de la Culture et le maire de Rennes ont approuvé un plan de développement

des activités chorégraphiques à Rennes et en Bretagne. La mise en œuvre en est confiée au jeune chorégraphe Gigi Gheorghe Caciuleanu qui a assumé, jusqu'à ce jour, la responsabilité des activités chorégraphiques du Grand Théâtre de Nancy, avec le souci d'un développement régional. Il est chargé de constituer et de diriger une compagnie de ballet autonome de douze danseurs. Celle-ci constitue un centre chorégraphique national qui prend le nom de « Théâtre Chorégraphique de Rennes ». Sa mission est d'assurer une action de création, de diffusion et d'animation chorégraphique à Rennes et en Bretagne où elle apportera plus particulièrement son concours aux initiatives locales et régionales d'éveil, d'initiation, de formation et d'expression dans le domaine chorégraphique et à l'animation de la cité sur l'ensemble de l'hexagone et à l'étranger où elle donnera, à l'occasion de tournées, un exemple significatif de notre activité chorégraphique.

QUINTIN

A QUINTIN, LE DEVELOPPEMENT POURSUIT SA ROUTE SANS A-COUPS

D'une population de 3 600 habitants, Quintin est le chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Saint-Brieuc. "Petite cité de caractère", puisque tel est son titre, elle a su conserver le charme d'un glorieux passé tout en l'adaptant aux nécessités de la vie moderne. Ville touristique, Quintin ne l'est pas uniquement. C'est aussi un centre commercial actif. Jean de Bagneux, sénateur-maire, nous a présenté sa ville.

LA PROSPERITE D'AUTREFOIS...

Armor-Magazine : Lorsque l'on arrive à Quintin, on a envie de mieux connaître son passé qui persiste à chaque coin des rues. Quelle a été l'évolution de la ville ?

Jean de Bagneux : En effet, il ne faut pas tirer un trait sur le passé. Nous devons au contraire nous y pencher puisque c'est là une nécessité pour mieux appréhender le présent. Quintin date du début du XII^e siècle. Jusqu'au 17^e, ce fut un grand centre agricole puis l'industrie du tissage est venue qui a déclenché sa prospérité. Du 17^e au 18^e siècles, Quintin a connu un essor remarquable grâce au commerce des toiles. Sa population était de plus de 6 000 habitants ! La commercialisation était faite à Quintin mais le négoce lui-même se faisait surtout avec l'Amérique du Sud.

C'est à cette époque qu'ont été construites les magnifiques maisons qui font toujours le charme de la cité. Le blocus continental devait annoncer le déclin de Quintin qui est resté pendant longtemps un centre agricole très actif. Autrefois, Quintin était très renommé pour ses marchés aux porcelets ainsi que pour ses foires qui avaient lieu quatre fois par an.

UN CENTRE COMMERCIAL ACTIF

A.M. : Ne tirons donc pas un trait sur le

passé, mais qu'en est-il maintenant de Quintin cité moderne ?

J. de B. : Maintenant, le marché au porcelets a disparu et le "champ de foire" ne connaît plus l'animation d'il y a quelques années. L'agriculture, comme partout ailleurs, occupe une place nettement moins importante dans notre économie qu'elle ne l'avait au début du siècle, mais le commerce a toujours été très florissant, et le reste encore à l'heure actuelle.

Quintin s'affirme toujours comme centre commercial attractif pour toute la région environnante. Après la guerre, de gros efforts de rénovation de la ville ont été accomplis : les canalisations, l'éclairage public... Mais nous avons surtout mis en place un programme scolaire très important. 2 271 enfants à l'heure actuelle fréquentent les établissements de Quintin entre les écoles publiques primaires, maternelles, le C.E.S.N., les écoles primaires et maternelles privées, le C.E.T., le centre de formation professionnelle agricole... Ceci a été l'un des facteurs essentiels de développement et a apporté une animation particulièrement importante à la ville.

UNE NOUVELLE ZONE INDUSTRIELLE

A.M. : Outre le commerce, Quintin a-t-elle une activité industrielle ?

J. de B. : Bien sûr, mais en proportion de



Jean de Bagneux, sénateur-maire de Quintin

ses capacités. Un accord avec la commune de Saint-Brandan nous a permis de réaliser une zone industrielle de 5 hectares qui apporte du travail à environ 250 personnes. Cette zone est déjà entièrement occupée avec, en particulier, l'usine Soprosur, transformation des dindes, les caravanes - Star, une entreprise d'emballage des viandes... C'est pourquoi nous avons en projet la création d'une nouvelle zone industrielle sur la commune de St-Brandan, derrière la gare de Quintin. Elle occuperait une surface de l'ordre de 6 ha. Nous y accueillerons déjà les caravanes Star qui souhaitent s'agrandir ; les autres entreprises ne manqueront pas de s'y installer. C'est du moins notre souhait : créer de nouvelles industries, tout en développant celles existantes.

L'EMPLOI : PAS DE PROBLEMES

A.M. : Le chômage vous préoccupe-t-il ?

J. de B. : Le chômage existe, donc il nous préoccupe. Mais la situation n'est pas alarmante à Quintin. En fait, nous n'avons pas vraiment à faire face à un problème de

Pour vos **LUNETTES**
un spécialiste, une garantie

J. Bothorel
PHARMACIEN - OPTICIEN
agréé par la Sécurité Sociale et les collectivités



10, Rue au Lin
QUINTIN
Tél. 32.80.15

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
AGGLOMÉRÉS - PRÉFABRIQUÉS
QUINCAILLERIE DU BATIMENT
PLANCHERS-BOIS-TRANSPORTS
BÉTON PRÊT A L'EMPLOI

C. Q. M.
COMPTOIR QUINTINAIS DE MATÉRIAUX

Gare de Quintin - ST-BRANDAN
B.P. 47 22800 QUINTIN
Téléph. (96) 32.83.38 (lignes groupées)

PEINTURE - VITRERIE
Revêtements de Sols et Murs

LE MAITRE Frères

Gare de Quintin
22800 SAINT-BRANDAN
Tél. 32.81.80



L'entreprise Soprosur sur la zone industrielle

l'emploi. Le secteur agro-alimentaire offre pas mal de possibilités et beaucoup de jeunes trouvent un travail sur place. 1 200 à 1300 emplois sont recensés entre Quintin et sa région.

A.M. : La proximité de Saint-Brieuc vous apporte-t-elle des inconvénients ?

J. de B. : A vrai dire, la proximité de Saint-Brieuc ne nous gêne pas. Nous avons à la fois des relations privilégiées mais, inévitablement, concurrentielles. Avec l'amélioration des communications, il est évident que les secondes peuvent s'amplifier, mais je ne doute pas qu'en même temps, cela apporte un nouvel essor à Quintin. Nous avons ici une infrastructure suffisamment riche pour nous "défendre".

UNE "PETITE CITE DE CARACTERE"

A.M. : Où en est l'étude du P.O.S. ?

J. de B. : Pour l'instant, le P.O.S. en est à l'enquête d'utilité publique depuis le 18 septembre. Il sera sans doute adopté dans les semaines qui viennent. Dans les grandes lignes, il prévoit de nombreux terrains à bâtir mais tout en ménageant un certain nombre de zones vertes. Car nous sommes très soucieux du cadre de vie.

A.M. : Vous tenez beaucoup en effet à l'environnement. Quintin a même été classée comme "petite cité de caractère"...

J. de B. : Oui, nous effectuons de gros efforts pour conserver le caractère de Quintin. C'est sans doute pourquoi nous faisons partie des "petites communes de caractère". L'homologation permet de bénéficier d'un certain nombre d'avantages : l'obtention d'un label, une programmation concertée d'une animation culturelle, une action auprès des pouvoirs publics pour obtenir les aides nécessaires à la réalisation des objectifs fixés par la Charte.

Ces objectifs sont de plusieurs ordres. Par exemple au niveau de l'accueil, la commune homologuée doit pouvoir offrir un ou plusieurs restaurants ou auberges rurales servant des spécialités locales ou régionales ; un hôtel de tourisme ; un bureau de renseignements touristiques ... Au niveau de l'animation et des loisirs les objectifs sont, entre autres : le fleurissement des édifices publics et des maisons, la présence d'un ou deux artisans d'art créateurs, un lieu permettant des expositions à caractère artistique ou artisanal ; l'édition d'un plan de la cité avec description des principaux édifices...

Faites vos achats
chez un spécialiste

LA MAISON CHATELAIN

saura vous accueillir

GRANDE-RUE • QUINTIN



Photo HAMONET

RENOVATION DES BATIMENTS ANCIENS

A.M. : Tous vos projets en ce qui concerne l'aménagement de la ville vont donc dans ce sens ?

J. de B. : Bien sûr. Nous sommes actuellement en train de repaver les rues de Quintin et nous avons l'intention de poursuivre l'éclairage public "à l'ancienne". Nous avons également entrepris une rénovation des bâtiments anciens. L'ancien couvent des Carmes, par exemple, derrière la mairie, sera transformé en jardin public.

Mais nous avons aussi l'intention de faire de gros efforts pour le logement. Déjà, nous avons construit environ 150 logements H.L.M. et des lotissements, dont un de 50 lots, un autre de 86. Nous sommes actuellement en train d'acheter des terrains pour y construire de nouveaux lotissements en accession à la propriété.

QUINTIN, VILLE SPORTIVE

A.M. : Le sport occupe une place importante pour les quintinais...

J. de B. : Oui, nous avons fait en sorte qu'il se développe considérablement. Nous avons trois terrains et une grande salle omnisports. Quant à vous dire entre le cyclisme, le hand-ball, le judo, l'athlétisme, le tennis de table... laquelle de ces disciplines remporte le plus de succès, je ne saurais. Le patin à roulettes cependant connaît un énorme engouement ainsi que le tennis. Parmi nos projets dans le domaine sportif, nous comptons la création d'une piscine et d'une nouvelle salle omnisports.

UNE ACTIVITE CULTURELLE INTENSE

A.M. : Quel est le rôle de la M.J.C. dans le domaine culturel ?

J. de B. : La M.J.C. tient un rôle prépondérant dans notre vie culturelle. Elle est gérée par des animateurs et administrateurs bénévoles, avec le concours d'animateurs professionnels. Comme l'a souligné son président, M. *Bothorel*, le fonctionnement des activités traditionnelles s'est amélioré,



boutique
Jean Claude
mais choisie pour vous par des spécialistes et pas plus chère !

— 2, Rue du Jeu de Paume —
22800 QUINTIN - Tél. 32.83.24



Quintin classée "Petite cité de caractère"

tant en qualité qu'en régularité tout au long de l'année. La M.J.C. a réussi à mieux trouver sa place comme lieu de forum et de confrontation d'idées, elle a permis aussi un meilleur fonctionnement de la vie associative. Des commissions ont été créées et sont maintenant bien rodées : information-relations, animation, finances, organisation de bals.

La M.J.C. regroupe 650 adhérents de Quintin et sa région. Elle accueille en outre un club du 3^e âge dont les activités sont en progression constante. Il faut souligner encore que Quintin possède une salle des fêtes - où sont installés d'ailleurs les locaux de la M.J.C. - parmi les plus importantes de la région.

A.M. : Donc, pas de problèmes, pas de crise, pas d'inquiétudes à Quintin ?

J. de B. : Non, le développement poursuit sa route sans accoups. Nous avons entrepris bon nombre d'actions pour améliorer la qualité de la vie des Quintinais : notre but est de l'améliorer sans cesse.

INTERVIEW RECUEILLIE PAR
NADINE COURDIER

UNE DES 42 VILLES DEPUTANT AUX ETATS DE BRETAGNE

Quintin correspondait à un fief qui, en 1209, fut démembré et passe de la baronnie d'Avaugour à Geoffroy Boterel. La Ville Close, rectangle allongé (à l'emplacement que l'on a supposé avoir été celui d'un camp romain), découpé par deux voies perpendiculaires semble avoir été à l'origine un marché protégé par le château. Ici, venaient se faire les échanges entre paysans, éleveurs du pays bretonnant tout proche et acheteurs de bestiaux du pays gallo et de Normandie. Y venaient aussi, du bocage normand, des marchands d'objets de cuivre, d'étain ou de terre et les acheteurs de cheveux de femmes, coupés sur place.

Quintin passa entre de nombreuses mains avant d'être transmis aux propriétaires actuels : les Frozier de Bagneux. La ville fut pillée et assiégée à deux époques : à la fin des guerres entre le Duché de Bretagne et le royaume de France ; puis à la fin de la Ligue alors que Quintin tenait pour Henri IV contre-Mercœur : les murailles ne furent jamais relevées depuis lors.

Quintin était une des 42 villes députant aux Etats de Bretagne où elles constituaient l'unique représentation du Tiers Etat. Elle prit une grande importance aux 17^e et 18^e siècles grâce à la fabrication de ses toiles fines appelées "Quintin". Les guerres de la Révolution, la suppression des juridictions féodales, amenèrent la ruine des toiliers. La Révolution passée, on essaya par un outillage plus moderne et des fabrications plus variées de faire renaître l'industrie de la toile. Mais les marchés traditionnels d'outre-Atlantique étaient passés aux mains des Anglais et des Prussiens qui avaient concurrencé et contrefait les "Bretagnes". Le dernier métier à tisser a fonctionné jusqu'à la veille de la dernière guerre. Il n'en reste plus un seul actuellement.



Meubles

GEORGEAIS

43, Grand'Rue
22800 QUINTIN
Téléphone 32.81.23

Sirena

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
DE RECHERCHES
ET DE NUTRITION ANIMALE

- COMPOSÉS MINÉRAUX
- OLIGO-ÉLÉMENTS
- COMPLEXES VITAMINIQUES
- PRODUITS SPÉCIAUX POUR LE BÉTAIL

QUINTIN

Usine de Saint-Brandan
Tél. 32.81.61
22800 - QUINTIN

NANTES

Les Coteaux
Av. de la Praudière
Tél. 76.94.80
44700 ORVAULT



Le Noël Quintinais du 7 au 16 décembre

Du 7 au 16 DÉCEMBRE, QUINTIN et sa région va connaître un nouveau Noël QUINTINAIS. L'Assemblée Générale qui eût lieu en FEVRIER dernier devait décider d'avancer ce Noël qui se terminera 8 jours avant la fête.

DE NOMBREUX LOTS

Cette année encore le Noël Quintinais sera doté de nombreux lots, la totalité se montant à 25 000 F :

1^{er} lot : 1 téléviseur couleur,
2^{ème} lot : 5 000,00 F

2 lots de 2 000,00 F, 4 lots de 1 000,00 F, 8 lots de 500,00 F, 16 lots de 200,00 F, soit un total de 32 lots. Les tickets seront remis par les adhérents pour 10 F d'achat.

Malgré la conjoncture actuelle, je forme en tant que président, les meilleurs vœux pour ce Noël : de bonnes affaires pour tous mes collègues et que la chance sourisse à de nombreux clients.

YVON CHATELAIN
Président de l'U.D.C.



La Place 1830 au début du siècle



L'étang de Quintin

QUINTIN ET SES MARCHÉS

Autrefois, Quintin était renommée pour ses marchés aux porcelets. Tous les mardis, il y en avait des centaines, ainsi que des veaux et des bêtes de boucherie, même des gros porcs pour la charcuterie. Le premier mardi de chaque mois était considéré un peu comme une foire. En outre, il y avait quatre foires par an : la première à la Mi-Carême où les cultivateurs qui avaient des étalons les amenaient au champ de foire pour les faire voir aux amateurs. La deuxième - la plus grande - était la foire Saint-Thurian, le 13 juillet. Cette foire très importante au point de vue animal présentait deux originalités : c'était d'une part la foire aux "badies" (cerises) ; beaucoup de cultivateurs de la région de Lamballe venaient avec de grands paniers d'osier vendre leurs produits. D'autre part, c'était la foire aux chiffonniers (les pillotous). En ce temps là, tous les patrons chiffonniers étaient en principe originaires de Lanfains ou des environs et venaient, à cette foire, embaucher pour l'année des garçons et des filles pour "faire la chine". La troisième grande foire était la Saint-Ladre, dite foire aux oignons. Tous les producteurs de la région de Langueux, Yffiniac venaient avec leurs charrettes chargées d'oignons. La dernière foire de l'année était la Saint-Martin, le 11 novembre.

Autrefois, Quintin avait un marché non pas d'esclaves, mais tout de même un marché d'hommes et de femmes. En automne, tous les matins, les cultivateurs qui avaient besoin de personnel pour les semis de blé ou d'avoine venaient en chercher. On discutait du prix de la journée, y compris la nourriture. Si le journalier se plaisait chez ce patron il retournait le lendemain, sinon il revenait sur la place. Une fois le marché conclu, le patron allait au bistrot et payait une "petite goutte". Cela recommençait en mai pour les binages, en juin et juillet pour les foins ainsi que pour la moisson et les battages.

BONNETERIE - LAINE - MERCERIE - LINGERIE - BONNETERIE - LAINE

Monique et Guy BANNIER

Successeurs de M^r et M^{me} Joseph BANNIER

26, Grande Rue

22800 QUINTIN

Si la vitrine est petite
le choix est
très grand

Une visite s'impose...

Un très grand choix
de cadeaux pour
les fêtes

Une sélection de grandes marques : LE BOURGET, WELCOME, PERNELLE, PETITS BATEAUX, L'AIGLON, LINGE DE MAISON DE CHOLET, LINGERIE LE CHAT, 3 LORDS, LE MASQUE NOIR, CHAUSSETTES BOY, AUDACE, FALCOREX, LAURE DE BERINS...

Electricité Lustrerie
Télévision

Froid Ménager et Industriel

R. BONNY

5, Grande Rue - Tél. (96) 32.83.39

Machines à Laver LINCOLN
5 ans de Garantie

L'artisanat à Quintin : LE STYLE MAHÉO

Les poteries Mahéo, les couleurs Mahéo sont bien connues des Quintinais et des habitants de la région. Elles sont devenues pour tous, synonymes de qualité et de bon goût. Il vous suffira, avant de pénétrer dans le centre ville, de faire une halte dans la maison du potier qui longe la route nationale : la galerie du Goëlo.

L'ART NE FAIT PAS TOUJOURS VIVRE

C'est une de ces vieilles maisons qui font le charme de Quintin que le couple Mahéo, - Robert et Maggy, a restauré en s'y installant. Derrière la vitrine, heureusement décorée, un monde toujours aussi attirant pour le visiteur néophyte est exposé. Originaire de Belle-Isle-en-Terre, Robert Mahéo a fait les beaux Arts de Paris, où il y est resté 20 ans. Après leur mariage, Robert et Maggy sont immédiatement venus vivre à Quintin. *"Au début, nous avons essayé de vivre de la peinture et des livres pour enfants"*. Robert s'occupait de l'illustration et Maggy des textes. *"Mais l'art ne fait pas toujours vivre son homme, comme on dit souvent, et nous avons été obligés d'abandonner cette formule qui ne marchait pas"*. C'est pourquoi, en 1963, le couple s'est dirigé vers la poterie et la création artisanale. Il est vrai qu'à cette époque déjà, le retour aux métiers et produits artisanaux était déjà bien amorcé. Avec l'engouement massif des dernières années, ce "nouvel" art a trouvé de nombreux adeptes... et clients.

UN MOTIF TOUJOURS DIFFÉRENT

Mais il est bien certain que depuis leurs débuts, leurs créations ont considérablement évolué, surtout dans la recherche des couleurs et des motifs. C'est maintenant



Un style bien particulier : fond brun et motifs d'une finesse remarquable

"le style Mahéo", comme on dirait presque *"du Quimper"* ... Le fond est généralement brun avec en décoration, des fleurs et des oiseaux d'une finesse remarquable. Ceci donne un esthétisme des plus réussis à chacune des poteries. *"Nous avons choisi une terre très fine pour permettre justement des dessins plus fins"*. D'ailleurs, chaque pièce est unique, au sens où, sur la moindre soucoupe, la moindre tasse, le motif est chaque fois différent. Vous pourrez ainsi posséder un service à café Mahéo où aucun oiseau, aucune fleur ne sera exactement identique.

Afin de donner plus de chaleur aux couleurs, la méthode employée est celle du *"décors sur émail cru"*, méthode ancienne

remise au goût de notre époque. Pour le reste, les méthodes ne varient guère : la première cuisson est effectuée à 1.100° pour obtenir le biscuit, la seconde pour l'émail à 900°.

UN DÉPÔT DE CRÉATIONS ARTISANALES

Cette année, une nouveauté est apparue dans la galerie : l'artisanat régional est venu s'ajouter aux poteries. L'atelier s'est en quelque sorte, transformé en dépôt d'artisans, lesquels apportent leurs réalisations diverses : poupées, soies, tissages, bijoux... agrémentant ainsi merveilleusement les poteries. Pour les fêtes de fin d'année, des bijoux et vêtements fantaisie - style "rétro" - accompagneront ces produits artisanaux.

En visitant la galerie du Goëlo à Quintin, sans doute penserez-vous que le regain de l'artisanat permet de découvrir de bien belles choses...

TENTURES MURALES ——— VITRAUX

**Françoise et Hubert
de Sainte-Marie**

Chemin de la Perche

Téléphone (96) 32.81.36

22800 QUINTIN

Radio - Télévision
Noir et Blanc Couleur

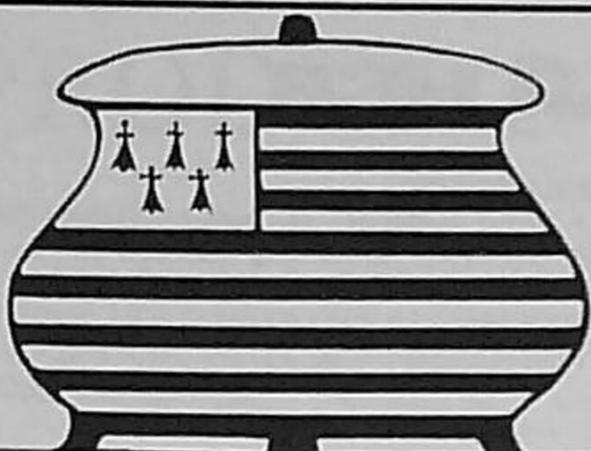
Pierre LORVELLEC

2, Rue Belle Etoile - Tél. 32.81.70
22800 QUINTIN

Electro-Ménager Electricité



Jean-François



ARMOR GASTRONOME

LA TABLE BRETONNE

Le renom gastronomique de la Bretagne

Une très grande diversité de fruits de mer, des productions agricoles célèbres par les primeurs et l'élevage, des rivières peuplées de saumons et de truites, des crêpes, des gâteaux et des desserts variés, le tout arrosé de cidre et de muscadet, ont fait le renom gastronomique de la Bretagne.

Mais ce renom provient avant tout de la qualité et de la fraîcheur des produits, plus que de savantes recettes.

Les crustacés, les coquillages et les poissons sont incomparables. Il en va de même pour les viandes et plus particulièrement pour les célèbres moutons de près salés et la charcuterie. Quant aux crêpes et aux gâteaux divers, il n'est guère de localités, voire de simples villages qui ne disposent d'établissements spécialisés.

Le bonhomme Grangousier, buvant et se rigolant avec les autres entendit le cri "à boire, à boire !" dont il dit "que grand tu as" (...Le gosier) ce que oyant les assistants dirent que vraiment il devait avoir par ce nom "Gargantua" (Rabelais).
Les premiers cris de Gargantua venant au monde éclatent au milieu d'une formidable ripaille de paysans dans la région de Chinon...



M. KEREVER
Lion d'Or
Liffré
57.31.09

Patrick FER
Relais Bon Voyage
Plounérin
38.98.04

Louis LE ROY
Porte de France
Lannion
37.04.07

M. ROSEC
La Vieille Tour
Paimpol
20.83.18

J.N. LOVEDEC
Ti-Koz
Rennes
30.52.98

C. CHATELAIN
Kerland
Riec/Belon
96.60.93

G. PENAUD
Bretagne
Questembert
26.11.12

H. GAONACH
Le Gallion
Concarneau
97.30.16

VUE SUR LA MER

PERROS-GUIREC

• **LE SPHYNX** - Hôtel-restaurant ★★★
 NN - Pêche en mer tous week-end. M. et
 Mme Le Verge. T. 23.25.42.

• **GRAND HOTEL DE TRESTAOU ET DE
 LA PLAGE** ★★★ NN - Restaurant "le
 Homard bleu". - T. 35.24.05.

PLOUBAZLANEC

• **LE BARBU** ★★★ NN - M. Bothorel -
 Hôtel-restaurant. Salle séminaire. Jardin.
 Piscine. Pointe de l'Arcouest. T. 20.92.15.

TREGASTEL

• **LA GREVE BLANCHE** - Hôtel-
 restaurant. Sur la plage. T. 23.88.27.

PLOGOFF

• **LA VILLE D'YS** - Hôtel-restaurant. Baie
 des Trépassés, sur la côte des légendes
 entre la pointe du Raz et la pointe du Van. T.
 70.04.77.

MUZILLAC

• **CHATEAU DE ROCHEVILAINE** - Hôtel-
 restaurant ★★★ NN - à l'extrême pointe de
 Pen-Lan, sur l'Océan. Billiers. T. 26.60.16.

ROSCOFF

• **LE BRITANNY** - Hôtel-restaurant ★★★
 NN - Y. Chapalain. Le Port - T. 69.70.78.

PAIMPOL

• **RELAIS BRENNER** - Hôtel-restaurant
 ★★★ NN - Route de Lézardrieux.
 T. 20.11.05.

ETABLES-SUR-MER

• **LA COLOMBIERE** - Hôtel-restaurant.
 J.P. Tuffin, chef de cuisine. Route de la Cor-
 niche. T. 70.61.64.

SAINT-MICHEL-EN-GREVE

• **HOTEL DE LA PLAGE** ★★ NN - Sur la
 grève, face aux vagues. M. et Mme Yvoh
 Guillou. T. 35.74.43.

BRIGNOGAN-PLAGE

• **CASTEL-REGIS** - Hostellerie.
 T. 83.90.06

LE CONQUET

• **HOTEL DE LA POINTE SAINTE-BARBE** -
 T. 89.00.26.

A l'attention des cuisiniers et des gastronomes

La Bretagne est l'un des pays les plus
 favorisés par ses ressources, ce qui lui a
 permis de susciter de nombreuses vocations
 culinaires. Mais toutes les régions possè-
 dent un passé culinaire et détiennent une
 gastronomie recherchée.

C'est sous le titre de Club Gastronomique
 Chateaubriand du Pays Breton que ce sont
 groupés, dans une association fraternelle,
 les chefs de cuisine, les cuisiniers, les pâti-
 siers, les restaurateurs. Cette association
 est présidée par Paul BERTHIER, breton et
 chef de cuisine. Ce groupement profession-
 nel fait appel à tous les cuisiniers ainsi qu'à
 tous les amis gastronomes.

Adresser les demandes d'adhésion au
 siège social : Club Gastronomique Chateau-
 briand du Pays Breton - Mission Bretonne,
 22 rue Delambre, 75014 PARIS ou 1 rue
 Charles Infroit, 92190 MEUDON - (T.
 027.88.17).

POULDREUZIC

• **BREIZ-ARMOR** - restaurant - Fruits de
 mer, poissons. Sur la côte sauvage de Pen-
 hors. T. 91.40.41.

PLOUEZEC

• **BELLEVEUE** - Hôtel-restaurant - M. et
 Mme B. de Coghnieff - Face baie de Paim-
 pol. Port-Lazo. T. 20.90.59.

AUDIERNE

• **AU ROI GRADLON** - Hôtel-restaurant.
 Sur l'Océan, face au grand large.
 T. 70.04.51.

CONCARNEAU

• **TY CHUPEN GWENN** - Hôtel-restaurant
 ★★★ NN - Sur la plage des sables blancs.
 T. 97.01.43.

PLESTIN-LES-GREVES

• **LES COTES D'ARMOR** - Hôtel-
 restaurant ★★ NN - A. Quillé. Route de
 l'Armorique. T. 35.63.11.

LE VAL-ANDRE

• **GRAND HOTEL DU VAL-ANDRE** ★★
 NN - Restaurant "Le Panoramic".
 T. 72.20.56.

TREBEURDEN

• **TI AL LANNEC** - Hôtel-restaurant ★★
 NN - Maison de la lande. Un gîte et une table
 de qualité harmonisés avec le ciel et la mer.
 T. 23.57.26.



Photo Jos Le Doaré

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

GOUAREC

• **LE BLAVET**, hôtel-restaurant. Louis Le
 Loir. T. 29.05.43.

GUINGAMP

• **LE RELAIS DU ROY**, hôtel-restaurant
 ★★★. 42 place du Centre. T. 43.76.62.
 • **LE GOELAND** - Hôtel Garcia. Route de
 Corlay. La Chesnaie. T. 21.09.41.

LANNION

• **AUBERGE DE LA PORTE DE FRANCE**.
 Louis Le Roy. 5 rue Savidan. T. 37.04.07.
 • **HOTEL DE BRETAGNE** ★ NN. Bar res-
 taurant. M. Leroux. 32 av. du général de
 Gaulle. T. 37.00.33.

MUR-DE-BRETAGNE

• **AUBERGE GRAND'MAISON**, hôtel-
 restaurant ★★ NN. Jacques Guillo.
 T. 28.51.10.

PERROS-GUIREC

• **LA FEE DES ILES**, restaurant. M. Cour-
 tabessis. Avenue du Casino. T. 35.11.58.

PLESTIN-LES-GREVES

• **LE ROCHER ROUGE**, hôtel-restaurant.
 M. Conan. Saint-Efflame. T. 35.63.72.

PLOUMILLIAU

• **AUBERGE St-HUBERT**, W. Gibs.
 T. 35.45.39.

ROCHE-DERRIEN (La)

• **LEDORAN**, hôtel-restaurant.
 T. 35.36.02.

SAINT-BRIEUC

• **LA CROIX-BLANCHE**, restaurant ★★.
 MM. Castellano et Sergenton. 61 rue de
 Genève. Cesson. T. 33.16.97.
 • **PRINTANIA**, restaurant. Louis Jouyaux.
 Saint-Laurent-de-la-Mer. T. 33.27.36.
 • **LES GENETS**, résidence ★★ NN bar,
 restaurant. Michel Colloc. Les Rosaires, Plé-
 rin. T. 33.71.27.

TREGUIER

• **AUBERGE DU TREGOR**, M. Fajolles.
 T. 20.32.34.
 • **L'ESTUAIRE**, hôtel-restaurant ★ NN. R.
 et M. Geffroy. T. 20.30.25.

FINISTERE

CARHAIX

• **LE GRADLON**, hôtel restaurant ★★
 NN. M. Laouenan. 12 boulevard de la Répu-
 blique. T. 93.15.22.
 • **LE NIVERNIC**, hôtel restaurant ★★ NN.
 G. Doucen. Port de Carhaix. T. 93.11.04.

CHATEAULIN

• **AUBERGE DES DUCS DE LIN**, restau-
 rant avec chambres. M. Lemeur.
 T. 86.04.20.
 • **AU BON ACCUEIL**, hôtel restaurant
 ★★ NN. M. Le Guillou. T. 86.15.77.

LES BONS PRODUITS

SALAISONS

• **SENAN**, spécialiste de la charcuterie traditionnelle. Magasin d'exposition et ventes "Kerjoly" 22530 MUR-DE-BRETAGNE. T. 28.54.87.

• **SALAISONS LANNIONNAISES**, Charcuterie. Pâté Milliau, 4 rue de St-Michel, 22300 Ploumilliau. T. 35.45.28

• **AUX JAMBONS LYS**, Ets Lesaux. Façonnage de jambons. Rue des Portes-Boulains, 22 Quintin. T. 32.30.70.

CHARCUTERIE DE CAMPAGNE

Façon artisanale — sans additifs chimiques — pour collectivités et particuliers. Demandez tarif à **HAG ER CHOËJ**, 56690 Landévant.

SEL MARIN

• **Georges BOURDIC** - producteur - "Le Paludier" BATZ-SUR-MER -56 - Fleur de sel Sel gris - Salicornes au vinaigre.

POISSONS - MAREE

• **Ets Georges HILLIET** - 56170 QUIBERON - Conserverie "La Belle Illoise" Vente directe particuliers à la conserverie ou par correspondance. Conserverie de poissons selon recettes traditionnelles artisanales. T. 52.61.05.

• **BIGOUDENNE-MARÉE** - 29115 LE GUILVINEC - Exportation - Marée fraîche - Tourteaux - Langoustines vivantes - Soupe de poissons - Bisque de Langoustines. T. 58.13.89.

• **CONSERVES ARTISANALES**. Soupe de poisson sauce armoricaine. J. Le Cor. 39 rue des Frères Le Goff. 22000 St-Brieuc. T. 61.50.17.

VOLAILLES

• **Ets Jean PLASSART** - Plounéour-Menez 29233 St-TREGONNEC

Le poussin au vinaigre de framboise

COMPOSITION : vinaigre de framboise, Sauvignon, deux petites bouchées en feuilleté, framboises fraîches, 1 kg de pommes de terre.

Fendre en deux le poussin sur le dos, séparer les deux parties, les aplatir légèrement. Puis les mettre à mariner 2 bonnes heures dans un peu de Sauvignon et un bon filet de vinaigre de framboise.

Ensuite colorer au beurre légèrement déglacé au vinaigre de framboise, fond de volaille.

Cuire le poussin. Ajouter un peu de glace de volaille, légèrement monté au beurre, puis napper le poussin.

Servir sur un plat avec un petit bouquet de cresson, deux petits manchons aux cuisses du poussin, garni de petites bouchées aux framboises et quelques pommes parisiennes.

Servir chaud.

CHEF DE CUISINE : PAUL BERTHIER.

FROMAGES - BEURRE

• **Ferme de PEN-LAN-VRAS** - 22260 PLOÉZAL-RUNAN - T. 43.68.00 - Fromage fermier 100 % lait de chèvre - Fabrication à l'ancienne au lait cru et moulu à la louche.

OSTRÉICULTURE

• Les Huîtres **CADORET** - Belon spéciales de Bretagne. Exportations journalières de Riec/Belon. T. 06.91.22.

PISCICULTURE

• **FERME MARINE DU TRIEUX**. M. Calmels. Elevage en mer de truites et saumons. 22 Ploudaniel. T. 20.17.78.

• **SAUMONS**. P.C. PIERRE CHEVANCE & Cie. Moulin Conval. 29246 Poullaouen. T. 93.11.24.

GATEAUX BRETONS

• **SPECIALITE BLEUZEN** . 29 Coray. T. 91.82.17

• **GALETTES DE PLEYBEN**. L. Le Seac'h. 29 Pleyben. T. 81.60.21.

VINS

• **METAIREAU**. Muscadet de Sèvres-et-Maine. Domaine du Grand Mouton. 44 Saint-Fiacre.

CIDRE / FINE BRETAGNE

• Production **LOUIS RAISON**. 35113 Domagné.

CAFES

• **LES CAFES ARMOR**. Jacques Platel. 7 rue Bagot. 22000 St-Brieuc. T. 33.15.08.

Vins : quelques conseils pour finir l'année

HORS D'OEUVRE - HUITRES

Vins blancs légers, secs : Champagne brut, Muscadet, Anjou sec, Chablis, Pouilly-Fuissé, Graves, Vouvray, Alsace, etc...

COQUILLAGES - CRUSTACÉS - POISSONS GRILLÉS

Vins blancs secs : Alsace, vins de Loire, Bordeaux et Bourgogne blancs, Côtes du Rhône.

POISSONS SAUCE CRÈME OU GRATINÉS FROMAGES

Blancs moelleux de classe : Bordeaux, Sauternes, Barsac, St Croix du Mont, Loupiac, Cérons, Monbazillac, Gaillac, Anjou (Côteaux du Layon ou de l'Aubance).

POISSONS SAUCE VIN

Autant que possible, le vin qui a servi à la sauce.

ENTRÉES

Vin rouge de force moyenne : Beaujolais, Graves, Médoc, Anjou rosé de cabernet, Bourgueil, Chinon.

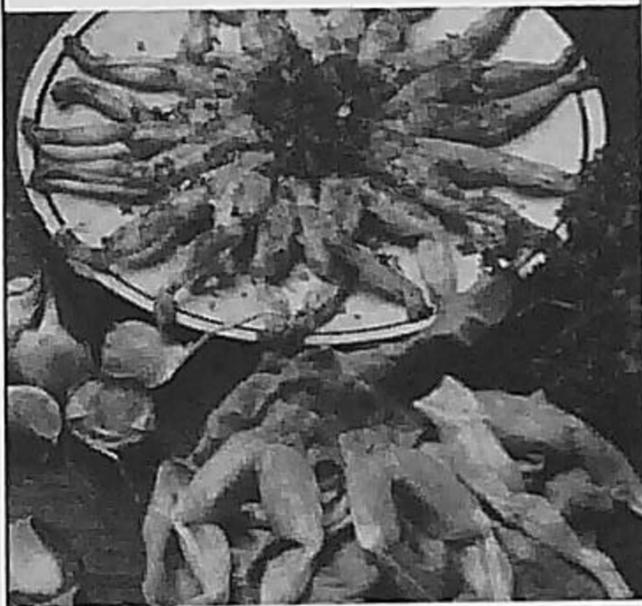
VIANDES BLANCHES ET VOLAILLES ROTIES

Médoc ou St-Emilion, Beaune, Chateaufort du Pape.

VIANDES ROUGES ET GIBIER ROTIS - FROMAGES

Plutôt un Médoc avec la "plume", et un chaud Bourgogne avec le "poil". La grande bouteille de vin rouge en : Bordeaux, Bourgogne, Côtes du Rhône.

Le Chef Keryvon a sélectionné pour vous...



CUISSES DE GRENOUILLES

A la Provençale : faites décongeler sous un filet d'eau froide, sécher, fariner, faites cuire à la poêle 5' de chaque côté dans un peu de beurre. En fin de cuisson, mélangez un beurre d'ail que vous aurez préparé avec beurre, ail et persil hachés, sel, poivre, cayenne. le kg : 38,00 F

keryvon

produits surgelés - crèmes glacées

GELOUEST Landerneau, tél. 85.06.85

Quimper, tél. 95.22.11

Saint-Brieuc, tél. 33.22.92

LE GOUT DU CHOUCHENN

Chouchenn, c'est le terme breton qui désigne l'hydromel fabriqué en Cornouaille... et au-delà. Toujours préparé selon le même procédé archaïque et naturel, le Chouchenn est le produit de la fermentation du miel et de l'eau. (500 grammes de miel et 1 litre d'eau, pour 18° environ).

Après avoir vieilli, le Chouchenn consommé frais est un apéritif très agréable, ce qui ne l'empêche pas d'être accepté avec plaisir à tous moments de la journée (à Rosporden il se boit même nouveau).

Trois fabricants sont particulièrement connus : René Gall à Rosporden, Lozachmeur à Baye, Le Bihan à Coray. Mais, en fouillant la lande, près de Lannion, à Kéroual en Ploubezre parmi les taillis et les genêts, à l'issue d'une cache, vous trouverez la ferme de Mark Gaultier. Pour Mark Gaultier, le Chouchenn est une passion, il en parle comme un vigneron parle de son vin tiré sur lie. Ses yeux dansent un fest-noz joyeux devant les fûts de chêne et les flacons bouchés au liège et à la cire d'abeille. Mark Gaultier ne vend pas son Chouchenn..., on le lui achète !

Pas de publicité, pas de téléphone, mais un vieux Chouchenn de qualité appréciable, trois ans d'âge et plus.



Photo Jos Le Douaré

L'HOTELIER DU MOIS

JEAN SIFFRE

Un regard profond comme la mer qui l'environne, aussi lointain que ses premiers apprentissages, un homme charmant, affable et gentil...

Depuis 30 ans responsable du Grand Hôtel de la Plage de Trestraou et du Restaurant "Le homard bleu" à Perros-Guirec, Jean Siffre a fait une longue croisière dans la profession.

Apprenti chez Auter à Carcassonne jusqu'en 1925, à 17 ans il "monte" à Paris, où il cuisine entre autres, chez Foyot, Prunier-Traktir, et au Lido.

En 1930, à Trégastel, il fait l'ouverture de l'Hôtel Beau Cité ; mobilisé en 39, il ne revient qu'après une longue captivité pour reprendre l'Hôtel de la Mer dévasté par l'occupation, enfin en 1950 le Grand Hôtel de Trestraou.

Construit en 1914, transformé en 51, pendant longtemps seul 3 étoiles du département, ouvert toute l'année, le Grand Hôtel de la Plage de Trestraou et son restaurant le Homard Bleu constituent un ensemble harmonieux, face à l'une des plus belles plages bretonnes.

Cette année, alors qu'il était moralement très éprouvé par la "marée noire", ne sachant que serait la saison, Jean Siffre s'est remis aux fourneaux pendant deux mois, et a cuisiné plus de 8.000 repas pour les clients de l'Hôtel et ceux du Homard Bleu, dirigé par son petit fils Erwann.

Pour Jean Siffre, la "nouvelle cuisine", ça n'existe pas... La restauration est une adap-



tation constante, a des impératifs économiques.

Avant 1914, un menu ordinaire comportait toujours 3 plats ; après la guerre, 2 plats seulement ; et aujourd'hui, un seul... Et de rappeler les repas Pantagruélique des "voyageurs" aux tables d'Hôtes disparues.

Un métier très intéressant, pour lequel il faut savoir payer de sa personne, avoir des dons et de l'imagination.

Plus de 150 stagiaires apprentis sont passés par les cuisines de Jean Siffre qui, à l'heure où le soleil descend sur la mer, ne regrette rien, et recommencerait.

Jean Siffre, un homme tranquille, le plus contrarié un jour par un léger retard à servir 200 homards grillés sur la même table... Quelle Flambée ! ...

JEAN-FRANÇOIS.

Une carte automne hiver

POUR VOUS METTRE EN APPÉTIT

Le foie gras d'oie truffé avec toasts
Le caviar "Belouga" gros grains, les 28 gr
Le paté de colin chaud au beurre blanc
Les rillettes de filets de sole aux pistaches à la ravigote au vinaigre de cidre
Le ragoût d'escargots au champagne et aux noix
La Terrine aux foies de volaille à l'armagnac

PRODUITS DE LA MER

La brochette de coquille saint-jacques
La brochette de langoustines
Le feuilleté de coquille saint-jacques aux petits légumes
La barbu en pot au feu au beurre d'oseille
La lotte au cidre

VIANDES

Le feuilleté de ris de veau aux morilles et aux coquilles saint-jacques
La canette de barbarie de LOUE en civet au brouilly
Le pavé de boeuf grillé à la sauce échalote
Le carré de veau aux langoustines "Thermidor"
Les noisettes d'agneau aux huîtres à la crème de ciboulette
La salade à l'huile de noisette et au gruyère

Le plateau de fromages

NOS DESSERTS DU MOMENT

La charlotte à la poire au coulis de framboise
La coupe "Argoat"
(sorbet cassis + myrtilles + chantilly)
L'ananas frais glacé et voilé au caramel
La poire "Belle Delphine"
(glace pralin + poire pochée + sauces caramel et framboise)
Le champignon de "Guerlédan"
(sauce pralin + génoise + amandes + sauce chocolat chaude)
Sorbets

(Carte proposée par l'Auberge Grand' Maison - Jacques Guillo - à Mur de Bretagne)



BIGOUDENNE-MARÉE

L'HENORET-LE BEC

29115 LE GUILVINEC (Sud-Finistère)

Tél. (98) 91.13.89 - Dom. 91.11.46

La mode se décentralise à Nantes

La rue d'Orléans à Nantes. Une vieille rue au centre de la ville, bien connue des Nantais pour ses luxueux magasins. Au numéro 11, un magasin de fourrures, l'une des plus anciennes maisons nantaises, fondée en 1834 par la famille Bernard : "Le Tigre Royal". Dirigée aujourd'hui par Pierre - Bernard, elle vend des fourrures griffées par Dior, Balmain, Lapidus, Cardin, Laroche, et emploie 38 personnes dans un atelier de création, fait maintenant très rare en France. C'est là que récemment, se déroulait une manifestation inhabituelle en "province" : une présentation des derniers modèles en astrakan créés par Pierre Balmain, Louis - Féraud, Guy Laroche, Maggy Rouff, Jean-Claude de Luca, Dan Béranger, Anne-Marie Beretta et Elisabeth de Senneville. Choisie par la Société J. Walter Thompson et le Centre d'Information Swakara de Paris pour cette présentation, la Maison Bernard recevait Alain Chocquet, directeur d'un grand établissement de fourrures parisien dont elle vend les réalisations.

L'ASTRAKAN N'EST PLUS RUSSE

Si vous pensez que l'astrakan est un mouton noir à boucles serrées qui vient de Russie et dont on fait des manteaux austères, guindés et sans esprit, vous vous trompez. L'astrakan aujourd'hui peut être blanc, gris ou marron, il vient surtout du Sud-Ouest africain et on en fait des vêtements jeunes et décontractés.

Pourquoi et comment cette métamorphose ? C'est ce qu'expliquait Alain Chocquet : "En 1907, le Ministère des Colonies à Berlin décida de commencer l'élevage des moutons Karakul dans le Sud-Ouest africain. Dix moutons de race pure furent alors importés de Russie via l'Allemagne. En 1909, 23 béliers et 255 brebis provenant d'Asie Centrale étaient embarqués à Hambourg pour le Sud-Ouest africain. En 1924, le Sud-Ouest africain procédait à une vente qui fit sensation dans le monde de la fourrure : 12 000 peaux d'astrakan atteignaient en effet le chiffre total de 7200 livres. C'est alors que l'Administration fonda trois fermes-écoles pour l'amélioration de la race et la formation des éleveurs ainsi que des bergers. Les produits de ces trois centres sont vendus aux enchères publiques deux fois par an, et les éleveurs viennent s'y approvisionner pour améliorer ou augmenter leur troupeau.

La peau d'astrakan traditionnellement noire continue d'être, à travers la variété des types, la base de l'industrie de l'astrakan. Néanmoins, devant la vogue croissante de la couleur, les éleveurs du Sud-Ouest africain s'efforcent d'intensifier la production des peaux de teintes naturelles. Le gris, le marron et le blanc sont maintenant des couleurs régulièrement produites dans les élevages, mais dans des quantités encore insuffisantes pour répondre aux besoins du marché. Les résultats sont encourageants et les éleveurs ne doutent pas qu'un jour il leur sera possible d'obtenir des couleurs à volonté ainsi que le vison y parvient aujourd'hui avec ses nombreuses mutations. En attendant qu'une gamme étendue de teintes naturelles nous



Représentatifs du style des « nouveaux créateurs », trois manteaux en swakara noir suédés beige de Jean-Claude de Luca, Dan Béranger et Anne-Marie Beretta (Diffusion Chocquet / Photo Peter Knapp).

Lancôme se lance dans les shampoings

Un événement chez Lancôme : la célèbre griffe parisienne fait son entrée sur le marché des shampoings. On connaissait la panoplie des produits cosmétiques, mais des shampoings, point.

Aujourd'hui, est né « l'instant du cheveu », une gamme courte et simple pour cheveux de toutes sortes. Il y a même un shampoing extrême douceur pour lavages fréquents, un après-shampoings, un volumateur, un soin de beauté revitalisant.

Tout y est, mais ce que Lancôme veut avant tout, c'est donner des produits sûrs. Lancôme a fait la promesse d'embellir la chevelure de ses clients. Pari tenu ? (en vente dans les parfumeries)

Une nouveauté : la pince auto-éclairante

Une idée nouvelle le tweezer-lite. Qu'est-ce ? Tout simplement une pince auto-éclairante. Eh oui : c'est un petit objet contenant une mini-pile dans son manche, une ampoule entre ses branches, qui permet d'éclairer les sourcils lorsqu'on s'épile. Ainsi, on ne s'arrache plus de poil superflu, on ne se pince plus. On voit ce que l'on fait.

Une autre utilisation pour le tweezer lite de Ten : enlever une écharde enfoncée dans un doigt, retrouver une petite vis tombée dans la boîte à outils, ou encore manipuler les timbres de sa collection.

Il y a, paraît-il, déjà dix millions d'Américains qui se servent de cet objet : combien y en aura-t-il en France ? (en vente dans les grands magasins, les grandes surfaces, les pharmacies et les parfumeries).



soient offerte, plutôt que de décolorer la peau noire, les éleveurs s'attachent à produire des moutons blancs dont la couleur neutre permet toutes les teintures sans avoir à affaiblir la peau par des procédés de décoloration souvent délicats".

UNE GRANDE REVOLUTION DANS L'ASTRAKAN

C'est ainsi que Pierre Balmain a créé une série de manteaux très jeunes, en swakara incrusté de carreaux géants, rouges sur fond blanc, sable sur fond grège, camel ou abricot sur fond coquille d'œuf. Quant à Dan - Béranger, Jean-Claude de Luca et Anne-Marie Beretta, séduits par le swakara noir, suédé de beige et dont le poil se porte à l'intérieur, ils présentaient des manteaux et des vestes à la fois très jeunes et très raffinés.

Une grande révolution dans l'astrakan donc, et une petite révolution pour la province très négligée jusqu'à présent par les présentateurs de collections qui ne veulent pour scène que Paris. Dans "Julie", Jean-Jacques - Rousseau admirait le génie des Parisiennes pour s'adapter aux modes et déplorait l'imitation timorée et sans intelligence des provinciales : "Les Parisiennes sont de toutes les femmes les moins asservies à leurs propres modes. La mode domine les provinciales ; mais les Parisiennes dominent la mode, et la savent plier chacune à son avantage. Les premières sont comme des copistes ignorants et serviles qui copient jusqu'aux fautes d'orthographe ; les autres sont des auteurs qui copient en maîtres, et savent rétablir les mauvaises leçons."

DE L'AUDACE !

Si l'audace manque toujours aux "provinciales", une décentralisation plus poussée de la mode leur donnerait l'envie d'oser un style plus spirituel et personnalisé. Mais sans doute souhaite-t-on conserver l'image de marque de la Parisienne, élégante et avant-gardiste, opposée à la classique "provinciale" qui achète "pour que ça dure". Cependant, j'ai ouïe dire que les Japonais avaient été déçus par Paris. Ils s'attendaient à trouver un défilé permanent de mannequins en griffés ou dégriffés dans toutes les rues de la capitale. Les Parisiennes auraient trompé leurs espoirs. L'avant-garde ne descendrait-elle plus dans les rues de Paris ? Allons, chères consœurs parisiennes, il va falloir vous reprendre, sans quoi les petites "provinciales" viendront un jour vous damer le pion !

ODILE PELLE

le carnet d'armor

★ Le 1^{er} prix (10 000 f) du Comité scientifique Yves Rocher a été attribué au docteur *Michel Weiller* pour sa thèse "les urticaires dites physiques", le 2^e prix (5 000 f) à *Evelyne Lamaud* pour son travail sur "l'activité des insaponifiables d'avocat et de soja au niveau de la peau après administration par voie percutante".

★ Le général de brigade *Le Harivel de Gonville* remplace le général *de Ribou* au commandement de la 33^e division militaire territoriale à Nantes.

★ Fabricant de figurines historiques, *Philippe Lesellier* (La Roche-Bernard) a été nommé directeur de l'Agence technique de la Charte culturelle bretonne.

★ Venant de Nancy, le vosgien *François Martin* est nommé responsable des programmes à FR 3 Bretagne où il remplace la dame Lizée qui ne laissera guère de regrets.

★ *Gérard Robin* succède à Jacques Popik (nommé à Marseille) à la direction régionale de *Swissair*.

★ *Claude Champaud*, *Alphonse Arzel*, *Christian Morvan* et *Lucien Rault* ont été élus vice-présidents du *CELIB* au bureau duquel figurent notamment nos collaborateurs et amis Louis Feuvrier, Yves Lainé, R. de Sagan, Per Denez et J.B. Lelièvre.

NECROLOGIE

★ *Claude Dervenn*, excellente écrivain du Morbihan à laquelle Vefa de Bellaing rendra hommage dans notre prochain numéro.

★ *Francis Amelot*, 70 ans, ancien maire de Pancé ★ *Adolphe Briand*, 78 ans, ancien maire de Guitté ★ *Francis Lepitre*, 62 ans, ancien maire du Cercueil ★ *Charles Coadou*, 74 ans, ancien maire de Penvenan.

RELIGIONS

★ Une messe en langue bretonne est célébrée tous les samedis à 17 h à la Chapelle du Grand Parc à *Pontivy*.

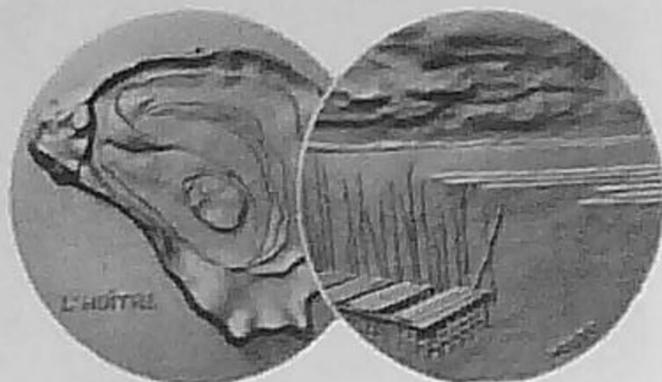
PHILATELIE

★ A partir du 22 janvier, émission d'un timbre 1,50 F *Victor Ségalen*; horizontal 36 x 22; dessiné et gravé en taille-douce par *Claude Andréotto*; tirage: 7 000 000; retrait prévu le 3 août 1979.

MONNAIES ET MEDAILLES

★ ON A TOUJOURS VINGT ANS DANS QUELQUE COIN DU COEUR, œuvre de René *Quillivic*, diamètre: 32 mm - à l'avant: un cœur compartimenté par un réseau de lignes qui peuvent évoquer aussi bien les coordonnées géographiques que les cellules du cœur et qui forment une croix.

★ *L'HUITRE*, œuvre de *Claude LHOSTE*; diamètre: 68 mm - A l'avant: une vue plongeante sur l'huitre ouverte permet de faire jouer les plis de la chair sur le calcaire nacré.



Au revers: le parc à huîtres d'Étel, dans le Morbihan - Bronze: 61 F; Argent: 409 F.

PRESSE & DOCUMENTS

★ *L'ESCARGOT FOLK*, n° 59 - une trentaine de pages sont consacrées par Rémi Le Tallec à *Breiz - Bretagne*. Des textes sur la bombarde, le biniou, B.A.S., Bernard Benoit, Dan ar Bras, Patrick Ewen, Quemener, Névénnoé, Lannhuel, Annkrist, Dastum, Diwan, Gwernig, etc. (43 rue Léon Frot, Paris).

★ *LA REVUE DU CINEMA* - n° 331 - Vers/pour un cinéma "autre"? par Philippe Durand (3 rue Récamier, Paris).

★ *PENN AR BED*, n° 92 - Evolution typologique de la maison unifamiliale; l'habitat mobile; les espaces verts urbains; plan routier breton et transformation de l'espace rural... (SEPNB, vallon du Stangalarc'h, Brest).

★ *ARCHEOLOGIE EN BRETAGNE*, n° 19 - Un passionnant n° sur les Namnètes: La Loire-Atlantique à l'époque gallo-romaine, les gisements, les monnaies romaines découvertes en L.A., une statuette de Mars Ultor à Mauves, etc. (Archéologie en Bretagne, Faculté des Lettres, BP 860, Brest).

★ Le club gastronomique *CHATEAU-BRIAND du pays breton* vient de sortir le premier numéro de sa revue avec des textes sur la cuisine, l'Amoco Cadiz, le combat des chefs, la gestion du personnel, la formation technique, etc. Directeur: Paul Berthier (22 rue Delambre, Paris).

★ *GWENN HA DU*, n° 6 - La marche pour l'unité; l'adieu de Ronan Caerléon à le Mercier d'Erme; pourquoi un pouvoir régional? (M. Garrec); en prison pour nos libertés; j'avais un camarade (Jean Kerboull). (4 f - S. Coglín, BP 48 Paramé, 35400 St-Malo).

UN GRAND SONNEUR : PER GUILLOU

Pierre GUILLOU est mort. Avec lui disparaît un grand sonneur. Ayant toujours vécu dans le - *POHER* (Région de *CARHAIX*) c'est jeune qu'il pratique le biniou et la bombarde. Il s'intéresse aussi au biniou "koz", biniou breton qui se trouvait un peu délaissé dans les années 50 au profit du biniou "braz" ou cornemuse écossaise. Il est un de ceux qui ont permis au couple bombarde-biniou "koz" de retrouver en Bretagne la place qu'il mérite, et à notre musique de continuer.

Après avoir été à l'écoute des - Anciens, il fut un grand sonneur et luthier.

L'ELEVE DE LEON "BRAZ"

Il fut l'élève du grand sonneur de Carhaix, Léon "Braz", mort dans les années 1950. Les frères - Léon étaient deux sonneurs qui avaient deux styles de bombarde différents. Le plus petit, Léon "Bihan", établi dans l'Aven (Basse Cornouaille) était plus tourné vers le style où la danse est primordiale. Le plus grand, - Guillaume dit Léon "Braz", était à l'inverse un excellent chanteur de - *Gwerziou* tourné vers la mélodie, et sonnait généralement en pays - *Pourlet* (Guéméné). Pierre Guillou acquit de ce fait un goût pour la mélodie; il recueillit un répertoire riche et parvint à la maîtrise du style "Gwenedour". Il compta aussi dans ses amis d'autres anciens tels Auguste Salaun, de - *Bannalec*, et Lannig Guéguen, de - *Ploeven-Fouesnant*. Il joua avec eux et à leur contact devint un maître sonneur.



Per Guillou sonnant à une noce de *Maël-Pestivien* en 1977.

LE SONNEUR DE LA "MONTAGNE"

Pierre Guillou se révéla également comme animateur de son pays. Dans la "Montagne" (région de l'Arrée, *Poullaouen*,

Huelgoat et *Dardoup*, *Château-neuf du Faou*, *Spezet*) où la tradition est plus chantée que sonnée, il a créé un style bien particulier pour sonner la gavotte. Il s'est occupé de former des jeunes qui, souvent, deviendront excellents tels *Job Philippe*, *Daniel L'Hermine* ou *Per Crépillon* et tous les sonneurs de la région ont subi, à un moment ou à un autre, son influence, venue soit de son enseignement, soit de son exemple.

LE LUTHIER BRETON

Il s'établit artisan-luthier à *Carhaix* et fut le premier à relancer la fabrication de biniou "koz" et de bombardes en Basse-Bretagne. Il refusait la fabrication en série et se révéla excellent dans la confection d'instruments plus graves accordés en "La" ou dans celle de ceux en "Ut" en faveur dans la "Montagne".

De *Per Guillou* on peut dire qu'il a marqué une génération de sonneurs. Il a animé brillamment une région en sonnant dans noces, festou-noz, veillées, etc... Il a fait aimer et apprécier notre musique: combien de sonneurs ont été sensibles à sa manière d'interpréter ses airs en leur donnant un "goût de terroir"!

Aux jeunes sonneurs, maintenant, de faire à l'exemple de *Per Guillou* dans la "Montagne", de leur mieux pour jouer de la musique traditionnelle dans le respect de leur propre terroir (*Léon*, *Aven*, *Bigouden*, *Fisel*...) et de ses traditions.

YVES CASTEL

★ **LES ECONOMIES D'ENERGIE** vues par les PMI qui les pratiquent - En deux tomes, la synthèse des travaux des rencontres organisées par le Crédit hôtelier, commercial et industriel sur ce thème ; des cas concrets (CHCI, 78 rue O. de Serres, Paris).

★ **POETES & CO**, n° 13 - Un numéro consacré en partie à la Bretagne avec des textes de Angela Duval, Yvon le Men, Méline Favennec, Gérard Delahaye, Pierre le Bihan, Jacques Masson, Jean-Louis Gault, Lionel le Barzig (5 f - 31 rue Berzélius, Paris).

★ **PLURIEL**, n° 15 - Le peuple contre les peuples : la décolonisation n'est pas faite (René Gallissot) ; le mouvement breton, expression ou créateur de la question bretonne ? (P.J. Simon). (10 f - 6 rue de Tournon, Paris).

Entrez dans la marée verte !

A quoi bon lancer des cris d'alarme contre la société de consommation et d'industrialisation, contre la pollution et les méfaits qui en résultent, si nous continuons à épuiser les ressources naturelles de notre planète ? Elles sont loin d'être illimitées.

Il faut réapprendre à vivre en se passant de nombreux produits industriels dangereusement polluants et puis il faut continuer à rétablir l'équilibre des ressources naturelles ; le reboisement est un exemple. En refaisant la forêt telle qu'elle était, en replantant des essences traditionnelles (feuillues), l'A.C.R.A. entreprend une tâche que notre société de la course au profit immédiat refuse.

Nous luttons contre la désertification de la montagne bretonne, de même que nous assurons la protection des sites naturels. Notre association civique exécute les travaux gratuitement chez les propriétaires, fournit des plans et des engrais naturels.

APRES LE FLUX DE LA MAREE NOIRE, NOUS ENTREPRENONS LE FLUX DE LA MAREE VERTE !

Ainsi, chacun comprendra le bien fondé d'une si vaste entreprise. Les journées qui passent ne cessent d'être les témoins de l'acharnement destructeur de l'homme. Agissons, les idées sont fatiguées, aidez l'A.C.R.A. (Association civique de reboisement en Arrée. Job Nedellec. Kerguevanec, 29218 Plouyé). Souscrivez maintenant à ses bons de solidarité.

Nouveautés May Fair

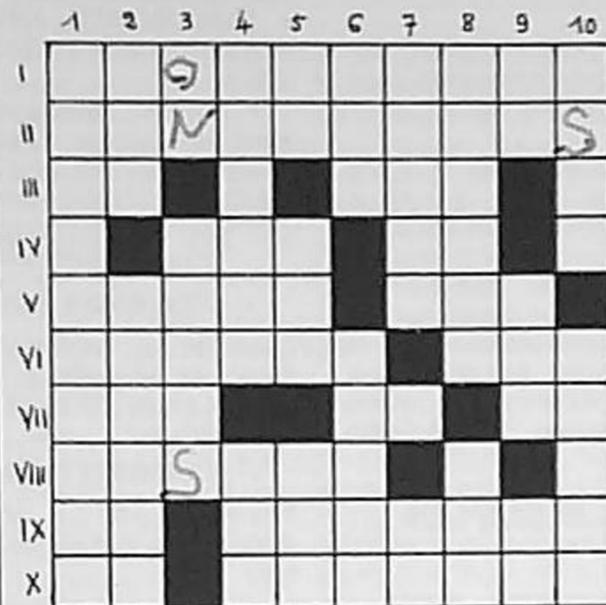
La collection 1979 de May Fair est faite de vinyls et de métallisés. Dans les vinyls, il y a plus de trente nouveaux dessins qui s'articulent autour de plusieurs thèmes : la cuisine, les styles (sages), les nouveaux-géométriques (pour les amateurs de contemporains), les textiles, les saynètes (paysages, vieilles affiches...) et les fleuris. Quant aux métallisés, la collection très riche comporte plusieurs grandes tendances : ★ les années folles : avec de vieilles affiches automobiles anglaises ou des scènes des « Incorruptibles » et de « Gatsby le magnifique ». ★ le grand style : avec des oiseaux et des fleurs. ★ les contemporains raffinés, équilibres de motifs fleuris et de fond géométrique.

★ VIF, une nouvelle eau de toilette de Sauzé en trois modèles (de 39 à 48 F). Corps du parfum : rose, jasmin, iris.

MOTS CROISÉS FRANCO-BRETONS

PROBLEME N° 18

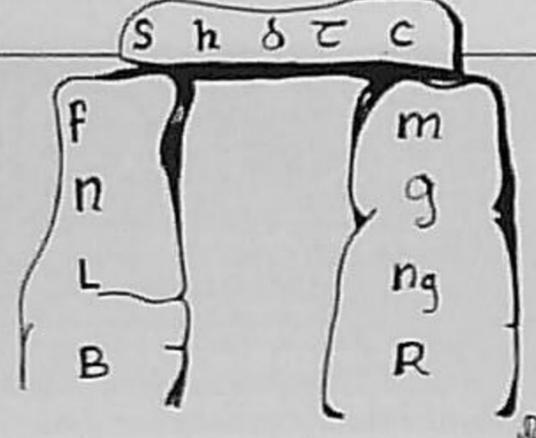
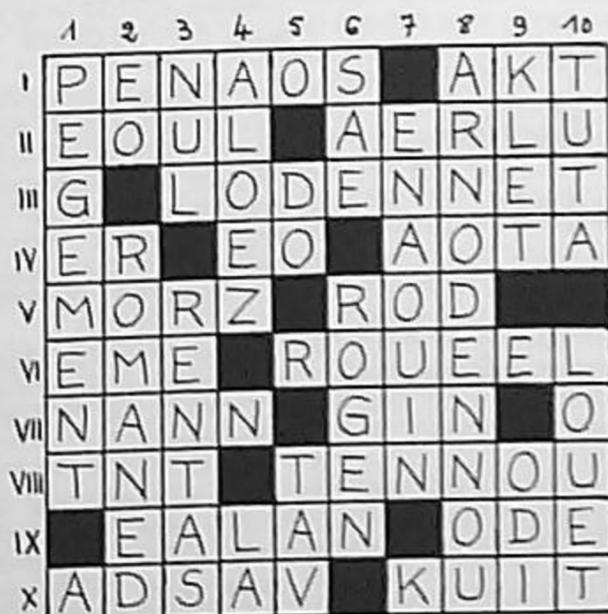
Horizontalement. I. Grand port cornouillais. — II. Grenouilles brunes. — III. Céréales ; lacet. — IV. Lettres de BELBI ; négation marquant l'impératif exclusivement. — V. Constructeur ; base verbale de « sevel ». — VI. Destin ; étranglement. — VII. Pousière ; Marque verbale P2 du présent ; négation d'outre-Manche. — VIII. Sale. — IX. Consonnes de LAG ; vacarme. — X. — Un peu de liqueur ; petit mammifère hibernant sept mois de l'année.



Verticalement. 1. Surtout. — 2. Nous en avons tous un, même si nous sommes parfois tentés de le cacher ; chacal. — 3. Article indéfini ; oiseaux trégorrois. — 4. A partir de ; forme P2 du verbe « bezañ » au présent. — 5. Base verbale de « rein » ; sigle célèbre en Irlande et ailleurs ; lettres de HUDUR. — 6. Sans aucune valeur ; sans le moindre bruit. — 7. Dans le réservoir de votre voiture ; promesse solennelle. — 8. Approcher ; déchirure. — 9. Suffixe marquant un endroit planté de ; dans une expression signifiant faire semblant ; forme conjuguée de la base verbale de « ober ». — 10. Métal bien connu des couvreurs ; fourreau.

YANN DESBORDES

SOLUTION DU PROBLEME N° 17



CALENDARMOR 78

DU 25 NOVEMBRE AU 22 DECEMBRE
R POUR RUIS (LE SUREAU)

couleur : le rouge sang.

Amergain chante :
"Je suis vague de l'océan"

Le Treizième arbre est le sureau des sorcières. Les populations néolithiques en tiraient une boisson. Une vieille superstition celtique interdisait de laisser un enfant seul dans un berceau de sureau. On le retrouvait bleu noir, mordu par les fées. Il est vrai que la tradition exigeait que les berceaux soient faits en bouleau, arbre de l'initiation ayant le pouvoir de chasser les mauvais esprits.

En Irlande, les branches de sureau étaient utilisées par les sorcières comme montures magiques. On a découvert très tôt les vertus thérapeutiques de ses feuilles et de son écorce interne. Mais l'odeur dégagée par un buisson de sureau était sensée causer la mort. Le Sureau est si malchanceux que c'est lui qui fut choisi par Judas pour se pendre et T. SCOT écrit dans son ouvrage "Philomythie" (1616) : "C'est dans les ombres du sureau maudit et de l'if fatal que naissent les sorcières."

Le sureau aurait été l'arbre de la Crucifixion et la forme en feuille de sureau prise par les pierres funéraires trouvées dans les tumuli laisse à penser que son association à la mort remonte à des temps très lointains.

Le mois s'étend du 25 novembre au 22 décembre.

Pourquoi associe-t-on le Rouge sang à ce treizième mois ? Parce que c'est la couleur choisie par les dernières feuilles du sureau pour témoigner du carnage.

Le Solstice d'hiver, inclus dans ce mois est placé sous le signe de l'aiglon. La couleur du jour n'est plus rouge mais le blanc le plus pur. L'appétit de l'aiglon est insatiable comme celui de la mort dont c'est la saison : "Très blancs sont les os dans son nid ; Très blanche la neige sur la saillie de la falaise".

Que dire maintenant de ce jour isolé qu'est le 23 décembre. Inclus, ni dans le premier, ni dans le Treizième mois, il échappe à la symbolique des Arbres, et se situe entre le R et le B. Le radical RB rappelle le latin "robur" (chêne-force) que l'on retrouve dans le français "robuste" et aussi le celtique "Robin" (Rouge-Gorge). Dans le folklore britannique c'est le 23 décembre que le Rouge Gorge Esprit de la Nouvelle Année tue son prédécesseur Wren, le Roitelet à la Crête d'Or, esprit de la Vieille Année. La coutume de chasser le roitelet à Noël survivrait encore en Irlande et à l'Île de Man.

MYRDDHIN

Belles annonces

La ligne (38 lettres, signes ou espaces) : 12 F.
+ taxes (17,60 %) = 14,11 F.

(Les demandes d'emploi sont gratuites)

Supplément pour encadrement : 35,28 F.

Pour la domiciliation à la revue, supplément de 10 F.

Les petites annonces sont payables à la commande

DEMANDES D'EMPLOI

• J.F. débutante BTS secr. tril., (angl. esp.), cherche emploi sur **Saint-Malo** étudierait toutes propositions, tél : 61.02.38.

• **Juriste** expérience confirmée en Droit des Affaires, Droit des Sociétés, Contentieux, cherche emploi service juridique et contentieux d'une **entreprise en Bretagne** ou dans **cabinet de conseils juridiques**. S'adresser à **Armor n° 701** qui transmettra.

• Jeune fille, 22 ans, anglais courant et commercial (diplômée Cambridge), espagnol et préparant maîtrise de russe, cherche poste **secrétaire Import-Export Rennes** ou **Ille-et-Vilaine**. Catherine Ormel, La Touche, 35590 L'HERMITAGE.

• Association des cadres Bretons 17, rue de l'Arrivée 75015 Paris - Tél : 538.65.04. - 137 : Cadre **femme haut niveau** expérience **relations publiques**, promotion, information (économie, aménagement du territoire, industrialisation, cherche poste à responsabilités similaires. 142 : **Cadre supérieur**, Directeur commercial importante société de matériels de **biens d'équipement**, formation ESC Paris, 53 ans, recherche poste équivalent ou **adjoint de direction** à patron PME-PMI. Participation au capital possible. 143 : **Cadre supérieur**, 28 ans, ingénieur école Polytechnique, expé. prof. dans fonction publique : act. secrét. Génér. Société pleine expansion, recherche **poste équivalent** de direction ou de collaboration tous secteurs en **Bretagne**. 145 : **Cadre Supérieur**, 45 ans, Docteur en Droit, expériences et connaissances juridiques approf. ayant exercé fonctions **direction et management** dans entrepr. publiques et privées, rompu au dialogue avec parten. sociaux, recherche situa. 144 : Femme 40 ans, bonne formation de base, **assistante technique de gestion**, 20 ans expér. profess. gestion commerc., gestion personnel, gestion administr., cherche activité

dans **secteur dynamique**. Prête à étudier toutes propositions - disponible - accepterait déplacements.

• **Secrétaire trilingue** B.T.S. anglais espagnol cherche emploi **Bretagne**. Bernadette ABEGUILLE, La Martyre, 29220 LANDERNEAU, Tél. (98) 85.01.20.

• Jeune fille, 20 ans, BTS **secrétariat trilingue** (Anglais-Allemand), cherche emploi, tél : 61.46.39.

• Formation : **Ingénieur + I.A.E.** de Paris 34 ans, marié, 3 enfants, actuellement. **Gestion informatisée de stocks**, connaissances en contrôle de gestion, réseaux de distribution... **Anglais, Italien, Breton**. Etudierait toutes offres lui permettant de revenir en **Bretagne (Finistère de préférence, Morbihan, Loire-Atlantique...)**, même dans autres domaines. Ecrire à **Armor n° 702**.

OFFRES D'EMPLOI

• Demande **apprentie vendeuse** prêt-à-porter dames (15 à 17 ans), présentée par parents J.C. 5, rue Crébillon. Nantes.

• Cherche **employée pour bar-restaurant**. Restaurant FLAGEUL, Gare d'Uzel, tél : 28.80.60.

• Entreprise CANN frères, Bégard recherche **couvreurs-zingueurs**, travail à la tâche, tél 43.20.80

MARIAGES

• **POUR VOUS BIEN MARIER** vous cherchez une adresse sérieuse ? demandez donc au **Centre des Alliances (AV)**, 5, rue Goy, 29106 Quimper de vous adresser son importante doc. contre 6 F timbres... Milliers de partis (18 à 75 ans). Aide efficace. Très nombreuses références de votre région (contrôle d'huissier). **Discretion absolue**.

ISOLÉS.... une aide précieuse discrète

UNIONS C.R.M. Bretagne

RENNES - 12, Quai Duguay-Trouin, tél. (99) 79.32.17

DOUARNENEZ - 40, rue Yan d'Argent, tél. (98) 92.72.39

Vous communiquent tous renseignements gratuitement, sans engagement, discrètement, avec une sélection de partis sérieux adaptés à votre cas :

Indiquer âge, profession, situation familiale..... réponse discrète.

Vous jugerez en toute connaissance des possibilités offertes.

COMPREHENSION - SERIEUX

DEVOUEMENT - DISCRETION

UNE CASE COMME CELLE-CI

NE COUTE QUE 320 F. (+ T.V.A. de 17,60 %)

Elle sera lue dans les 5 départements bretons, à Paris et dans les grandes villes françaises, par une clientèle sélectionnée. (Nous faire parvenir le texte avant le 5 du mois précédent)

COLLECTIONS

• **Achat, vente, expertise TIMBRES POSTE, CARTES POSTALES, PHILATELIE MALOINE**. 4, rue Broussais, 35400 Saint-Malo. Tél. 40.81.01. fermé dimanche et lundi. Se déplace gratuitement pour achat.

• Ch. à acheter vieilles **faïences de Quimper** : assiettes, bécotiers, plats... **statuettes** surtout XIX^e et début XX^e s. **Didier DOROT**, 420 South Barry, avenue MAMARONECK, N.Y. 10543, U.S.A.

• Achète **correspondance prisonniers de guerre 1940/45** (Stalags Oflags) Pierre BOUSSARD Lycée Châteaubriand 35000 Rennes.

ELEVAGE

• **COUVEUSES AUTOMATIQUES** familiales ou professionnelles, tous œufs, de la caille à l'oie. Nombre d'œufs poule 30 œ (490 F) 40-60-100-150 œufs.

• **ELEVEUSES CLIMATISEES** Thermis, 78 Le Vésinet. Tél. 966.09.53. Catalogue + tarifs gratuits.

• Vends jeunes paons. M. PONTAIS Magloire, Le Petit Hermitage, 35420 ST-GEORGES DE REINTEMBULT, tél. (99) 99.26.24.

DIVERS

• Sèj. à **LA TOUSSUIRE** du 27 janvier au 7 février. 1 050 F TC sauf rem. mécan. Emile Orain, Brelevenez, 22300 Lannion. 37.94.71.

• **Francis Jaouen** (2, rue des Glénans **NANTES**), qui joue accordéon diatonique et du violon, recherche des **violonistes** débutants ou confirmés, ainsi que des **joueurs d'accordéon diatonique** pour créer un groupe.

• **Charcuterie de campagne** façon artisanale, sans additifs chimiques pour collectivités et particuliers. Demandez tarif à **Hag er Choëj**, 56690 Landévant.

• Centre nantais de culture celtique rech. dans meilleurs condit. poss. **machine à écrire électr.** Ecr. CNCC, 52, rue du Marchix, Nantes.

• **Séjour de ski de piste et de fond** de 6 à 12 j. en AJ, de 795 à 1030 F TC Guy Desmeulles, Coat Meur, **Ploubezre**, 22300 Lannion.

• **Restauration** meubles anciens menuiserie tous genres. Michel RAOULT, Bongoat, Bihan, Trégonneau, 22200 Guingamp.

• **SG 2** essence, plateau, double cabine 1972, bon état. Récupération autos. Claude Potier, **Bouguenais** 65.23.00.

armor immobilier

La ligne (38 lettres, signes ou espaces) 18 F.
+ taxes (17,60 %) = 21,16 F.

ou le mm/colonne : 6 F. + taxes = 7,05 F.

• **Landerneau**. A louer **entrepôt** à usage commercial 200 m² - couverts dont 3 bureaux + cour arrière 70 m². Excellent emplace. commerc. Tél. (98) 85.10.73.

• Vends **maison 5 pièces**, tout confort, grenier, garage, jardin, cour commune, près Hippodrome, 240 000 F. **ROBINAULT**, 37, rue du Levant. **St-Malo**. Tél : 81.04.08.

• **Ville de Rennes**, vente de cellules pour commerces et artisanat dans le secteur EP5 de la Z.A.C. Patton. Les dossiers de candidature sont à retirer avant le 10 décembre 78 à la direction des Affaires Immobilières et Foncières, 71, rue Dupont-des-Loges, Tél. 36.20.67, Poste 387.

• Part. vends pavillon F3 1957 Tél. Jardin clos 1/2 s/s Noyal-Pontivy (56). 300 000 F. Tél. (97) 53.40.02 après 20 heures.

• A **Lamballe** une **usine relais** de 3 500 m² sur terrain de 17 500 m² est en cours de construction sur zone industrielle. Renseignements au SIVOM à Lamballe.

• **Quiberon**. A louer à l'année **grande maison individuelle** 7 pièces + cuisine aménagée, grand garage, jardin, terrasse. Parking à 100 m de la plage. Tél. (97) 50.10.01.

• A louer à **Brest**, port de Commerce au 2^e étage : **bureaux** 4 grandes pièces, 100 à 110 m² au total. Libre. Tél. (98) 80.80.00.

• **Orvault** : vends **maison** type 5, excellent état, prix intéressant. Tél. 86.12.58 heures bureau.

• Part. à part. vend **immeuble** cent. ville. Prix 500 milles francs, **magasin** 110 m², 8 chambres. Libre. Tél. 47.18.41, 56000 VANNES.

• **Saint-Herblain-BelleVue**, 3^e étage, T4, ensoleillé et calme, cave, parking souterrain, tout confort, 850 + 350. Tél. 73.42.10.

• A louer en totalité ou en partie **entrepôt** 700 m², et bureaux, surface de stationnement importante, prox. autoroute BREST. LANDERNEAU, Tél. (98) 85.01.14. SAINT-DIVY.

MAUVAIS TRAITEMENTS

"Déménagement de force par les gardes mobiles en grand équipement d'intervention. Le bilan pour moi se solde par deux et un pouce de démis et une colonne vertébrale qui refuse de se plier. J'ai passé la matinée à l'hôpital pour les différentes radios. J'espère que cela ira mieux dans quelques jours (...). Nos conditions actuelles sont en nette régression par rapport à celle de Fleury (...). Une bonne nouvelle : j'ai eu un "non-lieu" pour l'affaire de Versailles où j'avais une inculpation".

YANN PULLANDRE, BA 10 - 679313 - 1 avenue de la division Leclerc - 94261 Fresnes-cedex.

Deux poids, deux mesures

Le Comité de Soutien Brestois aux détenus politiques bretons (Plijadur o Ienn, 62, rue de Lyon, 29200 BREST), nous fait parvenir la déclaration suivante :

« Après le transfert des détenus politiques Bretons de Fleury-Merogis à Fresnes, les Corses ont, paraît-il, encore gagné quelques avantages. Ce qui prouve que *Le Nouvel Observateur* et *la Vie Catholique* avaient raison lorsqu'ils écrivaient qu'aujourd'hui il vaut mieux être Corse que Breton.

Depuis, un nouveau fait vient d'être annoncé par voie de presse : la suppression du gala de soutien aux détenus politiques Bretons par le Préfet de Police de Paris, avec pour motif : « Risque de troubler l'ordre public » :

— A-t-on déjà vu GLENMOR, STIVELL, SERVAT troubler l'ordre public ?

— A la mutualité, les meetings d'extrême-droite ou d'extrême-gauche ne sont jamais ou sont rarement interdits par la Préfecture de Police. Généralement, et pratiquement dans tous les cas, les organisations bénéficient de la protection de la police pour éviter les heurts possibles. Deux poids, deux mesures...

— Ce gala était organisé pour venir en aide aux familles et aux détenus.

— Alors, nous nous posons la question. A-t-on le droit de supprimer « le pain » destiné aux enfants des détenus bretons ?

— Comme c'est curieux, les Bretons n'ont droit à rien !

— Veut-on cacher à l'opinion publique les problèmes réels de la Bretagne ?

Nous laissons aux lecteurs le soin d'apprécier ».

TRANSFERT DE FLEURY-MEROGIS A FRESNES

"Tout d'abord je tiens à vous remercier pour l'envoi régulier de votre revue, d'autre part je voudrais vous demander s'il ne vous serait pas possible d'y insérer nos adresses et le compte rendu de notre transfert.

Lundi matin, le directeur de Fleury-Mérogis est

venu nous annoncer notre transfert pour Fresnes. Nous n'avons pas refusé mais demandé des garanties sur notre futur quartier. En fin de matinée, le directeur nous a dit qu'il avait fait part de notre demande à l'administration pénitentiaire et qu'il y avait statu-quo, que tout restait comme avant. A notre demande du Statut Politique on nous a répondu par la violence. En effet le mardi à 13 heures nous avons à peine terminé de manger que nous avons été pris d'assaut dans nos cellules par les gardes mobiles. Un véritable western ! ils étaient vêtus de noir, casqués, armés de matraque ; ils sont rentrés à 7 ou 8 par cellules ils nous ont passé les menottes, certains d'entre nous ont été frappés. A notre arrivée à Fresnes nous avons été menacés et insultés par certains surveillants. Nous n'avons récupéré nos affaires (habits, nécessaire de toilette, objets divers) que le mercredi et dans un triste état. Ici nos conditions de détention sont pires que les droits communs. Le Statut dit spécial est bafoué sous toutes ses formes. Nous avons écrit au directeur de la prison, au Procureur Général, au Directeur des affaires criminelles et aux avocats ; nous attendons une réponse qui, nous l'espérons, sera favorable à nos revendications. Merci pour ce que vous pourrez faire pour nous".

DANIEL HAMON

Voici la liste des nouvelles adresses : Daniel HAMON, BA 4 n° 679298 - Jean-Marie VILLENEUVE, BA 4 n° 679294 - Jean-Paul DANIEL, BA 8 n° 679296 - Loïc DELACAT, BA 8 n° 679305 - Jean LECUELLEC, BA 7 n° 679310 - Philippe PARISSÉ, BA 7 n° 679304 - Eric PARISSÉ, BA 7 n° 679303 - Guy STEPHAN, BA 13 n° 679319 - Jakez DENIS, BA 13 n° 679306 - Jean-Michel GUILLANTON, BA 13 n° 679295 - Alain COVIAUX, BA 6 n° 679300 - Patrick MONTAUZIER, BA 6 n° 679302 - Mikael SALOMON, BA 12 n° 679314 - Alain PELLE, BA 12 n° 679312 - Michel HELLEQUIN, BA 5 n° 679297 - Erwan LE GOADIC, BA 5 n° 679307 - Michel HERJEAN, BA 11 n° 679309 - Bernard LE FOUEST, BA 11 n° 679311 - Yann PULLANDRE, BA 10 n° 679313 - Remy GOALABRE, BA 10 n° 679308 - Lionel CHENEVIÈRE, BA 3 n° 679293 - Alain FURET, BA 3 n° 679299 - Bernard JACQUES, BA 2 n° 679292 - Gerhard PERESSE, BA 2 n° 679301 - Prisonnier politique Breton, 1 avenue de la Division Leclerc 94261 FRESNES Cédex.

Pour Serge ROJINSKY, Georges JOUIN et Patrick-KELZT : Prisonnier politique Breton, 1ère division, 42 rue de la Santé 75674 PARIS cédex 14.

EN TROIS MOIS ET DEMI UNE SEULE FOIS CHEZ LE JUGE

"Je suis militant breton et membre du Front Autonome Socialiste Autogestionnaire Breton (F.A.S.A.B.). J'ai rencontré des membres du F.L.B.-A.R.B. dans une réunion uniquement motivée par des problèmes internes au sein du mouvement autonome breton. Cette réunion avait un caractère strictement politique. Elle a suffi pour provoquer mon arrestation le 4 juillet et mon maintien en détention. Il n'y a rien d'autre dans mon dossier. Le 18 août une commission rogatoire a été lancée pour tenter de découvrir d'autres charges. Cette enquête n'a donné aucun résultat, mais elle suffit, n'étant pas terminée, pour justifier trois refus de mise en liberté. En trois mois et demi de détention, je n'ai été entendu qu'une seule fois par le juge d'instruction pendant moins d'une heure.

J'ai inventé, j'ai fait breveter et je construis des machines pour la fabrication artisanale et industrielle de crêpes bretonnes et également des presses-conditionneuses de roseaux pour lesquelles j'avais des demandes en Camargue, en Hollande, en Autriche et au Canada.

Cette détention prolongée m'oblige à fermer mon atelier de construction mécanique à un moment où de nombreuses commandes permettaient son expansion".

REMY GOALABRE, 57 ans - BA 10 - 679308 - 1 av. Division Leclerc - 94261 Fresnes-cédex.

KERZU 1978	1 G s. Tudual	17 B s. Yola	Extrait du calendrier AL LIAMM
	2 S s. Lila	18 L s. Gaslan	
	3 B AZVENT	19 M s. Edern	
	4 L s. Barba	20 M s. Youl	
	5 M s. Koulod	21 Y s. Segal	
	6 M s. Nikolaz	22 G s. Briag	
	7 Y s. Ambroaz	23 S s. Gwenvael	
	8 G s. Dinamm	24 S s. Maellan	
	9 S s. Kerno	25 L NEDELEG	
	10 B s. Sieg	26 M s. Steven	
	11 L s. Envel	27 M s. Yann Aviel	
	12 M s. Kaourintin	28 Y Merzherion	
	13 M Y.V. Perrot	29 G s. Servan	
	14 Y Santig Du	30 S s. Mael	
	15 G s. Komlan	31 S s. Selveatr	
	16 S s. Yezekel		

Directeur
YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques B.P. 123 - 22400 Lamballe
Tél. 31.20.37 +

★ Renerezh skidaozerezh, mererezh, bruderezh : 7, ru Sant Jakez - B.P. 123 - 22400 LAMBAL - Pellg. : 31.20.37 ha da heul.

★ Editeur : SOPEL
★ N° ISSN (International standard serial number) : Fr 0044-8966/944/107735-X
★ N° CPPAP 47-307
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Secrétariat
DANIELLE LEQUITTE

★ Rédaction
ANNE-EDITH POILVET-BESRECHEL
NADINE COURDIER

et Anne-Marie Arrignon, Jean-Luc Aulnette, Yann Brekilien, Jean-Pierre Corbel, Jacques Crenn, Yann Desbordes, Elianes Deshayes, Jil Ewan, Michel François, André-Georges Hamon, Brigitte Hug, Marc Le Layec, Briak Loyant, François Moal, Henri Le Moal, Myrddhin, Odile Pellé, Yannick Pelleitier, Edith Perrenou, Jos Philippe, Daniel Plestan, Paul Sordet, Daniel Thenadey.

★ Publicité : Alfred Caillibotte, Guy Chapalain, Eliane Deshayes, Hélène Guillon, Marcel Jagu, Jean-Claude Maillet, Gilles Maurice, Gilles Renaud, Simonne Roussel.

★ Abonnement d'un an : 62,40 francs (dont 2,40 francs de TVA)

★ Abonnement de soutien : 200 francs.

★ Abonnement pour l'étranger : 200 francs

★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse : 10 francs.

★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2891-70.

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.

★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressément formulée dans lesdites lettres.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1978 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnements en faveur d'Armor Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Le bulletin d'abonnement se trouve en page 18.

★ Diffusion : N.M.P.P.

★ Imprimerie Saint-Michel, rue Réaumur, zone industrielle, Saint-Brieuc. Tél. 61.42.68.

★ Photocomposition Breizh-Compo, 32, rue de la Cordene, Saint-Brieuc, tél. 33.68.23, et Graphe, le Petit Crenan, Quintin, tél. 32.86.84.

★ Rener ar gelaouen (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

**Faire construire?
Pour acheter ou rénover,
Nous pouvons
vous prêter
à partir de 8,10 %**



Nous vous aidons à mieux vous loger.

**Société Anonyme de Crédit Immobilier
DE BRETAGNE-SUD**

34, RUE JULES-LEGRAND
LORIENT - Tél. : 21.22.52



SOCIETE ARMORICAINE DE MATERIEL

LOCATION DE MATERIEL

Z.I. du TY-MOR

56 - HENNEBONT

Tél. (97) 65.24.68

Z.I. du PRAT

56 - VANNES

Tél. (97) 54.27.58

Z.I.L.

13, rue des Compagnons

44 - NANTES-ST-HERBLAIN

Tél. (40) 46.03.36

Z.I. des CHATELETS

22-ST-BRIEUC-PLOUFRAGAN

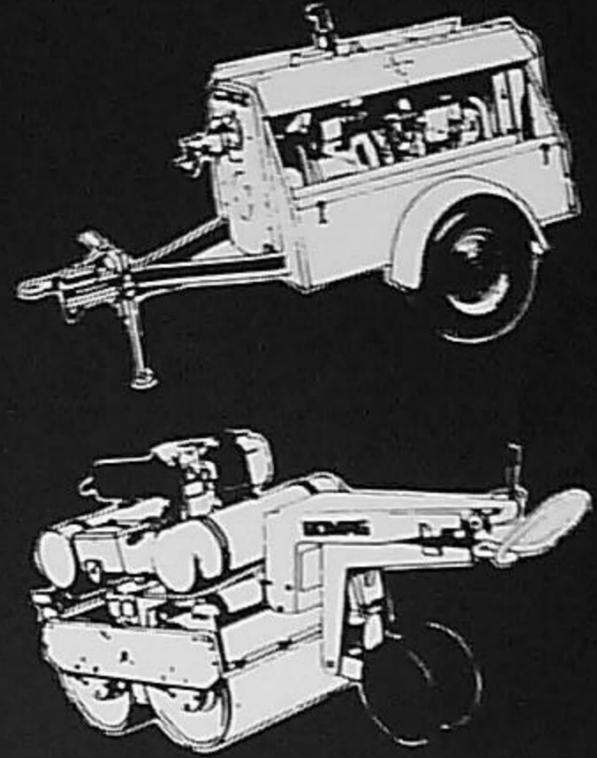
Tél. (96) 94.07.13

Z.I. de CHANTEPIE

35 - RENNES

Tél. (99) 50.87.91

- Compresseurs de 20 à 300 CV
- Outillage pneumatique
- Rouleaux vibrants, mono et tandem BOMAG
- Groupes électrogènes de 3 à 300 KVA
- Groupes de soudure électriques et diesel
- Bétonnières avec et sans chargeur
- Pompes immergées électriques de 10 à 400 M / H
- Pompes à membrane, moteur à essence
- Dumpers de 500 à 1.200 l. Moteur diesel
- Chariots élévateurs "MANITOU"
- Chariots élévateurs industriels de 2 à 5 T
- Roulottes de chantier
- Grues de chantier de 12 à 25 M
- Bungalows - Dortoirs - Bureaux - Vestiaires
- Echafaudages roulants
- Etais métalliques, treuil, palans, tire-fort
- Matériel divers (nous consulter)



Z.A.

Route de LOGUIVY

22 - LANNION

Tél. (96) 37.97.01

L'AUBLETTE

Route de St-Brieuc

22 - DINAN

Tél. (96) 39.40.64

La Croix de la Ramée
MONTTOIRE

44 - SAINT-NAZAIRE

Tél. (40) 45.51.48

5, Boulevard
Yvonne Poirel

49 - ANGERS

Tél. (41) 87.41.71

Z.I.L.

Carrière La Godinière

49 - CHOLET

Tél. (41) 62.42.91

GUIDE TOURISTIQUE DE

DINAN & SA REGION

Envoi contre 6 francs pour frais à SOPEL
BP 123, 22400 LAMBALLE, CCP 2319.14 P Nantes

GUIDE TOURISTIQUE DE LA COTE DE GRANIT ROSE

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 123, Lamballe - C.C.P. 2 319 14 P Nantes

GUIDE TOURISTIQUE DU

PAYS DE LOUDÉAC

Envoi contre 6 F pour frais à SOPEL
BP 123, 22400 Lamballe, CCP 2319 14 P Nantes



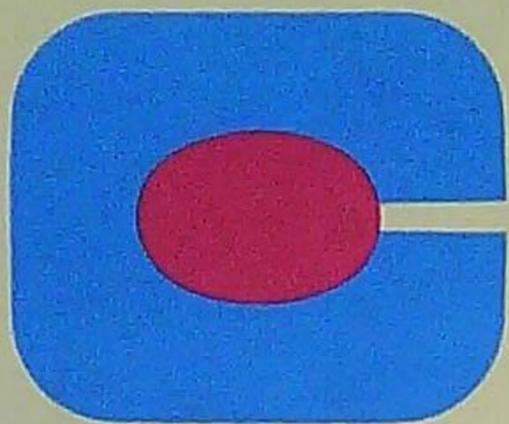
banque de bretagne



Des hommes compétents pour vous aider à résoudre vos problèmes

90 AGENCES EN BRETAGNE
ET EN REGION PARISIENNE

Plus de 2000 guichets correspondants en France où vous pouvez
effectuer vos prélèvements hebdomadaires



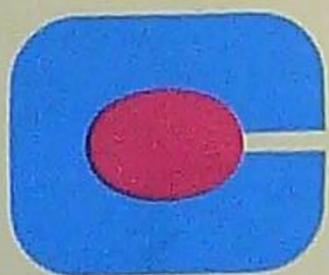
CONTINENT

LE NOUVEAU NOM DE VOTRE HYPERMARCHÉ

RECORD

la volonté d'être

MOINS CHER



CONTINENT

Route d'Auray - Le Fourchêne
56000 VANNES

